

Gabriel Bardos

SUR LA ROUTE DE L'EVOLUTION

- 1 – Introduction**
- 2 – Evolution, développement et progrès**
- 3 – Sur les croyances, les savoirs et sur les religions**
- 4 – Sur le contenu de l'auto-éducation dans la formation de la personne**

I - Introduction

Le but principal de l'introduction du présent ouvrage et d'une façon générale est d'aider à **comprendre** les pensées et les idées avancées ou développées pour le plus grand nombre de personnes qui puissent en profiter pour la construction de sa philosophie personnelle (= son idéologie) et augmenter ses connaissances sur tous les terrains. Je suis persuadé que nous **construisons en même temps notre personne et notre âme** de ce que nous tirons même inconsciemment des informations développées de nos pensées et de nos écrits que nous produisons individuellement et que nous recevons de tous parts.

C'est fois ci, j'ai donné le titre générale de mes notes et réflexions réunies ***Sur la route de l'Evolution***, que j'organise dans les petits volumes que nous appelons les Blogs que nous pouvons éditer suivant nos visions sur les éléments vécus plus tard ou devient pertinent d'actualité.

Cela n'empêche pas de continuer les réflexions ou les pensées écrites qui entrera automatiquement dans les textes réunies suivant les sujets de préoccupation du moment et sur mes changements de vision du moment de mon évolution. Dans le passé, j'ai donné le même sous titre du dernier chapitre de mon quatrième livre « *Les idées, des idées* » (Edition Publibook 2014), qui se termine dans ces termes :

« Mais n'oublions pas que notre civilisation que nous croyons la plus évoluée continue à faire la guerre idéologique du passé qui devient sanglant de la même manière que les siècles précédentes ».

Or, tous les vivants qui ont vécues et vivent encore ont été sont sur la route de l'évolution mais nous n'en sont pas consciente, parce que **nous n'avons volontairement conscientisé ce concept. C'est seulement après avoir appris à parler et à communiquer consciemment** que nous pouvions profiter des expériences personnelles, des apprentissages, des études et de découvertes que nous ayons pu les mémorisés matériellement : **les croyances et les savoirs** que notre SNC nous a créés ou développés dans le corps une signification que je compte développer dans les premiers chapitres. Aujourd'hui, je crois qu'il n'y a pas de construction ni de notre personnalité ni de notre âme sans une **conscientisation volontaire et la compréhension** de notre propre personne ou de notre philosophie personnelle mis sur papier ou volontairement écrite que nous pouvons revenir sur nos propres écrits et volontairement communiquer à la collectivité humaine globale.

Pour moi, le départ de toutes nos pensées ou réflexions écrites est une motivation personnelle conscientisée, la curiosité ou de toutes sortes d'intérêts que nous en portons à nous même et à la collectivité (actuellement) nationale ou internationale. Ce sont celles qui nous poussent à réfléchir sur les événements, sur les manques et sur ce que nous constatons tous les jours, sont toujours des automatismes **ou des habitudes** que nous avons créés comme enfants ou adolescents, voire étudiants, c'est-à-dire, ceux que nous les pratiquions régulièrement d'une manière consciente ou inconsciente dans le reste du temps pendant toute la vie. C'est pour cela qu'il faut les conscientiser individuellement. La motivation est un sentiment que nous créons en nous même pour nos besoins

individuels et collectifs en fonction de notre éducation réalisée, mais aussi d'une manière logique, volontaire ou conscientisée.

En outre, j'avais cette pulsion depuis que j'ai fini mes études différentes à consacrer mon temps disponible à la santé **physique et mentale**, c.à.d. **à mon corps et âme** pour élargir et mieux comprendre **une vision globale du monde** construite en moi au fur et à mesure du développement de la langue. C'est ce qui m'a permis de compléter des observations sur mes comportements qui devait se poursuivre pendant toute ma vie. C'est après avoir vécues beaucoup d'expérience dans les différentes situations que nous en avons appris beaucoup de choses du monde, de l'environnement et de notre personne pour que nous puissions les remémorer volontairement, les intégrer dans nos savoirs conscients et pour comprendre les phénomènes vécus.

J'ai commencé à mettre sur papier les pensées et les idées qui se « généraient » dans ma tête **sous forme de réactions** aux informations reçues (régulièrement automatiques) et à étudier les plus grands nombres des mots des concepts et des savoirs nouveaux avec leurs significations actuelles comme **comportements, apprentissages, conscience et éducation**.

La remémoration des événements, des idées et des projets ne dépend pas seulement de notre Système Nerveux Centrale et de la mémoire, mais aussi de nos **premières éducations** que nous avons reçues en entrant à l'école primaire. Elles ont largement influencés notre « **philosophie personnelle** » ou notre vision globale du monde, comme je disais tout à l'heure, qui correspond à peu près au mot allemand « Weltanschauung » et qui nous aide à comprendre et à juger les actions, les choix possibles et les événements collectifs, dès la petite enfance dans les différentes civilisations.

C'est fois ci, je suis arrivé à la conviction de « **l'autocréation matérielle** » de tous ce qui se développait dans la tête des hommes qui ont permis comprendre que cela se passait automatiquement par les **différents saut ou pas réalisés sur ce chemin intellectuel** que pouvait passer l'évolution que nous avons du bâtir et que nous pouvions encore nommée « **connaissances** ».

J'ai commencé à réunir ces notes plutôt théoriques sur les nouveaux concepts et idées nouvelles que je avais utilisés dans les différents livres édités comme « *Une histoire de conscientisation* » et « *Les Idées, des idées* ».

La première est une inspection mentale pour connaître ma propre « philosophie personnelle ». En même temps proposer à tous ceux qui veulent se connaître, comprendre le monde, sa personne qu'expriment nos idées ou nos propres « discours » spontanés.

Le deuxième nous ramène au « **programmation naturelle ou culturelle des individus** » et sa vision du monde future sous l'influence des cours de Université de l'Inter Age de Dauphiné (UIAD), les cours de Biologie et de Philosophie.

Dans mes « *Réflexions spéculatives sur les sciences* » j'analyse personnellement l'impacte de ces cinq concepts, comme **l'évolution, la langue, la pensée, la programmation, une philosophie d'action**, en cherchant fidèlement leurs signification dans une pratique d'étude ou de recherche scientifique. Le dernier sous chapitre nous introduit aux réflexions globalisantes politiques » européen ou internationale.

Vers les années 90, je commençais à remettre en cause ma philosophie personnelle qui a été **basée entièrement sur les croyances**, que je ne pouvais pas bien définir dans les systèmes politiques où régnaient les différentes idéologies qui donnaient la base aux pouvoirs politiques des différents états organisés.

Dans l' « *Autour de la Conscience* » le contenu des chapitres et sous chapitres est le rassemblement des *réactions élaborées sur la lecture du livre de Chritof Koch en Californie*».

Aujourd'hui, je peux dire **que j'ai changé radialement ma vision du monde globale ; les nombres de mes croyances anciennes se sont transformés en savoirs qui me permettent de percevoir un avenir plus compréhensible et plus humain**. (Plus exactement, je découvre d'une autre réalité ou d'un autre monde). C'est tout ensemble de **mes quatre livres** suivants qui font les premières versions que j'avais appelée « Série COGITO » déposés dans le site *Word press* **dès 2009** :

Un grand nombre des scientifiques, des chercheurs et des savants se rendaient compte de notre auto-programmation s'étendaient automatiquement sur nos comportements individuels et collectifs que nous avons créés pour nos accommodations de survie. D'autre part, je m'en étais rendu compte que dans la communauté européenne le développement des systèmes des croyances dominante est encore le Dieu Créateur et par conséquent la dominance de la pensée est toujours axée sur les individus et non pas à la collectivité ou à l'espèce. L'importance de l'image de Dieu comme modèle que nous avons créée dans le cerveau et par notre Système Nerveux Central correspond à une philosophie personnelle et avoir « **une vision globale du monde** » à l'aide du quelle nous pouvons juger nos informations dans notre échelle de valeur qui peuvent **recevoir et traiter les informations afférentes**.

Je commence à comprendre que l'invention d'un **Dieu Model** était une bénédiction pour la formation ou pour l'évolution de la pensée logique qui a permis le **développement** de la langue. Ce fut le temps, où il manquait cruellement des connaissances même dans la tête des penseurs-créateurs **des mots et des idées de la socialisation**. Ceux qui ont été les premiers à concevoir l'image globale dans notre représentation mentale, ont pu faire du progrès dans l'évolution naturelle, c'est-à-dire dans la formation des religions qui ont été les plus évoluées dans l'acquisition de nos « savoirs scientifiques » à travers les siècles **que nous avons créées inconsciemment avec nos adaptations, apprentissages et études successives**.

Nous pouvions donc imaginer les transformations, les mutations et des différents progrès successifs à l'aide du développement des sciences (la cybernétique, la neurobiologie) et de la langue que nous devons réaliser dans le cerveau pour que le monde des croyances du passé devienne (toujours petit à petit) un **monde des savoirs d'aujourd'hui de tout ce qui sera humain**.

Nous pouvions en déduire la nécessité d'une philosophie globalisante de notre monde des croyances pour apprendre à traiter les informations afférentes dans

notre monde de représentation en mots conceptuels. En d'autres mots, j'apporte ici la preuve de cette situation sociale qui prenait la place du monde des connaissances et des savoirs scientifiques à la place des croyances religieuses dans le domaine de « l'esprit scientifique » qui anime nos idées politiques d'aujourd'hui.

Ces blogs relatent (fidèlement) le condensé de ce que j'ai reçu comme informations, de ce que j'ai appris dans mon existence et exprimés en écritures dans mes pensées, dans mes idées ; (Etant entendu que toutes la réception des informations conceptuelles dépende en gros de ceux que nous avons préalablement apprises ou/et conscientisée volontairement.

C'est sur cette route de mon enrichissement personnelle que j'ai compris le sens de cet évolution à quoi nous sommes tous soumis inconsciemment où j'ai découvert **par la conscientisation successives** où je suis arrivé à reconnaître **ma propre philosophie** qui changeait en fonction des connaissances acquises et comprise pendant toute la vie.

Je peux constater que le sens pratique de la vie des humaines est la **compréhension des phénomènes** que nous percevons, de ce que nous mangeons, de ce que nous faisons et de ce que nous pensons dans notre existence, même s'ils n'en ont pas de conscience, des connaissances peut être même pas des images suffisamment précises. Cela n'empêchera pas d'avoir en sourdine les buts ou les objectifs à réaliser dans leur existence. Ce n'est que quand on devient âgé, expérimenté et curieux que l'on pose des questions **sur le sens « théorique » ou philosophique de nos actions, de l'éducation des enfants et des adultes.**

Une philosophie était donc nécessaire pour toutes les populations qui ont suffisamment avancés *Sur la route de l'évolution* dans l'apprentissage et dans le développement des langues pratiquées dans les groupes humaines pour la communication. En outre, celles-ci nous aidera à comprendre et à juger les actions, les choix et les événements que nous pratiquons dans notre existence individuelles et collectives, et elles nous aideront une meilleure compréhension **des individus et de la collectivité** de toutes natures et à tous les niveaux d'organisation.

La constitution (obligatoirement inconsciente) de cette philosophie personnelle n'était pas une obligation telle que nous la nommons, mais elle devait avoir un ensemble des croyances cohérentes avec nos pratiques groupales ou sociales qui s'évaluaient aussi suivant leurs programmations naturelles et artificielles.

Vers les années 90, je commençais à mettre en cause ma philosophie personnelle qui a été basée sur nos croyances et sur nos connaissances. Je ne pouvais pas bien les séparer pour mieux comprendre les systèmes politiques où régnaient les différentes idéologies à la place des religions qui donnaient la priorités aux pouvoirs politiques des différents états organisés en faisant des progrès progressifs de la science dans la socialisations. Et pendant ces temps nous avons **construit nos âmes individuelles sur cette route de l'évolution** par l'accommodation successives à l'aide de mon Système Nerveux Centrale sans en

être réellement conscient. C'est aussi que je peux voir que l'ensemble de mes comportements existants ne sont pas suffisamment adéquate à la vie collective organisée d'aujourd'hui, où les adaptations et leurs transformations culturelles s'imposent à tous les individus .

C'est ainsi qu'on peut faire les nouveaux pas de progrès, les transformations dans son cerveau aussi et élargissement de la compréhension des événements individuels et sociaux par le développement de la conscience et le poids des savoirs déterminants dans nos pensées et des action.

Si, nous sommes toujours des inconscients de nos progrès, de transformations, de programmations, ou de l'**intoxications culturelles ou religieuses**, nous ne pouvons pas encore comprendre que tout cela n'étaient pas évitable qui sont devenus inévitables, mêmes réparables, parce que nous pouvons et nous avons la possibilité totale à éviter les conditionnements et le réparer tout le mal que l'éducation nous avait imposé en nous. Nous pouvons comprendre les phénomènes incompréhensibles, les découvertes, les apprentissages, les études et les différentes sciences de l'éducation que nous avons subie même scientifiquement. Plus nous vieillissons, mieux nous nous rendons conscients de l'impact de nos croyances et de nos connaissances apprises pendant notre existence. Nous les avons développés « nos visions globales du monde personnes (Weltanschauung) » qui se traduit dans tous nos pensées de tout ce que nous pensons, disons, et écrivons.

Nous ne cherchons pas encore à connaître suffisamment et volontairement notre philosophie ni nos réflexions que nous pouvons générer grâce à la conscientisation personnelle. En partant à la recherche de la conscience, comme Christophe Koch le précise dans son livre, nous devrions passer par l'éclaircissement et la signification des différents concepts comme **la liberté, l'âme individuelle ou l'esprit, le rôle de la religion** dans l'éducation des enfants, les jeunes, les adultes dans les différentes époques où ils nous ont façonné pour que nous soyons comme nous sommes aujourd'hui dans nos pensées collectives.

Cette une méthode de création des théories ou des hypothèses cohérentes, dont l'utilité **se justifie dans les complexifications-émergences** à un seul niveau d'organisation, où les jeux d'assemblages, les hiérarchies implicites des théories générales « conscientisée » de l'évolution que nous pouvons découvrir consciemment ou machinalement suivant la conscientisation personnelle.

Une philosophie était donc nécessaire pour toutes les populations qui ont suffisamment avancés dans l'apprentissage et dans le développement des langues maternelles pratiquées aux groupes humaines pour la communication. En outre, celles-ci nous aideront à comprendre et à juger les actions, les choix et les événements que nous pratiquons dans notre existence individuelle et collectives. En plus, elles nous aideront une meilleure compréhension **des individus et de la collectivité** de toutes natures et à tous les niveaux d'organisation de leurs cultures.

C'est ainsi que le tout avait été mis en route sur l'évolution des sciences dans toutes ses branches que les humains ont le devoir de continuer à communiquer

aux autres qui peuvent le ressentir et devenir les étoiles qui éclairent la vie des savants autant que de tous les êtres. C'est la loi de l'orthogénèse.

Ainsi, pour devenir humain dans cette pagaille naturelle que nous appelons l'évolution, n'est pas aussi simple aujourd'hui. La communication entre différentes nations ou d'état est devenu une complexité insurmontable, malgré la langue internationale développée, malgré les clarifications des idéologies codifiées qui devrait nous approcher à la compréhension des phénomènes économiques, sociaux et spirituelle que nous vivons toujours un peu séparément.

Nôtre structure mentale en constante progression s'est transformée à la base de la parole, de l'écriture et par le développement des connaissances et nous n'arrivons pas à penser **l'humain** à la même manière que nous avons pensé après la deuxième guerre. Aujourd'hui, nous sommes arrivés à tel niveau de connaissance de la Nature, la nano technologie et les moyens de communication super perfectionnés entre états pour que nous puissions avancer dans le progrès vers la paix désirée de toutes organisations et vers un humanisme de mieux en mieux compris par les populations.

Pour moi, il me semble tout à fait « normale » dans l'organisation des peuples que les états se soient développés à différents niveaux d'organisation éco-socio-politiques avec leurs mentalités et structures intellectuelles spécifiques, en partants de leurs traditions locales, parce que nous nous évoluons toujours dans la même direction. Les conditions de l'existence sont partout améliorées, mais les résultats du travail, les salaires des travailleurs et des cadres ne sont pas « justement » distribués à la population. Il y a partout le rôle déterminant du système financier dans les décisions aux niveaux éco-socio-politiques.

Or, les décisions sont prises par les élus de la démocratie et des chefs des gouvernements avec leurs pouvoirs dans la formation des Grandes Puissances, les Etats Moyens et les Petit Pays au niveau international, malgré une démocratisation et socialisation recherchée en fonction de leurs puissances militaire et financières. Le fonctionnement de différentes compétences et leurs directions sont assurés par ceux qui ont eu une formation politique. Autrement dit, la « *Science Po* » cultive nos différences, nos croyances au détriment de l'humain ou scientifique qui pourrait nous réunir en se complétant dans nos actions.

Les individus forment leur vision globale personnelle du monde pour pouvoir juger les informations qu'ils reçoivent et « emmagasinent » dans leurs différents types de mémoires. Cela leur permet de trouver une réponse positive ou négative à l'arrivée des informations contradictoires. Cela signifie « qu'ils les acceptent » ou « les refusent » dans leur système de représentation pour assurer leur survie, leur bonheur ou leur réussite. Elles serviront donc dans les raisonnements exprimés qui rentre en même temps dans la construction de son âme, même inconsciemment. En tous cas, c'est ce que je pense aujourd'hui!

J'ai réunis donc ici mes **réactions**, notes et remarques aux événements politiques, économiques et surtout sociales pour nous en servir dans nos actions. Je peux considérer que les réflexions de tous genres sont toujours des réactions aux informations reçues par les cinq sens que nous mémorisons et les traitons (analysons et synthétisons librement), de la même manière que dans le

fonctionnement normal **du corps et de l'esprit** des individus qui sont en communication constante avec la société globale par leur Système Nerveux Centrale. Je note ces réactions sur le monde que nous percevons pour la compréhension de l'économie de marché, de la civilisation industrielle de la même manière que sur la vie éco-socio-politique de l'Europe Unie. En tous les cas, c'est ce que nous pouvons constater, si nous prenons en compte les études scientifiques de l'histoire des sociétés humaines formées à travers les siècles vécus.

Voici donc, le contenu de ces notes, dont le but est de comprendre la signification des événements que je perçois et vie en ce moment sur la route de l'évolution individuelle et sociale. Elles répondent à la question que je me suis posée plusieurs fois : quelle est la signification collectives de ces mots conceptuels qu'utilise les journalistes, les hommes politiques ou des philosophes comme « **l'esprit, l'âme, la psyché, les croyances, la connaissance, les savoirs, etc.** Nous exécutons presque tous les jours des actes durant toute notre vie, sans chercher consciemment à vérifier les traces physiques de nos comportements, du développement de la psyché et de l'esprit dans notre cerveau ?

Ce sont les réponses que je notais à froid ou d'instinct qui sont opposées à celles réfléchies, dans lesquelles sont intégrés tous les mini automatismes, les réflexes conditionnels et inconditionnels lors des pensées exprimées.

Mise au point d'un nouveau départ

La présente écriture n'est pas réalisée en suivant une idée, un thème ou un sujet défini et exprimée dès le départ dans la conception, mais elle est un rassemblement des différentes « notes » motivées sous **forme de réactions** aux stimulations des idées entendues, lues ou créées que j'ai réunies sous les titres divers que peuvent être comme une séries des **blogs** et portent un titre générale « *Sur la route de l'évolution* ».

L'autre jour, un de nos amis rappelais le temps ancien : « ce qui conçoit bien, s'écrit bien ». C'est lui qui m'a poussé à l'idée de « contre partie » de ma démarche classique. Les assemblages des bribes, des morceaux et des notes isolées deviennent plus déterminantes et caractérisent en même temps la conception théoriques « originale » de la démarche de l'époque.

Contrairement à ce que je fais d'habitude, je ne conscientise pas et ne pèse pas les mots et les phrases avant leur premier numérisation des textes, mais sous un brouillon dégrossi qui sera « corrigé » globalement pour sa forme et de contenu de ce que j'exprime dans les phrases et paragraphes logiques. De toutes façons, ils seront à «corriger, conscientiser et mise en paragraphes cohérentes dans les faisceaux logiques» **successivement**. A chaque relecture, je trouve des mots **plus justes** en fonction de ma vision globale théorique récente et intégrée dans les phrases avec surprise et étonnement, que j'attribue à mon **cerveau-machine** (branché) avec la nouvelle signification.

Par exemple : L'âme n'est pas une chose aussi abstraite que nous avons appris dans la manipulation logique de nos idées. Nous arrivons à comprendre que

nous construisons l'âme d'une personne inconsciemment qui comprend à peu près la même chose que le mot « personnalité » avec ses comportements, ses habitudes, ses reflexes, ses automatismes, etc.. Je donne donc une nouvelle signification au mot ancien. Freud et Jung ont cherché à définir aussi **l'inconscient** qui correspond assez près de ce que nous en croyons aujourd'hui : **une réalité naturelle dans ses dimensions** (sexuelles, sociales et spirituelles). C'est pour mieux comprendre et les utiliser par ceux qui s'y intéressent à la pensée agissante.

La **compréhension** est un phénomène mental personnel basée sur l'apprentissage et les études **de l'éducation** et des informations reçues à l'aide d'une langue de communication et surtout, pour nous en servir dans nos pensées et dans nos actions consciemment. Les individus forment inconsciemment leur vision globale personnelle du monde pour pouvoir juger les informations qu'ils reçoivent et « emmagasinent » dans leurs différents types de mémoires. Et cela leur permet immédiatement de répondre à l'arrivée des différents percepts avec **oui ou non**.

J'ai réunis donc ici les notes ou les idées morcelées en paragraphes autonome en ordre chronologique, sur les sujets exprimés dans les titres et sous titres avec une cohérence plus forte. A l'intérieur des phrases, je fais état au maximum **d'une vision globale du monde** des sujets plus étendus et apparemment plus hétérogènes comme des croyances, des savoirs, des religions, des opinions, des jugements de valeur, des idées spéculatives que je n'explicite pas régulièrement. Leur compréhension nécessite la présence d'une idéologie ou une « Weltanschauung » personnelle clairement exprimée, ce que j'appelle une philosophie personnelle.

Finalement, c'est ce que nous faisons ou construisons en nous sous le nom d'une **philosophie active** pour nos usages personnels à l'âge de 18 ans sans le savoir. Du moins, c'est ce que je nomme comme une hypothèse qui contienne ou réunit un ensemble des savoirs cognitifs **qui permet une perception globale du monde par informations des cinq sens**, correspondant en même temps à **la construction de son âme**. En tous cas, c'est ce que je peux dire aujourd'hui sur l'éducation de la religion chrétienne qui nous a **conditionnée** à la recherche **de l'amour, de l'obéissance du Bon Dieu et à l'enseignement du Christ**. Ce conditionnement est une opération volontaire de programmation de l'individu dans son existence qui leur servira comme règles de conduites pour la vie et survie de l'espèce, en suivant ses motivations transcendantes. Comme toute construction a ses dimensions sur lesquels s'appuient la structure mentale théorique, psychique et la forme qui les enveloppes avec ses expressions du moment.

Où j'en suis avec la conscientisation

La structure porteur comprend l'ossature intellectuelle, c'est-à-dire le Système Nerveux Central construite a déjà élaboré une « philosophie personnelle » qui comprend l'ensemble des valeurs culturelles de l'ensemble des croyances et des savoirs de la même manière que l'ensemble des reflexes, des habitudes et des automatismes, voire les mécanismes d'exécution pour les individus qui les ont appris dans leur existence. Dans mes raisonnements ou dans mes choix, j'évite à raisonner à la base des croyances philosophiques ou l'existence d'un Dieu. Cela

veut dire, que je continue à bâtir mes pensées dans le monde des savoirs, même si cela n'était vrai que partiellement et souvent hypothétiquement. Or, ma vision globale d'une idéologie cohérente n'est pas suffisamment arrêtée non plus, qui n'enlève rien de mes caractères humains dans mes comportements construits.

C'est à partir du moment que nous ne nous interrogeons pas sur la validité de nos idéologies (de nos croyances, de nos hypothèses ou de nos convictions), que nous pouvons constater l'installation de doute dans nos raisonnements. Malgré nos convictions personnelles, nous pouvons mettre en cause nos comportements, nos conduites, nos habitudes anciennes et nos mœurs. Ainsi, la présence de nos croyances exprime leurs cohérences « logiques » apprises ou théoriques qui contredit l'ensemble de nos **savoirs contemporains** et deviennent déterminant dans nos choix et dans nos actions collectives.

La conscientisation est un outil intellectuel à utiliser volontairement par la construction constante de l'individu, de sa personnalité et la connaissance du contenu des caractères acquis. C'est parce qu'en la connaissant, que nous pouvons le comprendre avec ses caractères et les compléter dans ses formations, exprimant toujours une vision globale de son monde.

Nos comportements ont été construite en nous **matériellement** à travers les siècles (accéléralé par Galilée et Diderot) en commençant dans le ventre de la mère porteuses dès la conception par la multiplication de la première cellule, le développement du fœtus et le nouveau né jusqu'à l'homme « adulte ».

Dans le développement la conscientisation volontaire des nombreux événements provoque souvent les **déséquilibres dans le corps et esprit**, qui s'expriment dans notre philosophie et de nos maladies. Nous pouvons rechercher les causes de ce déséquilibre individuel et sociale du moment.

Si, nous croyons toujours que le déroulement des événements suivent la direction d'une meilleur avenir dans l'existence **sans guerre, sans pauvreté et sans haine** entre les différents nations, états et grandes puissances, nous pouvons être contents et satisfaits. Cela devient **un renforçateur dans la production des pensées positives** autant que dans leurs compréhensions qui nous conduisent à l'approfondissement de la conscience individuelle.

La compréhension de déséquilibre génère spontanément **la complexification-émergence**, c'est-à-dire **une résolution logique de l'équilibre** nécessaire au bon fonctionnement. Donc, les mécanismes sont des accélérateurs des idées qui peuvent donner lieu à l'arrivée des hypothèses plausibles ou à la compréhension des déséquilibres.

Il faut remarquer que les événements se déroulaient dans la vie toujours **logiquement**, en suivant un projet d'aller quelque part, de réaliser ou créer quelque chose ou de devenir quelqu'un. C'était donc et c'est encore toujours vrai aujourd'hui aussi pour **aller en avant** en suivant son instinct, son inconscient, si ce n'est pas les conseils ou les suggestions du Bon Dieu de toutes les cultures et de toutes les religions.

Notre époque fait éloges des dons, de l'intelligence et des habitudes suivant les niveaux d'éducation des scientifiques concernés. C'est ainsi que la Nature a réalisée **la phylogenèse** dans le temps sans que l'homme puisse y intervenir à la

base. Avec les connaissances et des savoirs contemporaines des individus nous pouvons aller plus loin dans l'investigation de la reconnaissance de notre personne pour remettre en cause notre propre parole, écritures et constater que nous ne sommes pas maître ni de nos pensées ni de leurs écritures. Pourtant, nous sommes tous persuadés que nos expressions étaient le résultat de notre conscience pure.

J'ai pu constater à maintes reprises dans les conversations spontanées des deux, ou 3 personnes d'âges, de niveau d'éducation et d'années d'universitaires identiques, la présence d'une philosophie personnelle divergente : Par exemple, sur un exemple de proposition de l'avenir plus humain un de nos amis d'enfance répond calmement :

« Je te comprend bien, mais je ne crois pas dans ton discours. La majorité des hommes ne s'y intéresse pas du tout et ne voit pas les phénomènes comme toi ». D'autres : « Cela ne sert à rien et c'était toujours comme cela et ce sera toujours ainsi, parce que les hommes ne changeront jamais leurs comportements ».

Un troisième donne une autre réponse : OK. Je suis d'accords avec tes idées et avec tes théories, mais allons plus loin. Comment veux-tu ramener les hommes à la même dénominateur commun dans nos actions collectives ».

La conscientisation est le démarrage des analyses logiques des phrases, des événements pour trouver les causes aux effets constatés (qui s'y trouve implicitement), comme les erreurs et les déséquilibres physiques et psychique dans le fonctionnement du corps qui contient l'âme et les produisent dans nos pensées et dans nos actions. Nous les interprétons tous les jours en fonction de nos motivations, croyances, de nos apprentissages ou de nos raisons individuelles et collectives. C'est en partant de la compréhension de nos actions (qui sont toujours des effets) que nous pouvons retrouver les causes conceptuelles successives des événements, des idées sur l'avenir et sur les solutions futures naturellement. Et c'est ici que le bât nous blesse, parce que les réactions de nos interlocuteurs sont très souvent divergentes, voire contradictoires.

Ceci n'est pas une surprise pour personne d'aujourd'hui et heureusement que nous avons acquis la liberté de la parole et des opinions. Mais, la discussion s'envenime très vite entre interlocuteurs, si les « esprits » se chauffent et défendent leurs opinions, leurs idées au lieu de s'interroger sur la connaissance de ses propres comportements. Fini la tolérance, l'empathie, la réception des informations de tout ordres, leurs communications ne servent pas à la compréhension des événements. C'est n'est donc pas dans cette ambiance que nous pouvons discuter ou raisonner dans nos réunions sur l'entente, sur la paix ou sur l'aide des populations.

Les hommes ne peuvent pas **raisonner humainement** malgré les traductions simultanées le plus perfectionnés, parce que nos mots, nos concepts, nos valeurs n'ont pas la même signification dans la tête des interlocuteurs. Toute réception des informations dépendra de notre vision globale du monde, c'est-à-dire de notre « **philosophie personnelle** » qui contient nos jugements de valeurs, nos croyances et l'ensemble de nos savoirs acquis qui nous permet de composer nos pensées exprimées en mots, en phrases et en gestes.

Prenons un exemple et généralisons une conversation banale de tous les jours de deux personnes adultes. Il y a communication entre les interlocuteurs dans une langue où l'un A est émetteur et l'autre B est récepteurs d'informations et vice versa.

A dit quelques phrases à B qui reçoit le message et **réagit** à ces informations en parole (en mots ou idées) ou en actes, suivant sa réaction spontanée ou réfléchie, avec ou sans apathie. Nous **enregistrons** la totalité de la conversation. Au bout de quelques échanges d'informations, ils se séparent avec un sourire et satisfaction : L'un avec « OK, à bientôt » et l'autre avec mécontentement. La forme de communication était complète, le contenu adéquate, la réception des informations de tous les deux ont été reçues suivant la personnalité de l'individu quelques soit leurs sexes, leur maturité individuelle et leur intention d'agir sur son interlocuteur ; ils pouvaient se quitter avec des sentiments différentes.

Je fais donc l'hypothèse que les réactions successives des interlocuteurs étaient fideles à **leur programmation scolaire**, à leurs apprentissages de la vie sociale vécue ou expérimenté et contient fidèlement leur vision globale du monde, dont elles se croient conscientes et ne vont pas aller plus loin que leurs croyances habituelles. Leurs sentiments de l'événement donnent satisfaction à la majeure partie des hommes. Si vous **réécouter** toute la conversation toute seule, ils seront surpris tous les deux de leur contenu.

Pour mon hypothèse, il n'y avait pas une « conscientisation volontaire » actualisée au contenu de la conversation. Ils ont intégré les contenus globales de la conversation dans leurs vision globale du monde à leurs manières qu'individuellement et partiellement. Autrement dit, ils ne pouvaient les intégrer que si les deux interlocuteurs ont déjà entendu ou appris préalablement le contenu de leur conversation. Ils n'y avaient pas de temps pour la création ou pour les idées originales. Une réponse spontanée ne traduit pas inconsciemment la synthèse de tout ce qui est nécessaire à l'assemblage et la complexification des nouvelles idées ou émergences originales. Leur conscientisation est nécessaire pour les connaissances récentes pour la construction de nos « Weltanschauung » en évolution constante, pour pouvoir comparer à son interlocuteur du moment dans sa compréhension personnelle.

Qu'est ce qui se passe dans la tête des deux interlocuteurs après avoir écouté les discours intégrales de A et B ?

En réécoutant les dialogues, nous pouvons rendre compte que tous les discours à une réponse ou une **réaction critique** au précédant, où l'un ou l'autre exprime automatiquement les critères de sa propre « **philosophie personnelle** » ou de son image dans la tête de son monde global. C'est en la critiquant inconsciemment lui-même qu'il formule ses propres critiques qu'il adresse à l'autre naturellement et dans le plus part du cas sans en être conscient. C'est ici que le bas blesse nous même, parce que nous le faisons naturellement. C'est ici que nous pouvons les « reconnaître » dans notre philosophie de la personne, si nous analysons nos propres discours et dans notre idéologies.

Finalement, je constate que nous agissons toujours comme si nous étions programmés par la Nature à un ensemble de croyances ou des faux croyances dans nos recherches et dans nos actions de **la survie individuelle, sociale, de la**

vérité et du bonheur qui s'expriment inconsciemment ou consciemment dans nos pensées, paroles et écrits.

Si les cerveaux ont compris, ou bien identifiés les mots et analysés les contenus des discours dont la signification serait différents de la siennes et il commence à exprimer l'information avec sa signification dans le global (qui peut aller jusqu'en son désaccord global) et il dit non, il faut chercher la dans la mémoire secondaire « les valeurs » dans son langage du passé. Immédiatement, ils ne peuvent dire que **oui ou non** parce qu'il n'a pas le temps de pondérer ses réponses. Nous notons toutes les « VALEURS » négatives des deux interlocuteurs d'un coté ou de l'autre coté qui fixent les désaccords, des valeurs des uns et des autres qui caractérisera **leur philosophie personnelle** à chacun.

Qu'est ce qu'ils supposent dans leurs têtes personnelles ? Ils n'ont pas le temps de vérifier la validité des hypothèses plausibles et augmenter le niveau de conscience de leurs réponses prédéterminé par ses croyances anciennes apprises, pour qu'ils puissent imaginer un avenir humainement mieux organisé et pour qu'une partie de l'humanité puissent changer ses refrains de toutes époques. En tous cas, c'est ce que je pense depuis un moment qui prouvent cette hypothèse vérifiée dans **ma démarche choisie**, où c'est la description du déroulement des idées et des événements qui y sont exprimées en langage représenté. Nous pouvons y trouver les solutions justes, incomplètes à nos problèmes ou à nos incompréhensions, que nous avons pratiquées consciemment dans le métier de concepteurs.

C'est le mécanisme qui prend en charge les écrits, les feelings d'une série d'actions, quelques soient leurs formes et leurs contenus. **C'est l'ensemble de nos croyances** (une sorte de foi), **qui forment et développe l'âme des individus inconsciemment et qui porte le sens de nos actions futures**. Si nous ne les percevons pas automatiquement, il est très difficile à aller dans une direction dont nous ne reconnaissons pas la validité.

Applications de la conscientisation

Le texte de « *Une histoire de conscientisation* » a été composé ou écrite en 2002, « corrigé » en 2006 et édité en 2012. Entre temps, j'avais préparé les deux autres livres à une future édition, qui étaient réalisés en 2013, le « *Réflexions spéculatives sur nos sciences* » et en 2014 « *Les idées, des idées* » de point de vue de mes idées « automatiques » en vue d'une édition.

Aujourd'hui, je peux constater que les changements, le développement des idées dans ma tête ne sont pas arrêtés et continuent à produire leurs effets dans ma structure mentale pour produire les idées ou concepts nouveaux nécessaires à la compréhension. Je ne peux aussi « corriger » un texte qui modifie la signification des mots ou les phrases, qui se transforment automatiquement dans ma vision globale. Par conséquent, je voulais transcrire la totalité du texte avec les mots et avec les concepts qui se sont mis en place dans ma tête pour une « valeur » du moment. Je me suis décidé donc, de ne pas toucher aux contenus des idées développées dans ce livre, parce que je perdais le bénéfice de pouvoir

localiser l'impact de mes connaissances acquises dans le développement de ma structuration mentale.

Si, je réécrivais mes idées récentes actualisées, je les imprimerais en rouge les textes corrigés. Je pourrais ainsi localiser et recenser mieux cet apport complémentaire à ma structure. C'est un peu la manière de Piaget qui avait étudié le développement de la structure mentale des enfants avec ses chercheurs. Nous pourrions aussi constater à petite échelle les « stades franchis que je suis entraîne de les « transcender » pour pouvoir les comprendre à un niveau plus élevé du fonctionnement de ce que nous appelons **la conscience**.

On pourrait aussi imaginer une étude ou un test basé à l'usage de la langue véhiculaire, qui avait permis l'acquisition de nos « différentes logiques » dans la signification de la représentation mentale des mots. Faire le même test à l'âge de 40 ou 60 ans, qui nous permettra de les trouver aux mêmes passages que des acquisitions récentes pour détecter les transformations du mot « **moi** » dans les pensées de Freud. Ce test ne pourrait permettre que ce qui est propre à l'étude de la personnalité qui constitue quantitativement la signification du mot. La parole des individus traduisent nos programmations individuelles et collectives de la même manière, que ce que nous comptabilisons en tant qu'individu seul comme membre d'une collectivité familiale et de la société globale en constante transformation.

J'utilisais le mot « **conscientisation** » dans l'enseignement sans en être réellement conscient de son utilité pratique. Si je vais plus loin dans ma phrase, je désire automatiquement être complétée dans mes pensées de leur compréhension, de mes actions et de leur signification. C'est toujours la conscientisation de quelque chose de ce que j'avais déjà appris.

Par elle, nous arriverons petit à petit à nous connaître nous même et nous pouvons décider volontairement de nos comportements et des nouvelles actions pour une formation plus scientifique de la jeunesse et de toutes les nations ou sociétés organisées. Quand nous nous connaissons nous mêmes, l'apprentissage devient plus accéléré par l'interaction entre l'homme et la Nature dans l'environnement.

Je dois m'avouer à moi-même, que je suis toujours à la recherche de mon amélioration qui se traduit dans la préoccupation de ma santé, de ma forme physique et psychique, une mentalité meilleure et la parole qui exprime et traduit les pensées et les idées du moment. Ainsi, je peux contrôler mes comportements dans les écrits pour comprendre les phénomènes et faire mieux tout que la fois précédente. Alors, effectivement, je peux constater que mes textes écrits traduisent bien fidèlement les progressions de la pensée par **l'auto pédagogie** qui montre l'amélioration du contenu qui véhiculent les pensées, les idées pour acquérir des hypothèses les plus en plus « performantes », et pour acquérir des savoirs adéquats utilisés dans mes comportements.

On peut mettre sur papier les pensées les plus intimes que pourrait alimenter toutes complexifications-émergences pour produire les nouvelles pensées en paroles successives et en choisir les plus « adéquates », suivant les nouveaux

jugements personnels. C'est le même travail naturel du cerveau qui seraient entraînées naturellement de la même manière que le programme de l'ordinateur (go to...) suivant les instructions pour exécuter de la même manière et ce que nous avons exprimés dans les mots en question ; Les noms, les verbes, les compléments d'objet direct etc. Ils sont tous de ce que nous jugeons les plus adéquates à nos croyances enregistrées dans la mémoire, telle que nous les avons appris avec leurs contenus.

Nous les composons donc dans les phases successives avec leurs significations meilleurs dans leurs utilisations circonstanciées.

Nous manipulons donc nos mots pour exprimer nos volontés que nous avons déjà appris auparavant, tant que nous n'avions pas constitué un ordre des priorités des habitudes inconsciemment pris et nous tombons sur les concepts nouveaux ou d'une opération que nous exécutons d'office sans pouvoir le mettre dans la phrase, parce que c'est une opération que le corps exécute automatiquement.

La fonction de la Conscientisation, de tout ce que j'avais appris (« consciemment ou inconsciemment ») et la compréhension des mystères ou des « émergences » que nous découvrons tous les jours ont exactement de **la même nature que l'apparition de la matière vivante** : ils sont **les résultats** de nos apprentissages de nos études et de nos expériences vécues, qui nous font éprouver les sensations fortes en procédant à la reconnaissance de l'ensemble de nos propres comportements c.à.d. de notre personnalités. A la première lecture de mon livre édité, je sentais déjà la nécessité de modifications des textes en fonction de mes convictions plus récentes. Ces questions me convenaient bien excepté le troisième mystère qui est l'apparition de la vie, qui ne me semble pas être à la même échelle que les deux précédentes.

Pour le moment la signification conceptuelle du mot de la **conscience désigne** cet émergence de la langue comme le départ de cette apparition dans le développement que nous avons nommé comme mystère dont la signification est basée sur le sentiment scientifique d'un concept globalisant qui désigne le contenu de l'enseignement scientifique qui laisse ses traces ou empreintes matérielles à la mémoire et à l'héritage biologique sous forme de potentiel actualisable dans les descendances.

Nous ne pouvons pas parler de la conscience, parce que nous ne pouvions pas connaître le mot qui corresponde à cette idée d'une émergence qui sont capables de détecter la lumière, de bouger les yeux, d'effectuer d'autre action, mais aussi de sentir les sensations associées à la suite des perceptions physique du monde que nous pouvons aussi nommée énergie ou « quanta » . L'origine de ces sensations générées dans le corps n'est pas spécifiquement humaine. À partir du moment qu'il existe une langue de communication à la base des vibrations ou ondes sonores, il fallait encore beaucoup de temps dans le développement de notre espèce pour comprendre et créer ce mot que nous appelons l'inconscient, le préconscient au départ que nous pouvions lui donné le nom de la conscience.

Il faut bien étudier la création des mots en leurs significations pour pouvoir approcher seulement ce concept pour le comprendre petit à petit ultérieurement.

J'ai l'impression que dans la recherche de Francis Crick et Christophe Koch ne sont pas partis assez loin dans la vérification des hypothèses opérationnelles de la perception des ondes sonores conscientisées et leur **hypothèse générale sur le comportement des neurones** (la neurogenèse) volontairement ; ils **avaient laissé de côté le langage et les rêves**. Ils ne pouvaient pas tenir compte du développement et de l'évolution de la conscience au niveau des vérifications quantitative : Le mot exprime la forme et l'ensemble des mots exprime et contient ou chargé de la « qualia » qui véhicule le contenu, le quantitative qui ne peut se localiser que dans l'usage de la langue parlée ou écrite le plus facilement : en faisceau logiques.

Pour moi, la langue est une création d'une collectivité primaire où les membres utilisent à leurs communications, pour s'entraider. Cette entraide grandit de plus en plus à travers les siècles, créant ainsi les mots qui expriment les sentiments générés en eux-mêmes, en fonctions des stimuli des sens connus : leurs malheurs et leurs bonheurs **désirés** dans leur langue propre.

Toutes les pensées sont logiques, en ne regardant que des effets des causes inconnues, parce qu'elles ont été générées par une ou plusieurs causes connues, sues et vérifiées à un moment donné de l'évolution. L'accès à la conscience n'est pas un fait biologique ou biochimique majeur pour tous les individus de l'espèce, mais un phénomène d'évolution naturelle dans sa langue ou dans ses représentations. Nous ne connaissons pas encore **les effets biochimiques de la vie de l'âme des personnes humaines** mais je crois sans être suffisamment compétant à penser que nous construisons notre âme pendant toute notre existence inconsciemment. C'est le moment à penser que le contenu de la conscience est **matérielle est clairement exprimé** dans les choix partout. Même si le bien et le mal collectifs sont « universellement » condamnés chez les occidentaux.

Par la conscientisation, nous arriverons à connaître nous même dans nos comportements, dans nos paroles, dans notre philosophie inconsciemment construite, plus exactement dans notre identifications de la personne, qui sui-je moi-même comme individu et qui **nous** sommes réellement dans la société. Là, nous pouvons décider volontairement de nos propres caractères complémentaires à créer pour devenir quelqu'un consciemment.

La conscience ne peut se développer que quand l'enfant a déjà appris à parler en utilisant les mots et les simples phrases, les signes de son appartenance à cette collectivité. A partir du moment qu'il a appris la langue et peut enregistrer les ondes sonores dans son corps impersonnelle qu'ils peuvent se rappeler les informations reçues en influx nerveux du monde vu, entendu, générés par les récepteurs des stimuli externes (ses 5 sens goûté) avec leurs significations. Il est persuadé que ce qu'ils vivent est issu de sa pensée exprimée dans les représentations apprises. Tout ce qu'il avait appris au départ n'est que croyances apprises, précisément dont il n'avait pas la conscience des significations réelles. Ils perçoivent avec ses yeux, les jours et les nuit, les objets qui lui sont exposés, en se basant sur les stimuli, mais il ne peut pas encore mémoriser ses propres gestes qu'ils sont entraîné d'apprendre à partir du moment que l'enfant reconnaît sa propre personne dans la glace et enfin, il peut mémoriser ou il peut apprendre les mots avec les significations apprises et crues.

La **structuration** de la production de la pensée s'est traduite dans ma vision globale du monde à tout moment de mon évolution individuelle, sociale et spirituelle. Elle s'est réalisé « inconsciemment » aux cours des apprentissages, des études successives scolaires, après les livres et des études des grands scientifiques et récemment comme **J Piaget, H Laborit** et du Centre International d'Etudes Bio-Sociales par la voie de **J Dartan**.

Cette énumération et souvent ces répétitions exprime les différents stades du développements, des progrès repartis dans le temps en ligne droite, avec dominance variables depuis l'enfance-adolescence, adultes et retraité ou âge mur. Finalement tous les êtres vivants sont dans la même situation, mais ils ne sont pas arrivés à la même vision globale du monde. C'est pour cela que j'ai trouvé leurs écritures, discours et livres à la fois professionnel, spécialiste et en même temps d'une **approche globale** des points de vue biologie et de la philosophie.

La **démarche** d'approche (plutôt consciente) était tout de même affective, logique ou intellectuelle. La première, c'est celui qui a constitué la **personnalité** en fonction de ses expériences qui comprend l'héritage biologique et tous ses **apprentissages** nécessaires à l'exercice d'un métier pour gagner sa vie dans la vie sociale. C'est le cas de la grande majorité des hommes et des femmes dans tous les régimes politiques : en fonction de l'ensemble des informations ou de l'éducation qu'elle recevait et acceptaient automatiquement. Ensuite, la personnalité fait un choix d'émergence que la complexification biologique se prépare naturellement et automatiquement.

Le deuxième est celle des choix conscient et volontaire pour la validité des hypothèses : après l'avoir analysé la prise en compte de différentes raisons des opérations, il y arrive dans son choix **logiquement**. C'est cela la démarche scientifique ou intellectuelle.

Dans mon travail, j'ai défini la signification du mot « *conscience* » d'une manière très pragmatique et « intellectuelle » (Wikipédia) mais, le livre de Christof Koch (*A la recherche de la conscience*) m'a poussé vers une approche philosophico-scientifique plus détachée de la neurologie et plus attachée à la compréhension de l'usage collectif du concept et de la signification des religions dans le développement sociale de différentes nations.

Dans l'Avant propos de F Crick, je remarquais que « le langage, les rêves » et « la conscience de soi ou les émotions » ne rentrent pas dans une hypothèse générale au profit de la « perception visuelle ». Dans les discussions, des hypothèses du travail et des postulats de C Koch, il en reste autant au sujet de la langue comme représentant d'une réalité que nous vivons dans l'existence des hommes. Aujourd'hui, en mai 2014, je peux dire que cette réaction naturelle de ma part persistait pendant toutes les notes que j'en avais faites presque inconsciemment. J'étais le plus proche des idées de *New Mind* de Roger Penrose que j'avais partout exprimé dans mes textes.

La remarque de Koch, « *La conscience reposerait sur les comportements* » je traduirais ainsi : La conscience du développement de notre cerveau nous

conduise à la conscientisation de nos comportements pour identifier sa vraie personne en lui, qui poussent à en acquérir ou en changer les complémentaires (si nécessaire) et les nouveaux pour nos actions collectives du moment.

En outre, je comprends bien que « les corrélats neuronaux de la conscience ne sont pas dans le cortex visuel primaire », parce qu'il n'y a pas d'identification de sensation sans une langue où nous pourrions le faire ou identifier en nous et y recevoir les percepts dans un langage humain. C'est ce que nous avons fait et mémorisés quand nous avons appris le nom des objets avec leurs significations, y compris le nom des objets conceptuels pour nos théories sous forme des hypothèses. Nous devons en construire d'abord les savoirs faire et les savoirs en un ensemble capable de reconnaître les signifiants des objets physiques et conceptuels de percepts sous forme d'informations (en ondes sonores) c'est-à-dire les savoirs surs biologiques, dont nous avons appris la signification. C'est-àinsi que le cerveau les « traite à l'aide de l'inconscient naturel » que nous avons appris à parler. C'est ainsi que nous avons commencé à construire et accéder à la forme binaire (les NCC) qui contient son contenu (la « qualia ») automatiquement. C'est bien tel que j'interprète (hypothétiquement, toujours) les messages de Christof Koch.

Son approche devient de plus en plus spécialisée ou parcellisée, plus pondérée dans les détails du mécanisme de la pensée. Etant entendu que j'ai commencé à écrire ces lignes en mai 2014 et entre temps, je suis devenu conscient des changements effectués dans ma vision sur la conscience et sur la conscientisation que je prône partout et sur la formation de nos comportements individuelles et collectives pendant un certain nombre d'années. C'est précisément à la suite des différentes théories que l'auteur cite dans son ouvrage. Ces notes réunies pendant ces années ont aussi faits leurs chemins d'évolution dans ma tête spontanément à la suite d'une mise en forme des phrases « sensées et ordonnées » en vue de leurs compréhensions.

C'est ainsi que j'ai eu cet hypothèse ou « illumination » hypothétique » de ne pouvoir comprendre ni la génération de nos pensées, ni nos comportements, même pas nos perceptions sans avoir appris une langue suffisamment développée pour comprendre les mécanismes naturels de la composition ou de la formulation des phrases pour exprimer nos pensées.

Pourtant, c'est ce que nous pratiquons depuis l'acquisition de la langue, de la parole et de l'écriture consciemment et inconsciemment. Mais, comprendre les phénomènes et les opérations que notre cerveau localise dans les représentations des actions est fonction de notre mentalité ou de la démarche personnelle pour les connaître. Nous sommes obligés d'apprendre beaucoup de nos savoirs pour faire de notre analyse, si nous voulons comprendre nous même.

Pour la conscientisation, l'origine du mot remonte à ma langue maternelle (a tudat = la conscience) et sa signification où j'ai pu faire multiples constatations sur son usage dans l'enseignement de l'architecture.

L'origine de ma conscientisation

Sous l'effet de l'apprentissage de la religion catholique dans mon enfance, conjuguée à mes expériences de la vie quotidienne, donnait un sens « immanent » automatique d'une vision globale du monde personnel que j'avais gardé jusqu'à l'âge 16-18 ans.

Au rentré de 1947 au lycée, l'enseignement religieux jusqu'ici obligatoire pour tout le monde étaient totalement supprimé. Il a été remplacé par le « Matérialisme dialectique » par les professeurs de l'histoire qui ont été formé au « Principes élémentaires de la philosophie marxiste » à la base du livre de George Politzer, en traduction hongrois.

L'influence de mes professeurs, m'a transformé petit à petit ma vision globale chrétienne du monde en un évolutionniste avec l'existence d'un Dieu qui correspondait à l'apprentissage du dialectique matérialisme et marxisme léninisme dans le démarrage du socialisme à Hongrie.

Mes études à Strasbourg ont été basées sur les démarches scientifiques de toutes matières qui procuraient une vision différente du monde dans ma mentalité et dans mes comportements. L'influence de ma pratique professionnelle ne la changeait pas trop, mais l'enseignement, mes recherches théoriques en sciences sociales (Henri Laborit, Jean Piaget, Jacques Dartan) et les chercheurs en biologies comme Georges Ungar, Von Holz et Old dans les années 70, m'ont transformé ma vision du monde en font en comble. C'est ainsi que je notais mes réactions, mes expériences pédagogiques à l'EAG aux années 80 et j'ai mis le signe de l'égalité entre le **Bon Dieu et la Nature**.

Je les avais continué jusqu'à la retraite. La totalité de mes études contribuées à la formation de plus en plus évolués de l'ensemble de mes comportements et de ma mentalité. D'où elles sont sortie, élaborée par une « auto pédagogie » et la didactique habituelle mes « Réflexions pédagogiques sur l'architecture » en 2011.

Pour accéder à la compréhension de nos pensées, c'est-à-dire, produire nos réflexions, il faut connaître le système de la programmation naturelle, c'est-à-dire, nos pensées ce que nous avons bâti inconsciemment pendant 60 années laborieuses.

La programmation naturelle de notre enfance et de l'apprentissage successifs du développement mental qui nous conduit à la faculté ou à l'acquisition de nos caractères physiques et psychiques, en cohérence avec notre « vision globale du monde » ou avec notre « idéologie ». Dans cette vision de départ, nous partons dans la vie sociale pour assurer notre existence d'abord l'individuel et de plus en plus collective suivant le temps passé.

La réunification de mes notes sur la conscience et de nos comportements en mouvement d'évolution des théories modernes traduise une approche scientifiques et un peu de mon attachement sentimental à la philosophie d'« Une histoire de conscientisation ».

Je me suis à noter systématiquement tous ce que j'ai classifié et organisé de mes réponses personnelles aux questions générées en moi, dans lesquels j'exprime

mes interprétations sur le monde, sur l'éducation, sur la formation que j'avais reçu dans mon existence où je cherchais à découvrir le rôle de **l'inconscient et la conscience** dans tout ce que je faisais et écrivais jusqu'à de 2009.

La relecture, les corrections ou la conscientisation de mes brouillons ou de mes écrits m'ont permis à reconnaître mes erreurs de pensées qui étaient basées à mes croyances exclusives de départ. C'était une erreur aussi de croire dans une idéologie qui m'a permis de comprendre les événements d'une autre manière qui était le premier pas de la reconnaissance de notre programmation naturelle qui finit avec auto éducation, qui était précédée par la compréhension de la démarche de la Programmation Neurolinguistique (PNL), qui arrivaient à ma préoccupation.

Je devrais dire « auto-programmation » parce que la *Programmation-Neuro-Linguistique* la propose comme démarche dans la kinésiologie moderne : **La connaissance de soi même**. L'interprétation de nos expériences vécues construit notre conscience individuelle. Nous recevons les informations de tous ordres que nous les acceptons avec une valeur de 1 ou 0, dont la signification biologique sous forme d'hypothèses plausibles que nous enregistrons dans notre programme pour la réception des informations nouvelles. Les informations que le cerveau recevait les trouvent en contradictions avec celles que nous avons déjà eues auparavant. Est-ce que je me suis trompé d'interprétation des informations ou bien, c'est bien moi qui me suis transformé insensiblement dans mes opinions à cet âge ci ? Mais, « *la conscientisation* » a été éditée telle que vous pouvez le voir.

J'ai pris sur magnétophone deux conversations avec Michel, mon ami et collègue à l'Ecole d'Archi de Grenoble il y a 10-12 ans. Nous avons discuté sur des événements et de nos visions sur le monde très calmement. Entraîne de corriger les deux derniers livres édités, la « *Réflexions spéculatives* » et « *Les Idées des idées* » je réécoute les deux conversations tout seul et je devais constater plus fermement que c'est moi que je suis entraîne de fixer mes croyances ou mon idéologie pour me positionner quelque part dans ce monde avancé avec une plus petite de certitude. Nous nous voyons nous même dans les croyances que nous nous connaissons assez, je ne peux pas demander autres, s'ils se connaissent eux même individuellement ou collectivement.

Pour accéder à la compréhension de moi-même surtout, je n'avais pas une motivation pour me connaître plus que ce que je croyais avoir une image de moi-même inconsciemment (l'introspection).

Pour me comprendre moi même, ma mentalité ou mes comportements n'est pas aussi simple si vous vouliez être sincère vis-à-vis de vous-même, je devais chercher dans mes présentations, c'est-à-dire, dans les pensées, dans les mots, les phrases, des idées depuis que j'ai appris à m'exprimer (à parler, à écrire et à faire des mouvements ou gesticuler) à l'aide duquel je les enregistre dans la mémoire au cours de ces apprentissages, comme la réception des informations.

J'écris régulièrement sur la nécessité d'adaptation volontaire à la conscientisation quotidienne de la pensée nouvelle et pour la résolution des problèmes de la vie pour la création des comportements nouveaux que nous

pouvons transmettre aux générations suivantes, pour que nous fassions des progrès dans la description et dans la compréhension des événements qui nous animent.

En apprenant à parler avec des mots de ce nous avons appris et à les assembler à travers les siècles, nous avons appris à penser et à agir **humainement polarisé normalement** dans nos actions. C'est ainsi que nous avons acquis le développement de nos comportements naturels (en rapport avec les animaux) et c'est seulement petit à petit que nous avons découvert les différents moyens d'agir dans les adaptations et dans leurs développements. Parallèlement au développement de la langue qui nous pousse à développer nos pulsions spirituelles, le reste n'est que l'empirisme successif : les idoles, les dieux, les théories et **surtout** nos savoirs pour gérer notre socialisation naturelle humainement.

Une histoire de la discipline des religions nous transforme en héritiers de nos acquisitions sociales du passé.

Conscientiser de tous ce que nous disons, les phrases que nous prononçons spontanément sur les réactions ou à des stimulations précédentes, dont les sujets est le monde extérieur apparente est autocritique de ces idées du moment doit être d'une volonté de notre part.

Dans la vie je me suis déjà trouvé dans une situation lors des discussions que mes pensées tournent autour de mes savoirs et de ce que les yeux les mettent en forme logique de ce que nous bâtissons sur nos croyances. C'est ce que nous appelons **la qualia** (qui correspond à la quanta d'Einstein), « le qualitatif » par rapport au physique quantitatif, c'est-à-dire la valeur numérique de nos phrases qui sont toujours à un ou à zéro qui y est inscrit automatiquement ?

Ce sont les convictions personnelles que je définis comme des hypothèses implicites de ma philosophie dans laquelle je suis parti dans une nouvelle réflexion que j'avais notées après l'émission de mon ouvrage les idées des idées an 2013. En été 2015, je les ai réunis et juger travailler voulant faire croire l'ombre aux nouveaux volumes à indiquer.

Nous comprenons le réel par l'acquisition de nos savoirs, à la manipulation des mots, qui sont toujours des représentants des informations « afférentes ». La manipulation correspond à la mise en phrase successive, représentants des idées du réel, de nos pensées sous forme du système d'images que nous avons constituées naissent dans nos imaginations. Si nous y regardons nous y trouvons exprimé en mots nos pensées qui se développent en nous-mêmes lors de nos premiers apprentissages de la langue.

Si nous pratiquons volontairement la conscientisation, nous vérifions en même temps la validité de la signification de la parole, si elle correspond à sa philosophie personnelle du moment. En d'autres termes, tu vérifies si tu n'as pas contredit de ce que tu disais ou déclarait publiquement quelques jours auparavant. Finalement, le contraire de ce que tu pensais inconsciemment s'est construit en toi. On peut aussi considérer que c'est ton propre.

Nous pouvons constater ce cercle vicieux de la pensée, la composition de nos images globales du réel qui correspondent aux informations réunies, assemblé en mots, en phrase et idée presque inconsciemment qui seront des images le représentant d'une réalité en se formant dans notre cerveau mécaniquement ou machinalement sans notre volonté explicite dans la mémoire. Ce sont le présent de l'ensemble des informations apprises, les contenus et les formes de nos pensées quotidiennes et spécifiques qui sont étroitement mélangées dans la transformation biochimique.

II – Evolution, développement et progrès

Tout ce qui existe dans ce monde est soumis aux changements, variations, transformations, en un mot **à l'évolution** dans l'existence, même s'il n'en est pas conscient. Il y a aujourd'hui une partie de l'humanité qui a appris à le remarquer, à reconnaître, à comprendre, à conscientiser et à les utiliser dans sa vie quotidienne. L'autre partie s'est installée dans son monde des croyances complètes sans se rendre compte de son propre développement personnel au niveau de ses savoirs, de ses intelligences et ses accommodations réalisées à la vie sociale.

Pourtant, c'est déjà un chemin assez long de toutes les espèces sur cette route de l'évolution que nous devons franchir inconsciemment ou consciemment, mais toujours dans la croyance des hypothèses non vérifiées. Il y a que des chercheurs scientifiques de notre époque qui sont soumis à leurs vérifications. Même ceux qui disent déjà ces phrases, n'en sont pas complètement persuadés et n'ont pas du tout abandonné les investigations, apprentissages et études pour pouvoir les comprendre tous les jours mieux.

Quant à ma personne (à l'âge de 80 ans), je me rends de compte moi-même, **comment la pensée de l'individu devient de plus en plus collective tous les jours à la nécessité des mots, des concepts et des idées qui expriment les nouvelles fonctions de la vie sociale actuelle.**

Je me demande quel est le pourcentage des hommes d'aujourd'hui qui reconnaisse **la signification concrète de l'Evolution économique, sociale et spirituelle** vers laquelle nous nous acheminons presque inconsciemment dans nos organisations, en analysant des événements vécus comme les guerres, l'évolution industrielle et l'évolution mentale des hommes qui sont seuls à pouvoir les comprendre.

Si nous approchons avec suffisamment de modestie à leur compréhension, il se fait des **petites illuminations**, des phénomènes successives dans le cerveau des individus qui leur permet de les réunir ou les assembler dans une image de plus en plus grande où les détails se fondent avec optimisme dans les déterminants **de l'essentiel** de la vie courante et qui nous permet de les comprendre et les exprimer ou décrire en mots, en phrases couramment utilisés dans les différentes collectivités organisées.

Il y en a aussi d'autres individus où dans leur tête les minis images s'atténuent progressivement à leur réunification qui ne peuvent pas en percevoir une cohérente de ces actions, ne trouvant pas leurs places dans ces activités avec bonheur et satisfaction et se réfugient dans les histoires du passé et acceptent mal les variations, les changements, en un mot, **l'évolution**. Le développement de tous ceux qui sont en mouvement deviennent des pessimistes, découragés qui cessent de croire dans un avenir plus humain, plus compréhensif des autres, de la société globale et moins accommodant avec une collectivisation qui s'impose à des sociétés de plus en plus différenciées : un apprentissage de la démocratie que nous construisons déjà inconsciemment.

Le monde des minéraux, des végétaux et des animaux est issu entièrement de cette **auto évolution** matérielle et immatérielle spontanée qui poursuivait leurs développements suivant les lois de la nature que nous commençons à connaître scientifiquement de mieux en mieux.

L'invention de l'image d'un Dieu créateur qui rentre dans **l'évolution biologique de l'homme sur le plan matériel** semble être totalement positif dans l'évolution globale. L'essence que l'homme varie et devienne autre dans son corps et âme, c'est dans son état physique et psychique pour se transformer en un autre homme qu'il devient meilleur dans sa structure mentale. Il fait du progrès vers quelque chose que nous ne connaissons pas, mais il a une tendance à acquérir la sagesse qui gère ses comportements, ses mécanismes, ses réflexes conditionnés acquis dans son évolution individuelle.

Ce que nous appelons **l'évolution** est un processus de transformation physiologique et psychologique de ce monde organisé, dont nous en faisons aussi partie. C'est une transformation graduelle continue avec les différentes formes et contenus nouveaux du monde végétal et animal avec l'apparition de phénomènes nouveaux qui constituent leur monde d'activités d'accommodations spécifiques propres de l'existence depuis la naissance jusqu'à la mort. Les hommes sont aussi de ce monde animal supérieur complet pour **la vie et survie matérielle et spirituelle** étroitement imbriquées.

Tout ce qui existe sur la terre est né ici sur la route de l'évolution où se déroulent leurs existence en développement constant du corps et de l'esprit « normalement et anormalement », physiquement et psychiquement, dont nous n'avions aucune conscience jusque' au vingtième siècle. Les nouvelles découvertes biologiques, la nanotechnologie et la cybernétique ont donné un coup d'accélérateur au progrès scientifiques réalisé par les chercheurs pour que nous puissions comprendre la signification de « **l'évolution transcendantale automatique** » des différents pas du développement successifs réalisés presque inconsciemment dans une vision globale du monde que seul les hommes pouvait le comprendre grâce aux études et pratiques des sciences.

Nous pouvons y accéder, si nous soumettons aux règles de l'apprentissage de toutes les sciences qui **dépend entièrement de l'éducation des enfants** et des « personnes de la collectivité ». Leurs éducateurs poursuivent des objectifs « spécifiques » pour amener les enfants, les adolescents même les adultes **à la compréhension de leur existence sociale**, dont ils feront partie intégrante à son organisation en tant que « personne » consciente de la collectivité, quelque soit leurs attachements affectifs aux éduqués. En plus, ils sont obligés à acquérir eux-mêmes cette conviction dans la vie sociale organisée propre à l'espèce et continuaient leur développement avec la transformation des « faux savoirs » (= à la base des croyances) en savoirs scientifiques vérifiés qui se traduiront dans **l'acquisition d'un langage de communication nécessaire à la vie future organisée**.

Pour conduire les jeunes gens qui naissent avec leurs héritages biologiques individuels différenciés vers la compréhension des phénomènes de la vie quotidienne collective, nous sommes obligés de leur apprendre un ensemble des

savoirs utiles qui leur permettra **automatiquement et naturellement** de prendre conscience à l'aide des mots comme représentant d'une réalité (la signification = le signifiant) qui y est exprimé, qui les permettra en les opposant aux contraires et en déduire leurs résultats d'une vision globale dans une émergence. C'est ce que nous connaissons sous la forme de Complexification d'Émergence Biologique.

Le sens est **de la complexification vers la production de l'émergence de quelque chose « de nouveau », quelque chose d'autre que nous ne connaissions pas encore auparavant, qui avait produit la dernière transformation, pour faire démarrer la nouvelle complexification-émergence.**

Cela veut dire que tous les éléments de l'existence se complexifient plus ou moins dans le sens d'être rassemblés, additionnés avec des hiérarchies et organisés (dans un certain ordre), pour le déroulement successif et pour former une organisation cohérente, autonome, intérieure à lui même. Cela peut être un organe de direction de cet organisme pour sa survie individuelle et collective, dont il fait partie intégrante aussi. Celui-ci peut être une entité composée du corps et de l'âme ou de l'esprit dans les liaisons de fonctionnement de la même unité, en plus de la survie collective. Celle-ci est une abstraction de la même réalité physique et mentale que nous avons construit en nous même que nous pouvons imaginer et comprendre. Par ceci, nous apprenons son usage dans la formation de nos comportements existentiels.

Il y a des normes que les religions ont définies, les différentes voies du développement dans leur description : la loi de l'évolution. C'est le développement de toute la vie, les transformations, les changements des caractères, que nous aurions pu constater depuis longtemps.

L'existence humaine considérée dans sa durée comprend l'ensemble des événements vécus qui se succèdent sans et avec la volonté, pour communiquer les informations aux autres et pour comprendre tout ce que nous percevons dans l'évolution. Exister, d'une manière de vivre pour durer tous les jours. Nous sommes des êtres vivants de la tête aux pieds et nous sommes nés du fonctionnement de deux êtres complètement séparés qui se développent suivant ses lois internes.

La vie y est l'ensemble des phénomènes communs aux êtres organisée qui constitue leur monde d'activité propre de la naissance à la mort.

Qu'est ce qu'on doit savoir d'un organisme vivant et de ce qu'ils ont produit pour établir l'équilibre du corps et de l'esprit qui nous procurait la santé pour vivre, survivre, de respirer et de penser et pour faire tous les jours.

La transcendance dans l'évolution

L'essence est ce qui constitue l'ensemble des potentialités des caractères au moment de la naissance et comprend le contenu de nos **héritages** biologiques bruts.

L'existence est ce qui constitue l'ensemble des **caractères inconsciemment et consciemment acquis** « existentiellement » et fondue dans la construction de sa personnalité.

La transcendance est un processus de transformation naturelle de l'existant l'héritage biologique à travers les siècles se traduisent dans nos comportements, nos réflexes, habitudes et automatismes qui sont à ajouter, à actualiser des différentes partie du corps par les individus.

Transcender, c'est ajouter quelque chose de nouvelle à celle de l'existante, (le nouveau, le progrès) qui peut la transformer dans sa structure dans sa fonction et dans sa forme.

En fait, c'est ce qui correspond à la fameuse **complexification-émergence** dans le monde minéral, végétal et animal, qui correspond aux changements quantitatifs et qualitatifs de mieux en mieux **organisés**. En dernière instance c'est bien **le processus de l'évolution**.

Pour moi, **la mutation** est une acquisition du progrès en avant qui s'exprime dans « l'acquisition de l'apprentissage de la langue » qui doit correspondre à « **l'accès à la conscience** ». (à la définition de *Kristof Koch* exprimé dans « *A la recherche de la conscience* »).

Je suis aussi conscient d l'existence de ce que nous pensons qui contribue à reproduire les phrases par les hommes. J'ai conscient de la métaphysique d'un dualisme complet comme n'importe quel homme pour recevoir et émettre les informations formelles par leur contenu. Le concept de **l'existence** humaine exprime la présence d'un être ou d'un organisme vivant dans l'espace à trois dimensions en état de fonctionnement, qui correspond aux contenus de l'ensemble des comportements individuels et sociaux de la collectivité, pour y assurer la continuité de la vie par ses actions plutôt inconsciemment.

Il s'agit d'**actions d'adaptation imposées** à tous les êtres vivants sur la route de l'évolution dans les déroulements logiques et systématiques des événements qui suit son chemin de transformations inexorablement et infailliblement (automatiquement) dans la mentalité des individus et qui s'expriment dans ses comportements.

Il ne peut y intervenir que **spontanément** suivant ses réflexes inconscients, ses habitudes, ses mythes ou dogmes, hypnoses, ou suivant sa volonté, ses mécanismes mentaux conscients en place, après réflexions pondérées de ses pensées, qui sont exprimés en mots. Recevoir les informations de nos cinq sens construits dans le SNC. Cette présentation a une réalité que l'individu peut confirmer ou refuser dans sa vision de la pensée globale et l'exprimer dans ses phrases successives.

Par exemple ; comme les réactions philosophiques ou idéologiques : **Pourquoi je suis né et ce que je dois faire ici-bas tous les jours pour survivre.**

Ou bien, de ne faire rien du tout et attendre que d'autres personnes (physique et psychique) s'occupent de mon corps et de mon âme pour assurer ma survie càd mon existence, ma programmation biologique, etc.

L'existence se définit par les principes de départ, des premières croyances dont nous devenons de plus en plus conscients au fur à mesure que nous acquérons des savoirs dans le temps.

Les premiers principes et croyances que nous avons appris ont été une nécessité biologique pour pouvoir se comprendre soi-même et assimiler les informations sur le monde qui étaient en même temps l'apprentissage de la langue, les concepts, grâce à quoi nous pouvons les prendre ensemble dans une **vision globale** des représentations dont nous pourrions modifier le développement de la personne et ses comportements en **remplaçant nos croyances par des savoirs vérifiés et perdre en même temps l'illusion des faux-savoir appris**. La conscience gagne sur l'inconscient, nous commençons à comprendre davantage sur la création et sur l'évolution sociale. Faire le vide en soi laisse la place à la conscience de pénétrer l'inconscient où sont logées les croyances nécessaires à la perception inconsciente et mystifiante par nos ignorances, en bloquant l'acquisition des savoirs biologiques contemporains.

Faire partie et être conscient d'une collectivité active, choisie ou imposée par sa naissance n'est pas une approche personnelle de l'existence. Quand nous déclarons la naissance d'un enfant à la mairie ce n'est pas l'identification d'une personne qui n'a pas encore conscience ni de son existence ni son essence ni sa propre personnalité construite ; en d'autres termes, parce ce qu'elle n'a pas encore assez construit sa conscience volontairement.

Avec tous les apprentissages réalisés, nous construisons nos comportements personnels et sociaux pour la vie individuelle et pour la survie de l'espèce en même temps. Ce sont deux actions différentes dont nous ne sommes pas toujours conscients parce qu'elle ne nous manquent pas dans notre existence acceptée et voulue. Seulement, après avoir fait nos apprentissages de la vie dans le vécu quotidien que nous pouvons construire, former ou formaliser en mots notre personne. Nous apprenons à nous connaître nous-mêmes dans une collectivité où nous nous identifions consciemment par rapport aux autres et par rapport à nos actions. Cette identification devient un acte social capital de la personne humaine qui permet de comprendre **l'évolution** de la situation éco-socio-politique d'un individu dans la société organisée dont il sait donner la signification et le sens de son existence qu'il exprime dans un langage clair et appris.

Prenons l'exemple de la psyché : Elle s'exprime sous forme de pulsion ou motivation à l'intérieur du corps que nous ne voyons pas, mais nous pouvons sentir ses effets. Au début ne sachant ni leur présence dans la tête ni dans l'âme, mais nous savions de le nommer en apprenant de prononcer son nom avec les premières théories. Ceux qui les utilisaient ont été des prophètes, les créateurs des croyances ou les champions des idées qui apprenaient à écrire, à faire des choses utiles et pratiques pour les collectivités et ceux qui avaient des savoir-

faire, connaissent la culture et apprennent toujours des savoirs, faisait des grandes pas dans l'évolution que nous l'avions appelées le monde des **croyances**.

Aujourd'hui, si je fais le point de tous mes apprentissages, études et de ma philosophie personnelle, je peux aisément constater que je suis de plus en plus conscient que j'entre dans ce monde que je peux appeler **le monde des savoirs** ou **des sciences** sans quitter le précédant. En pratique, il n'y avait qu'un changement qualitatifs du monde intérieur des croyances, des théories en savoirs et science dans la réception-émission et leurs traitements des informations détermine mes pensées conscientisées.

Finalement, ceux qu'ils avait eu des **croyances cohérentes** avec notre monde intérieur ont fait développer nos théories, nos connaissances et des savoirs globalisants qui ont pu apprendre des savoirs dans les collectivités ou dans les sociétés organisées, comprenaient mieux le monde, son environnement lui-même réalisaient des progrès considérables dans l'évolution. Cela voulait dire que dans la pondération ou dans les jugements l'impact des savoirs scientifiques dépassent les 50%, même je n'en suis pas assez conscient de cet évolution.

Malgré cela, nous ne sommes pas encore suffisamment organisés vers le « bon sens humain » dans nos sociétés modernes. Ou peut être, l'ancien sens de notre existence que définit assez clairement l'Eglise Catholiques dans l'ensemble des foies n'est pas suffisamment précise pour la philosophie qui nous anime aujourd'hui.

Les hommes politiques sont obligés à prendre des décisions, des commandes, des **actions obligatoires** dans le déroulement des actions et de la vie quotidienne de tous les jours à la place des scientifiques. Ils ne peuvent pas décider scientifiquement des solutions à prendre de nos actions collectives quand elles s'opposent aux pouvoirs des décideurs politiques.

La nation entière qui élisent les hommes politiques compétents, ne sont pas suffisamment instruit pour juger la qualité des intérêts particuliers dans les choix collectif. La **liberté** appliquée des individus, de la même manière que **le droit de l'homme** doit être définis avec ses limites, dans ses étendus et dans ses restrictions.

Le sens de la vie, c'est l'ensemble de l'acquisition du savoir collectif dont son développement parallèle au développement de l'organisation sociale permet d'augmenter la part de la science des individus dans le jugement rationnel des phénomènes et dans l'organisation du monde en représentation. Pourquoi changeons-nous nos valeurs dans la vie sociale et dans la vie individuelle avant que nos états ou nos puissances économiques d'un pays accélère la mondialisation des sociétés nationales à un niveau d'évolution culturelles ou spirituelles n'ont pas attendu les même niveau intellectuelles de tous les citoyennes?

Le régime successorale des caractères individuels nous sert dans la compréhension des faits et sont mis à la disposition de tous les hommes, pour enrichir nos « comportements », pour que cessent les guerres que nous avons

connues auparavant. Nos accommodations donnaient des caractères à celle qui nous étaient propre ou personnelles et que les individus accumulaient pour l'espèce. C'est l'ensemble des savoirs appris qui est automatiquement intégré dans le contenu de la conscience qui reste consciemment hypothétique. C'est en acquérant le langage discursif, que nous pouvons comprendre et que nous admettons aujourd'hui que nous sommes nés avec la **logique grâce aux « anciens » qui ont commencé à parler pour communiquer entre les familles.**

Je ne peux pas croire dans l'intervention d'un Bon Dieu à la création, parce que les plus anciens du monde minéral végétal et animal se sont « créés » de matière complexifiée présente dans la production de l'émergence (que l'on appelait la mutation) suivant les lois de la Nature connues et inconnues. **C'est seulement l'homme qui avait commencé à former l'image de Dieux pour que nous puissions l'intégrer dans nos pensées et le considérer comme modèle de la génération de la pensée des humains.** Nous pouvons aussi penser le contraire à un moment de l'évolution des sociétés que nous n'atteignons pas aux même moments.

Il fallait donc bien trouver les mots de la vie quotidienne de la survie dans les « contextes structurés donnés » où nous vivions et les améliorer dans leur pensée pour prévoir d'avance les changements futurs et de définir la façon dont le cerveau prend conscience d'un objet, d'une réalité et de sa personne à différents niveaux : La conscience perceptive, la cognition, et la façon dont le cerveau représente le corps et l'âme dans la structuration de soi-même et de ses pensées.

Nous devenons petit à petit des hommes qui cherchions à exprimer dans les écritures nos pulsions les plus lancinantes que nous pouvons résumer aujourd'hui dans les **motivations transcendantales** individuelles et sociales et qui nous poussent à évoluer physiquement, socialement (même si c'est inconsciemment) et psychiquement que nous fixons des actes, des événements dans nos mémoires individuelles ou dans les écritures.

La recherche de l'équilibre des motivations transcendantales incomprises (l'instinct, l'impulsion, les motivations etc.) provoquait des batailles et des guerres suicidaires effroyables à travers les siècles, et nous permet de comprendre avec **nos savoirs** nano technologiques de ces événements et comment pouvons nous en rendre conscients du passé pour en déduire et comprendre le présent et la direction des transformations physiques et psychiques nécessaire pour comprendre notre avenir.

Sommes nous capable de reconnaître les différents éléments physiques et psychiques **de ce qui se complexifie pour devenir l'émergence nécessaire à la survie de l'humanité**, pour que l'homme avec ses motivations transcendantales puisse se transcender lui-même, c'est-à-dire **s'éduquer lui-même**, ce qui correspond à faire des progrès progressivement dans la compréhension des phénomènes et du monde changeant.

Tous ce que nous pouvons penser aujourd'hui n'est que ce que nous avons appris à penser et à faire au cours de l'apprentissage, de l'éducation et de l'expérience

dans nos activités de la lutte pour la survie qui concerne surtout les détails de nos perceptions du monde dans lequel nous vivons. Nous imitons toujours nos modèles auxquels nous étions habitués ou tel que nous avons appris à le faire, en occurrence le Dieu punisseur, le Dieu qui nous aime et le Dieu vainqueur dans nos luttes à la survie dans nos actions, dans les images et dans les faits, produisant un écho dans nos idées plus au moins humaines.

Il faut toujours corriger les images du réel en les reformant après la perception. La correction se fait automatiquement en fonction des informations déjà comprises, donc biologiquement assimilables pour l'édification de nos savoirs. La correction se fait volontairement ou si nous sommes entraînés dans les analyses ou en découvrant notre propre personnalité que nous sommes entraînés de prendre l'habitude à l'éducation, (même à l'auto-éducation, à l'apprentissage et à la pratique religieuse des exercices spirituels et à l'intellection qui est une fonction (bio)**logique**, où le vrai est une affaire de penser pour les individus.

C'est en analysant nos propres pensées spontanées que nous pouvons connaître notre propre philosophie, c'est nous-mêmes. C'est en nous connaissant nous-mêmes, c'est la collectivité ou le groupe par rapport au passé historiquement vécu avec ses caractères arrêtés que nous pouvons créer le complément de caractères nécessaires à la pratique nouvelle de la vie sociale.

De toutes ces informations nous avons bâti une **image intérieure** du monde se formalise dans notre pensée inconsciemment qui s'exprime dans la parole prononcée lors d'une conversation qui contient notre vision globale du monde (Weltanschauung) dont nous ne nous rendons pas compte consciemment.

Si nous les enregistrons ou « conscientisons », nous pouvons constater que le discours **contient un ou plusieurs « jugements de valeur », c.à.d. des hypothèses à vérifier**, dont nous n'avons pas pensé au moment de la parole.

Si nous allons un peu plus loin et nous analysons nos réactions et localisons nos jugements de valeur nous remarquons que les interlocuteurs n'ont pas la même philosophie ou la même idéologie, et donc n'ont pas la même cohérence dans leurs hypothèses.

Les lois de la nature sont égales aux lois de la matière et vice versa. Il y a eu apprentissages et études de tous les côtés, le développement et son contraire, la stagnation. Le contenu de la parole et la forme. Le premier n'existe qu'avec sa forme, sa représentation. Un peu de la même manière que le corps va de pair avec son âme intégrée automatiquement.

La langue, la culture et la mémoire

Pour les hommes vivants dans les collectivités, la communication devient une nécessité, une des conditions de survie sociale. Il n'y a que le langage parlé ou écrit que nos ancêtres ont adapté pour l'espèce entière. Et c'est sur **le développement** de la langue que nous avons bâti nos accommodations physiques et psychiques, le corps et l'âme presque inconsciemment, le fonctionnement de nos organes, le système nerveux central, la mémoire et la culture des différentes collectivités qui ont été construites en partant des acquisitions, de l'existant vers le progrès dans l'avenir. C'est ce que j'appelle :

les transcendances réalisées à tous les niveaux d'organisation de la matière et de l'immatériel.

Cela veut aussi dire que nos adaptations culturelles sont issues de la production de nos pensées, de nos paroles, de nos théories et de toutes les sciences que nous connaissons aujourd'hui.

Avec nos savoirs scientifiques, c'est assez difficile de croire dans l'intervention d'un **bon Dieu** qui est différent de ce que nous appelons **la Nature**, non seulement de la création du monde minéral, végétal et animal, mais aussi de l'ensemble de nos savoirs que nous constituons dans notre cerveau.

Au moment d'un manque total de connaissance, nous avons commencé à créer des images nécessaires à l'alimentation de la génération de la pensée d'un Dieu pour imaginer l'origine de l'espace, pour comprendre la signification des phénomènes perçus. Quelque chose qui est aussi une accommodation nouvelle sans traduire encore dans les mots. Les hommes prenaient ensemble tous les signes pour en faire tous les mots qui expriment tout ce qui a précédé jusqu'ici. C'est ainsi qu'il se faisait naturellement chez l'homme aussi dans la complexification-émergence biologique.

Les savoirs impersonnels constituent la base du fonctionnement de notre volonté individuelle dans tous nos choix conscients (l'individuation). Etant entendu que si nous ne connaissons pas ces composantes électriques et biochimiques, nous ne pourrions faire qu'à la base de nos préférences, habitudes et affections que nous avons constituées en nous dans nos trésors culturels. Nous pouvons bien le reconnaître aujourd'hui, en devenant conscients après la conscientisation personnelle successive.

En partant de la connaissance de la Nature, nous obtenons le résultat de nos adaptations dans la formation de nos comportements complémentaires. Nous pouvons les cultiver en agissant sur leurs productions volontaires et sur leurs transformations, sur leurs acquisitions pondérées et limitées à ceux de l'existence du moment. Il faut donc étudier l'acquisition des caractères dans l'évolution phylogénétique qui se reconnaît le mieux dans notre âme. Nous devrions avoir un certain degré de conscience de « nous-mêmes » et de soi-même qui corresponde à la formations et à la reconnaissance de sa propre philosophie.

Nous sommes partis **de la culture** et **nous évoluons vers la science**, non pas à l'abandon de la culture du passé, mais à une meilleure compréhension de ce que nous avons vécu ou subissaient nos ancêtres. Les transformations que nous avons pratiquées inconsciemment ou forcées ont été constantes et nous ne voulons pas reconnaître et accepter ni socialement ni dans la vie quotidienne. On peut aussi dire que nous avons découvert quelque chose de neuf : nous avons transformé l'ensemble des informations perçues en résultat de cinq sens, les savoirs biologiques que nous ne pouvions obtenir que par les apprentissages et les études de la langue et des pensées. Il nous permet de comprendre « intellectuellement » **l'évolution vécue** par notre personne et notre groupe social. Par conséquent, l'approche affective ne laisse pas percevoir la suite

logique des événements : **l'histoire future que nous devons construire volontairement.**

L'évolution de la culture que nous avons construit volontairement, en suivant nos pulsions de survie, nos instincts d'hommes et de femmes et des collectivités (les nations, les états et les sociétés mondialisées) . Nous avons constitué nos théories dans le monde des croyances, dans l'organisation des sociétés féodales, royales ou capitalistes avec le développement des savoirs scientifiques, des pouvoirs politiques et financiers pour décider **de nos droits, de nos devoirs** et de **notre avenir culturel** aussi.

La conscience de ces trois facteurs en équilibre nous permet d'envisager la transformation de fond en comble de nos sociétés d'avenir d'une manière plus humaine que les premiers essais révolutionnaires. Et c'est ce qui nous a permis d'entrer dans la construction d'une future société et de rentrer dans un monde consciemment socialiste qui nous permettrait de transformer nos actions de production, de consommation que nous avons déjà commencées à réaliser dans les pays le plus développés. De la même manière que les religions qui ont un rôle d'éducateurs ne cherchent pas de remplacer le monde de classiques, mais d'arriver par des religions modernes à reconnaître la nécessité de l'immanence sur le terrain qui se complexifie automatiquement vers l'émergence, la naissance du résultat de la complexification.

L'évolution de la langue implique le changement et la transformation de signification des mots, qui démontrent que nous retrouvons dans nos écrits la logique contemporaine civile dans nos raisonnements, et pas obligatoirement dans toutes les religions. Si nous suivons l'évolution de la langue (l'étiologie) en partant des croyances, des fois, une morale, l'âme, sur le conscient, nous constatons que les croyances de départ cherchaient à transformer une inconscience en conscience dans le fonctionnement de notre système nerveux central. Nous lois plus longues inconsciemment ainsi dans le monde des croyances.

La construction de notre personnalité a commencé dans l'apprentissage de la langue maternelle par les représentations mentales des mots en ondes sonores qui nous servait en même temps à la communication. Elle devait commencer de la même manière que chez les animaux en partant des données matérielles intégrés dans le corps global des énergies inapparents comme les « quanta », l'atmosphère le climat etc. Chez les abeilles et d'autres animaux y existaient déjà en pratique. Nous sommes bien arrivés à tel degrés de développement ou évolution chez les humanoïdes que nous puissions avoir des acquisitions matérielles et immatérielles pour que nous puissions commencer à communiquer entre des individus de plus en plus perfectionnés pour communiquer entre ceux qui parlait la même langue.

La mémoire est une faculté de l'esprit qui enregistre, conserve, remémore les expériences passées qui servent de réservoir aux informations comme un disque dur avec une capacité différente pour usages variés. C'est elle qui s'est constituée et présente dans la personne et peut garantir sa création, son usage qui sont les réservoirs des informations dans l'espace et dans le temps. Il y a

présence de la conscience pour enregistrer les savoirs et les connaissances. **Elle est donc l'ensemble d'une inscription mentale ou un enregistrement électronique d'un mot dans le cerveau.** Elle est la réalité matérielle théoriquement localisable des individus, des hommes qui leur offre des inscriptions ou des enregistrements électroniques de l'image, d'un mot ou d'un concept pour l'usage de la fabrication de la pensée. Cet incrustation se réalise indépendamment de notre volonté pour des réutilisations ultérieures, autant dans nos pensées que dans nos représentations sur un écran d'écriture de la même manière qu'agir sur nos comportements par cet action sur la vie de la personne, de la même manière que l'usage d'un disque dans un ordinateur. Une trace d'impression en langage binaire sur un fil « imaginaire » encore tant que nous n'arrivons pas à découvrir les fonctions biologiques qui y sont bien présentes et à la définir dans les mots qui se réalisent, réutilisent et se représentent sur un écran d'écriture électromagnétique dans l'équivalence des mots prononcés et écrits dans la trace d'impression. J'entends donc les mots dans ma tête quand je lis ou je regarde un ensemble de figures ou des signes sur une feuille d'écriture.

Nous savons aujourd'hui que l'équivalence des mots prononcés et écrits sur la trace d'impression électromagnétique existe et nous pouvons utiliser les mots dans la création de nos pensées, de nos paroles. Nous représentons le monde, la Nature et des concepts nouveaux dans la structure mentale à l'aide de la langue élémentaire que nous avons appris et nous les avons développées en usages depuis des siècles et des siècles, en les corrigeant, en les complétant à son aide en apprenant des erreurs de perception à notre tour. La structure mentale est constituée dans la tête des individus, en créant des automatismes de petits morceaux de penser.

La pratique de la remémoration consciente nous fait développer la capacité ou l'aptitude qui devient un outil de la conscience des savoirs biologiques, qui correspond aux mouvements de l'imagination ou à la construction mentale pour remémorer (mettre dans la mémoire vive en situation branchée ou excitée), pour trouver le signifiant d'un objet, ou d'une idée conceptuelle, dont la signification doit correspond à une réalité vraie.

Nous créons des instructions en notre mentalité c.à.d. dans la pensée chaque fois que nous réagissons sur un même thème ou sur un mot prononcé ou lu.

Aujourd'hui encore nous pourrions commencer avec le bon Dieu, s'il y est encore présent dans tout ce que nous pouvions le représenter en personne agissante, disposant du pouvoir d'intervenir dans nos affaires.

C'est dans certains tissus de l'ensemble des molécules organisées en cellules que nous formons nos pensées les infiniment petites, de la même manière que des grandes qui peuvent recevoir les impressions des ondes électromagnétiques sur une surface infiniment petite. De la même manière pour les empreintes théoriques quantifiées suivant les théories des « quanta » et de la « nanotechnologie » contemporaine.

L'action de cause à effet unitaire dans l'évolution que nous exécutons suivant nos pulsions intérieures est l'exécution d'un ensemble de **reflexes et mini automatismes** acquis par l'éducation, les apprentissages, études dans la structure mentale que nous avons développés plus au moins consciemment dans

la tête, dans le développement du Système Nerveux Central. Nos comportements exécutent les ordres en obéissant au micro-ondes dans les opérations de chercher à manger, à boire pour assurer la vie quotidienne et la survie de l'espèce. Si on y pense on doit convenir que c'est le cas de tous les animaux supérieurs apparus sur terre depuis les milliards d'années (après les savants, Lisette Noëls anthropologue etc.) qui exprime bien l'idée et les actions dont le sens est toujours le même : « **le véhicule est le résultat des actions répétées pour survivre** ».

Avec les mêmes sens, où il tirait ses expériences de ce qu'il mangeait : bon pour manger ou pas bon à manger. Il apprend le choix de ces aliments à reconnaître par tâtonnement et essai comme les chemins, les labyrinthes etc.

Le résultat de ces apprentissages est évitable en potentialité pour les animaux autant que pour nous qui sommes enchantés dans la totalité de s'évoluer. Nous exprimons tous les faits de l'évolution des mots qui sont devenus le symbole des faits codifiés dans le cerveau (SNCI) qu'elle pourra les transformer en influx nerveux de toutes les informations.

Les pensées que nous générons sous forme de réponses aux informations, que nous élaborons machinalement et inconsciemment, sont des savoirs de ce que nous avons construit en réaction de nous-mêmes, en actualisant la signification des informations héritées qui sont les contenus de la forme de l'ADN comme constituant avec lesquelles nous sommes ainsi normalement nés.

Quand je dis « machinalement » je pense à des réflexes, automatismes ou habitudes réunis dans un processus de mise en parole pour comprendre la signification des mots, des phrases et des idées, parce que c'est exactement la même chose qui nous est nécessaire à manipuler et à mettre ensemble des phrases ou des idées pour la génération et la signification du contenu des informations.

C'est donc, avec la création **d'une langue** de représentation du monde et de la culture dans le temps et avec la création **d'une religion** de nos pulsions naturelles (en niveau de la culture) sur le terrain du développement spirituel grâce à la pratique et au développement de la langue de représentation, qui nous poussaient aux démarrages de la pensée spirituelle et scientifique des individus au développement de la science naturelle.

Il faut donc voir les transformations qualitatives et quantitatives que nous avons du réaliser ; ce qui nous permettait d'orienter nos théories, nos mots, phrases, hypothèses vers la compréhension de la production consciente de nos comportements et de nous même. C'est à ce niveau que nous avons à vérifier la **validité des hypothèses**.

Comment sommes nous partis dans le développement pour que **la transformation, les mutations** se réalisent dans l'apprentissage et dans les études scientifiques vers une direction qui est assez précise pour que nous puissions les percevoir dans le développement de la langue et dans les écrits sur l'histoire naturelle. La langue utilise la présentation du réel du monde devant le corps et de l'âme que nous pouvons manipuler et dans ses images perçues. Et étant entendu que les apports des cinq sens sont les informations qui nous servent à comprendre les vérités, la réalité.

Nous constituons notre **mémoire** grâce à l'apprentissage de la langue ; donc le système de présentation nous a permis de construire notre monde à l'intérieur de nous-mêmes, individuellement, grâce , et à la création de mots conceptuels, aux informations perçues des cinq sens et du système neurovégétatif de chaque individu. C'est une vision d'un monde à deux dimensions « dans une coquille de noix » que nous pouvons manipuler plus facilement qu'une réalité infinie exprimée dans les ondes sonores, càd dans les cinq sens. Je comprends les théoriciens qui donnent la priorité aux idées dans tout ce que nous faisons par rapport aux actions que nous réalisons dans nos existences

C'est en connaissant mieux ces mécanismes que nous pouvons modifier les comportements que nous avons acquis inconsciemment pendant les siècles.

Il faut donc arriver à apprendre à nous reconnaître nous-mêmes dans nos comportements pour que nous puissions faire un choix conscient dans nos **orientations politiques**. Je perçois régulièrement dans ces événements la nécessité de cette réforme de la mentalité des gens pour trouver l'orientation, la direction de nos activités humaines futures. Quitte à » refixer » nos finalités, actualiser notre temps dans nos théories, dans nos dogmes et dans nos lois précisément.

Nous ne pouvons pas désobéir à nos gènes ou à nos réflexes conditionnels et inconditionnels. Seule la conscience individuelle et collective des événements produisant leurs compréhensions sur la route de l'évolution pourrait nous décider à commander nos comportements pour créer nos actions volontairement. À défaut de quoi, individuellement, je peux développer un déséquilibre dans mes hormones et développer une maladie qui ronge mon système de réception des informations, des signes de mes cinq sens, mes « valeurs » qui sont propres à ma personnalité de la même manière que chez les animaux supérieurs.

Finalement, cette démarche vérifie l'un de mes problèmes : **me connaître moi-même** pour que je puisse modifier consciemment et volontairement mes comportements en fonction de cela. Le but de la modification de la démarche dans l'étendue des comportements de quelqu'un qui a acquis hier, volontairement, ces savoirs ou accommodations biologiques, peut être l'une des finalités de mon existence tout court ou à notre existence sociale.

Tout est parti de l'évolution naturelle qui commençait avec une cellule qui se reproduisait infiniment, elles se multiplient d'office sous l'effet de quelque chose qui pourrait être des ondes ou les courants faibles.

Aujourd'hui nous commençons à comprendre la construction fonctionnelle pour former le monde minéral, végétal et animal à l'aide de la science des savoirs scientifiques et des hypothèses en train d'être vérifiées. Atteint d'un certain niveau d'autonomie, et contenant le développement en nombres, les hommes commençant à communiquer entre eux (parler écrire), nous pouvons dire aujourd'hui que le miracle s'est fait dans la parole, bien plus tard dans l'écriture et surtout dans la tête lors de la complexification-émergence biologique dans un état branché ou de l'état de conscience claire.

Le résultat de ces apprentissages l'enchanté et le rend fier dans son comportement qui le conduit dans la totalité de son évolution. Nous exprimons tous les faits de l'évolution dans des mots qui sont devenus le **symbole des faits**, codifiés dans le langage et dans le SNC. Il pourra transformer en influx nerveux toutes les informations qu'il reçoit et assimile.

Apprendre à faire et à étudier pour comprendre, c'est la joie dans toute ma vie, c'est celle-ci qui fait partie de notre héritage biologique. La structure mentale est constituée par le Système Nerveux Central, son centre se situant dans la tête des individus où il crée des automatismes, des réflexes, des habitudes, des petits morceaux de pensées et des idées.

C'est en apprenant une langue que nous **pouvons comprendre** les sentiments, les raisonnements, les connaissances, la reconnaissance que nous acquerrons tous les jours ; autrement dit philosophiquement ou psychologiquement, **tout** : la conscience de soi-même, sa personne, conscient de ce qu'il mange, de ce qu'il fait, de ce qu'il apprend etc. Savoir ce que nous sommes, conscients de ce que nous savons, de ce que nous avons appris et de ce que nous savons de nos existences.

La socialisation commençait déjà chez les animaux dans le développement dans l'héritage de leurs réflexes et les automatismes du corps pour assurer leur survie, la vie, la reproduction, la conservation des groupes en développement, la construction physique et psychique. Avec les animaux, nous avons acquis tout ce qui est matériel, visible et non visible mais nous n'en étions pas réellement « conscients ». La vraie conscience n'est que l'acquisition de l'homme par le langage de représentation, ce qui nous a permis dans son évolution, la parole, la pensée, les écrits et l'imagination.

Tous les **nouveaux caractères** sont apparus dans la pensée d'un individu par la complexification biologique positive ou négative, La complexification est une nécessité de la production de la pensée. Les mots conceptuels d'un ou plusieurs caractères désignent, décrivent leur signification qu'exprime le contenu. Nous pouvons vérifier son opposé sur la signification bien comprise les pouvoirs et reconnaître qu'il n'y a pas d'autre opposé dans la langue qui la forme confirme son existence réelle qui se cristallisait dans les mouvements de nos comportements, de nos apprentissages, qui aide à la création des **mini réflexes** mémorisés par stimulation et mise en phrase par la parole

Les humains sont de vraies machines dans leur fonctionnement qui est entièrement expliqué par les savants de la neuro physiologie actuelle.

Nous ne savons pas ce que nous pensons, écrivons ou disons consciemment ou inconsciemment de ce qu'il y a dans nos croyances, mais l'organisation de la phrase et le contenu de la parole nous dominait dans la rédaction. Les phrases, en fonction de ce que nous avons appris sur le détail du monde, de la société et de nos spiritualités traduisent dans nos pensées, dans nos écritures, sont issues de nos héritages biologiques, de nos apprentissages, de nos éducations, nos savoirs accumulés et intégrés dans la masse globale des informations reçues individuellement.

Qu'après avoir constitué un ensemble de croyances cohérentes sur notre vie sexuelle, sociale et spirituelle et avoir établi notre vision globale du monde (= la philosophie des individus), on peut régulièrement les aider à nous-même pour y changer les données et exprimer dans la parole ou dans la culture tout l'ensemble de nos croyances dans les phrases. La vie des hommes existait avant l'invention d'un être suprême ou l'idée d'un être supérieur qui rassemblait aux hommes et à qui nous avons attribué la création du monde qui l'entourait. C'était le monde des croyances.

Tout est le résultat d'une évolution implicite de la même manière que l'apparition de la vie et automatiquement l'homme avec ses attributs, que nous avons découvert vraiment à l'aide de la technologie contemporaine.

Nous savons ce que nous pensons, écrivons ou vivons sous l'influence de nos apprentissages primaires de la langue, de l'éducation et des études pour comprendre nos actions, ce que nous entreprenons et pour assurer notre survie individuelle et sociale d'aujourd'hui.

Nous savons que nous sommes partis sur le chemin de la vie, du développement et de l'évolution de notre corps et âme en poussées par des pulsions intérieures que nous avons appelé instinct.

Nous sommes soumis à l'évolution naturelle des sociétés déjà formées en connaissant les lois physiques, chimiques, sociétales et spirituelles des états, des collectivités composées de différentes étnies. C'est ainsi que nous avons grandi éduqués à travailler pour gagner notre vie et en même temps pour construire notre pays, notre société et notre bonheur en **égalité en fraternité et en liberté**.

Tout ce qui est progressivement transformé au cours des milliers d'années sous un développement forcé de tout ce qui est né sous forme d'héritages biologiques nous avons développé en partant des croyances variées. Nos croyances ou l'ensemble de nos croyances nous a permis d'en faire une image globale qui corresponde à une image de notre personne qui s'exprime automatiquement dans nos actes, dans nos actions, dans nos comportements et dans nos pensées. Le tout suivant notre éducation, notre apprentissage de la langue, de l'âge et ce que nous avons reçues comme leçons fondamentales nécessaires au fonctionnement de l'homme.

La finalité de toutes les études est de reconnaître les opérations mentales de la compréhension de l'individu. Réunir les informations, mettre en place une logique, les classer pour permettre de les comprendre tous à la fois pour que la compréhension se fasse dans la complexification-émergence d'une collectivité humaine, nous continuons à rassembler les éléments de connaissance issue d'une actualisation de la science dans la tête d'aujourd'hui. Contraint à nos habitudes de l'installation d'une société future et convaincue dans la réalisation d'un système éco socio-politique „modern” que nous exprimons dans la liberté de la langue contemporaine avec des mots ou des **concepts de ce que nous inventons aujourd'hui**.

La « vérité » individuelle est basée sur nos croyances

Nous pouvions être allergique à la définition de ce mot, mais pour découvrir ce que nous croyions ou ce que nous jugions juste de « notre réalité », il faut bien identifier et comprendre l'apparence du passé récente, nous continuerons à vivre une lutte pour la vie, parce que les classes au niveau de la société globale n'existent plus dans ses anciennes formes. Il y a l'évolution qui ne s'arrête pas pour tout le monde. Les efforts de toutes les parties ne comprennent pas les axiomes des uns et des autres qui vont continuer à vivre une guerre sans concertation préalable sur l'avenir tant que les hommes ne peuvent pas comprendre que nous sommes tous égaux devant la Nature. Le temps de la paix s'installe lentement dans **les mentalités des hommes et des femmes**.

Apprendre à parler et à comprendre le sens de notre existence et la signification identiques des mots pour assurer la vie de l'espèce sur terre, l'homme cherchait à comprendre son instinct et aussi des actes répétés de la vie quotidienne dans l'organisation sociale de la même manière que la naissance de nos préoccupations spirituelles ou politiques. La nécessité des nouvelles croyances en quelque chose de « cohérente » en nous aidant à vivre nos actions, à trouver nos bonheurs et à rationaliser nos actes qui contribuent à améliorer la vie en collectivité et nous oblige à corriger nos comportements individuelles et en public, c'est-à-dire **les transformer volontairement**.

Si nous lisons un article de journal, nous avons normalement une réaction à ses contenus. C'est ce qui est naturel exprime que vous êtes intéressés et prêt à en discuter pour avoir le cœur net à ce sujet. Si vous avez une réaction, cela veut dire que vous y êtes intéressés, même si vous êtes en désaccord avec le discours politique du moment.

C'est le moment de la conscientisation du problème ; c'est-à-dire relire le texte pour mieux comprendre la signification des écrits, en l'analysant dans ses détails, de ses propres mots ou textes. C'est ainsi que nous **pouvons** localiser ceux qui nous approuvent ou désapprouvent, en contradiction avec nos savoirs ou de nos croyances actuels. Nous pouvons nous identifier à nous-mêmes et à modifier nos comportements pensez sincèrement et pas seulement pour l'intérêt financier.

Une croyance ou un savoir peut « devenir chair » dans la même personne pour les garder dans la mémoire et les traduire dans nos comportements. Il doit y avoir de traces biologiques ou matérielles, puisqu'il s'agit des réactions biochimiques d'une opérations de transformation de la matière même si actuellement ce n'est pas encore apparente et détectable.

En réalisant une des nombreuses fonctions biologiques de l'homme, nous cherchons à comprendre ces mécanismes que nous réalisons naturellement et même inconsciemment dans le cerveau pour l'étude de nos comportements. Nous posons bien des questions comment acquérir et transmettre des caractères nouveaux, des réflexes conditionnels plus complexifiés tout en transformant déjà ceux des existants dans notre corps. Etant entendu que ce qui n'a **rien appris de nouveau**, ne peut rien transmettre à ses descendants. Comprenant mieux le système de l'héritage des animaux à l'intérieur d'un espèce, nous pouvons mieux

comprendre la nécessité de l'actualisation de nos héritages et les choix volontaires futurs de nos caractères complémentaires voulus. Il faut vivre une expérience intérieure « réelle » et disponible pour les nouveaux savoirs qui **enrichissent la conscience** des individus. Cette opération ne peut se réaliser que personnellement.

Ce qui est fondamental dans la reconnaissance de la signification des événements lors des analyses des actions, c'est de pouvoir constater le déroulement des mini actions, les causes impliquant leurs effets en série et la conscientisation volontaire nous aidant, nous pouvons tirer des informations, des savoirs et les nouvelles croyances hypothétiques qui nous concernent.

Comment créer les conditions **du bonheur, de la réussite ?**

Dans ces études, on doit tenir compte en première lieux de ses propres expériences, mais des opinions, de l'idéologie, des valeurs et des motivations des individus ne sont jamais refusés. Je prêchais « **les éloges des erreurs à l'école d'architecture** », pour sensibiliser les étudiants aux rationalités professionnelles, civiles, culturelles, individuelles et collectives.

« *L'essentiel est invisible pour les yeux.* » (Saint Exupéry).

S'il est invisible pour comprendre les phénomènes, ce n'est pas la vision seule que la compréhension des phénomènes et des événements peuvent nous y conduire, mais **les connaissances des différents résultats de la perception, la nature des « percepts » et de l'entourage** qu'il faut examiner dans leurs assemblages **d'une vision globale**. Plus exactement, c'est de l'ensemble des théories de représentation, donc la complexification qui produit l'émergence dans une image globale exprimée en mots.

Les habitudes rentrent dans la formation de notre mentalité dans lesquelles nous comprendront nos comportements, nos habitudes dont nous ne changeons de valeurs souvent, parce que nous les prenons inconsciemment et nous continuons leurs pratiques moins actuelles, et plus compliquées. La mentalité n'est qu'un résultat de l'ensemble de nos **comportements acquis**, si nous voulons y faire un choix ou un équilibre entre le bien et le mal.

Nous n'avons pas encore étudiées ou vérifiées scientifiquement la valeur de la vérité individuelle ou sociale de la collectivité isolée.

Nous pouvions être allergiques à ce problème. Dans ce cas, nous pouvions précisément localisés notre allergie et essayer à les retrouver dans nos comportements. Pour ainsi découvrir de ce que nous croyons ou que nous jugeons juste de nous même ou plutôt de notre réalité en apparence ou dans la réalité.

Nous continuerons à vivre la lutte de classes (réduite aux riches et aux pauvres dans les sociétés occidentales) au niveau global de la société. Les efforts de tous les deux parties ne comprennent pas les axiomes des uns et des autres qui vont continuer à vivre une guerre sans concertation préalable sur l'avenir, ou à l'avenir de la société globale. Le temps de la paix ne s'installe pas dans la mentalité des hommes et ils ne peuvent pas tendre la main aux autres.

Apprendre à parler et comprendre le sens, la signification des mots est naturel pour assurer la vie de l'espèce sur la terre. L'homme cherche à apprendre à parler dans son instinct et aussi dans les actes de la vie sociale instinctuelle. De la même manière que la naissance de nos préoccupations spirituelles, après avoir commencé à parler et à communiquer entre nous comme les animaux sociaux.

La nécessité des croyances en quelque chose de valable tiennent, par exemple, dans la nature et ses œuvres chez les animaux, ou qu'elle tienne qui a dit quelque chose utile pour ses activités dont l'ensemble de faire croire aux croyances exprimées en mots qui nous aident à assurer à vivre à trouver leur bonheur ou malheur à rationaliser. Les actes répétitifs vont contribuer à améliorer la vie en collectivité. Par exemple, qu'elle a peur d'un bon Dieu qui peut nous punir, nous oblige à corriger nos comportements c'est-à-dire les transformer volontairement.

Finalement, si nous lisons un article de journal nous avons normalement **une réaction à ses contenus**. C'est ce qui est naturel si nous l'avons exprimé. C'est normal de réagir à ce qu'il voulait dire. Cela exprime que vous êtes intéressés à ce sujet et prêt à en discuter pour avoir le cœur net. Si vous avez une réaction, cela veut dire que vous êtes intéressés, mais c'est vous êtes en désaccord conscient avec le discours.

Après, c'est le moment de la conscientisation du problème c'est-à-dire relire le texte pour mieux comprendre la signification des écrits en l'analysant dans ses détails, de ces propres mots de la réaction, parce que vous avez automatiquement localisée ce que vous ne pouvez pas comprendre et qui est en contradiction avec vos savoirs actuels ou de vos croyances et percevoir chez qui elle est en contradiction. C'est-ce qui est en défaut de nos croyances anciennes.

Il y a des classes dominantes dans les sociétés étatiques imposées (puisqu'il y ait imposée à la base la propriété privée) et les luttes entre les populations pauvres et paisibles. Il faudrait rechercher les raisons de ces deux interprétations des phénomènes d'extrêmes, des différences de vues et les solutions possibles. Pour cela, il faudra analyser des faits éco-socio-politiques et recenser les opinions ou les solutions proposées par les trois visions des décideurs de nos actions collectives. Les animaux la gardent aussi ou la vie lui impose la survie, mais beaucoup plus réduit

L'esprit, l'âme et l'inconscient dans le corps

« Ils sont tous branchés » (comme disaient Schrödinger en son temps déjà) sur le **réseau d'énergie** électriquement. Pour moi, il doit correspondre à l'ensemble des nouvelles émergences et à des énergies distribuées en réseau que les mathématiciens ont déjà découverte avec Einstein (les quanta).

L'esprit n'est donc qu'un mot, un concept (scientifique) ou un principe dans la conception mentale des individus, membre d'une collectivité spécialisée dans la construction d'une réalité représentée sous forme de la mémoire conceptuelle classée. En pratique, il peut correspondre avec la construction inconsciente de **l'âme** pour établir un dialogue intrinsèque avec cette partie connue des savoirs

nécessaires à la compréhension des événements, des actions et à d'autres nécessités et pour assurer la survie des individus et des collectivités.

C'est ici **que la complexification s'installe** dans le cervelet et dans l'hypophyse qui compare les croyances aux savoirs conscients et inconscients enregistrés, exprimés en ondes sonores en séries classifiés, en additionnant les <oui> lors de la complexification pour exprimer l'émergence approuvée.

C'est le résultat de la construction de la personne qui sera automatiquement utilisé lors de la génération des pensées et des idées dans toutes « créations » intellectuelles et matérielles.

C'est en même temps le moyen de manifester le divin cru en imagination, qui correspond à ce que nous appelons **la loi générales de la vie**, c'est-à-dire **le bien et le mal** qu'étudiaient les philosophes à travers les siècles : la création, les savoirs des humanoïdes pour son développement, pour la psychologie et pour la commande de leurs comportements « spécifiques » aux humains.

Nous pouvons parler de **l'esprit collectif** de nos comportements de la même manière de l'esprit de guerre, l'esprit de lois etc. C'est toujours quelque chose d'immatériel, substance incorporelle, que les âmes imaginaires rebelles etc. Mot conceptuel ou intellectuel, en principe comme la pensée, la manière de penser de tout.

Nous avons des yeux et nous ne voyons pas, parce que nous ne pouvons voir que ce que nous avons appris à connaître (le monde intérieur compris) par le mouvement des apprentissages et études que nous pratiquons inconsciemment depuis l'acquisition des langues, les écritures que nous pouvons rendre par la conscientisation volontaire assimilable et intégrée dans chaque personnalité. Il faut apprendre tous ce que nous pouvons dans l'intérêt de la collectivité

C'est une représentation de la vie de ce qui s'évaluait dans la cause théorique de la même manière que dans notre environnement visible et invisible. Nous ne voyons donc pas les pas de l'évolution des événements de ce jour si.

L'esprit humaine correspond à la potentialité de l'inconscient et le conscient additionnés dans son Système Nerveux Central réalisé avec le cerveau qui était et est un créateur de micros images nécessaires à l'assemblage ou à la formation des **images globales complètes de la réalité** sentie ou du réel vécue dans son intégrité.

Nous arrivons à comprendre au fur à mesure de l'avancements de nos apprentissages physiques et psychiques du contenu de cet réalité vécue en fonction du contenu de la signification du mot à la première fois apprise dans le monde des croyances et les derniers savoirs des images enregistrés du moment présent. En état complet de conscience de ce que de ce que nous faisons et pensons et de ce que nous ne faisons et nous ne pensons pas encore aujourd'hui.

Il existe dans notre mémoire un ensemble de **nos premières croyances** que nous avons appris au départ de notre éducation (mono ou poly théistes du monde) naturellement, qui s'est développée en apprenant une langue pendant une

existence normale pour arriver à assimiler la signification inscrite en micro images en nous. Nous avons appris à nous exprimer en mots comme modèle à la formation de notre personnalité, par rapport à quoi nous nous comparons dans toutes circonstances. C'est ce que nous utilisons à chaque occasions pour assimiler tout ce que nous voulons comprendre aux nouveaux phénomènes lors de réception des informations. Elle est donc issue de notre imagination en représentation parlée par la construction lente par l'image mentale que nous n'arrivons pas à suivre dans sa formation de notre personnalité pour l'ensemble des comportements que nous avons dans nos actions de tout moment de l'existence qui correspond mieux à nos adaptations des faits.

La production de l'image dans le cerveau à son mécanisme qui se règle à la base de la logique primaire, dont la valeur ne peut être en dernière instance que 1 (= vrai) ou 0 (= faux), même si les lois de rayonnement aident dans toutes pondérations valables.

La connaissance « théorique » ou intellectuelle nous assure une liberté de compréhensions des phénomènes où les savoirs et les croyances qui sont intimement mêlés. Pour les utiliser rationnellement, il faut les séparer consciemment de nos savoirs surs et des faux savoirs (= les croyances). Nous les avons laissés imperceptiblement en place tant que la conscientisation volontaire ne nous assure pas des valeurs 'plus justes' dans nos choix : les **oui des des faux**. C'est ce que nous pouvons découvrir et les comprendre par la conscientisation du réel. Et c'est ce que nous ne pouvons pas recevoir par l'héritage, parce qu'il manque le contexte dans lequel nous pouvons les utiliser. C'est ce qui augmente la faculté de compréhension des individus qui sont seuls à comprendre et par conséquent à **s'évoluer** automatiquement dans leurs pensées. Nous jugeons les informations personnellement ou individuellement. Cela doit correspondre au **MOI de Freud avec sa structuration**.

Le monde des croyances dans lequel nous évoluons, le fonctionnement de nos systèmes de croyances, nos philosophies « personnelle » s'est construit ici à l'aide des connaissances ou science développée de la même manière que nos pseudos sciences du passé. C'est bien « **l'individué** » **seul** qui s'évolue naturellement ou inconsciemment qui peut faire lui même par assimilations des informations. C'est par le développement de la mentalité, de sa personnalité et de son bonheur vécu, qu'il le fait pour devenir sage, compréhensible, bon, généreux et aimable dans ses comportements individuels et sociaux. Ce sont des idées théoriques ou philosophiques qui remplissent la tête des individus pensants avec « **la métaphysique moderne** ».

Qu'est-ce qui se passe quand l'homme **s'éduque** en dehors d'un modèle du « bien » ?

Elle va retrouver sa Nature naturelle du passé, c.à.d, ses habitudes, ses coutumes, ses automatismes qu'ils héritaient dans ses ADN, tant qu'ils n'arrivent pas à apprendre, ou à défaut, à « **comprendre machinalement** » (=sentir) ou par raisonnement. Ou bien, il doit savoir ou comprendre les assemblages. C'est lui seul qui doit le construire « ce soi-même » et l'exercer sous le nom de **l'humanisme bien compris**.

La sagesse est une méditation sur la vie, de l'existence, de sa santé, de l'avenir et non de la déchéance, de la décrépitude et de la mort.

Nous avons la chance, que nos anciens **ont inventé** ce bien supérieur des religions qui est de connaître un modèle, que nous avons appelé de Jahvé, Dieu, ou Allah, et encore tant d'autres que nous devons suivre dans ses conseils pour la vie éternelle des espèces, pour l'amour, l'espoir et tant d'autres vertus sont des biens communs à tous les hommes. Le tout est pour que nous y croyions dans le modèle que la Nature nous a donné matériellement et psychiquement, quand nous ne disposions **que des croyances et pas des savoirs sur la compréhension des phénomènes**.

La Nature ne pouvait pas donner les vrais savoirs des humains, parce que « l'évolution », qui est encore un phénomène métaphysique, nécessitait la participation des animaux qui ont déjà eu ou acquis les progrès successifs dans leurs degrés de complexification avancée du processus d'évolution. Ils accédaient à la conscience des événements aux cours de leurs développements quantitatifs. En plus, ces changements n'impliquaient pas la mutation nécessaire aux changements qualitatifs sans l'intervention volontaire des hommes. C'est eux seul qui pouvaient prendre en charge les changements physiques, métaphysiques ou « au-delà de nos affinités matérielles », à quoi nous étions et nous sommes habitués comme aux réaction chimiques et biochimiques. Notre volonté se compose de plusieurs critères des facteurs psychologiques, et ceux-ci ne sont pas d'accès facile. Il faut les reconnaître en nous la « transcendance » (les progrès successifs) consciemment avec la volonté.

La dimension transcendantale de **l'âme** permet de mettre à jour le vécu de la logique et de la perception l'instructive : « **c'est une intentionnalité consciente compétente** ». La science ne suffit pas.

Il faudrait rechercher les documents qui traduisent mieux **la structuration de l'âme à travers les âges** et le développement de la pensée dans les écrits ; étant entendu, que l'éducation était à la base de l'enseignement naturel à tout époque. Il faut donc, les imaginer complète, voire même l'imagination produite à l'intérieur d'une personne ou de la même classe sociale aux mêmes époques. C'est ainsi qu'il faudrait étudier le développement de nos croyances en fonction de nos savoirs biologiques suivant les différentes périodes.

Aujourd'hui, le rôle des médias de tous les pays est de donner les explications politiques sur l'opération financière qui se déroule autour de la production des biens de consommation des nations qui tournaient le dos à la survie des entreprises nationales. Tout ce qui était créé devait être intégré dans une vision globale du monde par rapport à quoi nous réagissons sur nos erreurs, manques ou surplus des informations présentes en situation excitées.

Je crois aujourd'hui que nous sommes les résultats de l'évolution du monde physique et métaphysique, social et spirituel que quelqu'un ou quelque chose, après avoir fait démarré la première substance, le départ de la matière avait élaboré ou laissé faire le développement d'un monde végétale et animale. Nous

en sommes sortis avec des caractères « immanents » et nous avons continués cette évolution inconsciente des réactions biochimiques. Nous vivons les premiers signes de la présence d'une conscience humaine que l'avenir du monde nous est confié pour la survie des individus, des collectivités et de nos idées pour l'avenir. Nous devons le bâtir dans les décades ou centaines prochaines au moins avec le même enthousiasme que les premiers chrétiens nous ont implanté. En apprenant une langue nous avons appris à assurer le monde visible, invisible et les sentis, et à s'en **accommoder avec les adaptations** nécessaires pour la survie sociale dans le temps.

Cela ne me sidérerait pas à l'idée **d'exprimer** mes opinions à ce sujet, sans me connaître suffisamment dans mes comportements. Elles sont les résultats de l'ensemble de mes croyances et des connaissances contemporaines apprises assimilées ou comprises dans ma tête sans un contrôle précis au cours de mes propres études. Après plusieurs relectures ou conscientisations je suis moi-même étonné de mes propres textes ou des résultats publiés.

Les mécanismes qui ont produit ces pensées ne me sont totalement inconnues, mais je crois que c'est l'ensemble de mes études « **auto-pédagogique** », qui l'ont produit sur une feuille de papier sous forme de « *Notes* » des réactions et réflexions datées que j'avais dictées à l'ordinateur que j'avais repris quelques jours ou quelques semaines plus tard pour le corriger.

L'individu bâtit son âme **des réactions**, des expériences, des savoirs scientifique et des croyances qui font partie de l'ensemble des variables théoriques appris exprimée en mots qui nourrissent nos « consciences » ou nos concepts et souvent de notre inconscient.

J'entends par les journalistes des discours scientifiques « américanisées » qui exprime la priorité du cœur par rapport au cerveau dans le domaine de la réception et de l'émission des informations. C'est la démarche des « artistes » qui créent leurs œuvres pour l'éternité que nous respectons ou honorons, même si nous ne l'aimons pas. C'est la démarche opposée totale des artistes que je bâtit consciemment sous le contrôle de ma conscience et des connaissances scientifiques à chaque relecture des textes. C'est la pratique de « la conscientisation volontaire » que je prône pour comprendre les événements, nos croyances et nous même.

Nous appelons transformation de l'ensemble des accommodations et adaptations successives modifiant la structure générale de l'âme individuelle.

La mentalité est une manière d'agir dans nos pensées.

Une mentalité peut être définie comme un ensemble des habitudes affectives intellectuelles ou actionnelles, constitué à la base des croyances, des expériences et de nos savoirs qui s'expriment dans nos comportements. Elle correspond aux données biologiques de l'instinct que la Nature nous donne sous forme de l'héritage culturel dans un langage appris qui n'étaient pas encore disponible dans nos savoirs scientifiques. Nous sommes entrain de les actualiser pour le

développement de nos caractères psychologiques, pour la survie collective. Nous y ajoutons toujours **un pas nouveau d'évolution** (inconsciemment), quelque chose de plus pour aller automatiquement au développement de l'espèce qui **transcende** celui de l'ensemble que nous avons déjà acquis auparavant.

Notre mentalité de départ est toujours composée des croyances, des apprentissages ou les faux savoirs qui deviennent petit à petit des savoirs compris. Dans la pratique du passé cela correspondait à des différentes religions. Actuellement, c'est de l'avancement des savoirs scientifiques qui remplacent les « dogmes » préalablement constitués la plus part du temps consciemment, mais cela pouvait se faire inconsciemment aussi, parce que c'est la mentalité qui contient nos valeurs personnelles et sociales (ou collectives).

C'est ici qu'intervient **l'intelligence** de la personne. C'est ce fameux détour dont parlait Piaget dans ses livres dans la description de l'intelligence. C'est ce que nous pratiquons tous automatiquement pour pouvoir comprendre les **réactions naturelles** pour pondérer nos jugements de valeurs, de notre philosophie que nous pouvons vérifier naturellement et individuellement. Cette séparation des choses et des biens produisent les déclics en nous même, dont nous prenons conscience volontairement. Nous les mettons dans nos savoirs biologiques ou nous les laissons dans le domaine de nos croyances.

C'est ici que prenne l'importance de notre **volonté**, de la quantité d'intelligence de l'individu s'il est déjà conscient de cette possibilité de classement du réel et de la virtualité dans notre cerveau : la mémoire active ou secondaire pour rendre présent les informations formalisées et localisées. La comparaison se portera sur les détails précis de la vision synthétique qu'exécute le cortex ou l'hémisphère droit déjà naturellement illuminée à l'endroit localisée.

Il y a ici un déroulement naturel que nous appelons « le traitement des informations » que ces opérations vérifient. Nous pourrions approcher à ce mystère de conscience que nous côtoyons depuis l'âge de 15 à 16 ans que nous n'arrivons pas à la saisir dans sa réalité complète.

Ce sont les pensées, les réactions et les idées qui nous permettent à comprendre le monde, les événements et nous-mêmes avant d'agir. Et c'est dès l'âge de 15 ans, que nous commençons **à savoir que cette compréhension nous conduise à nos actions à exécuter dans notre existence**. Les idées arrivent en suivant l'une après l'autre avec une relecture des mots, des phrases en y intégrant des expressions spéciales, comme dicton ou commun slogan, mais sans revenir en arrière pendant un certain temps de l'écriture. En éloignant de plus en plus des détails des idées notées, je me repose la question pour quels point je suis parti ou pourquoi je avais noté l'écrit. Et je me dis souvent, comme si c'était une écriture « automatique », dont je me rende conscient. Cela prouve que notre inconscient intervient largement dans nos idées.

Il n'est pas étonnant qu'elles sont celles qui nous **déséquilibrent en tous**. Ils correspondent aux trois pulsions ataviques de base qui se développait dans l'environnement naturel par l'apprentissage des actions pour assurer la survie.

Nous les appelons les fonctions existentielles. Il fallait les garder mémorisés pour s'adapter aux pulsions déjà acquises.

À quoi servent nos libertés au moment de constater tous les jours que les hommes vivent avec des idées imposées à eux-mêmes, ou tout simplement dont ils ne sont pas conscients. Pour savoir ce que nous sommes, nous avons à faire **notre portrait** basé sur nos croyances actuelles. C'est pour voir et comprendre ce que nous sommes devenus dans notre évolution **sous l'influence de nos croyances** constituées depuis la naissance jusqu'aujourd'hui. Ce n'est pas tout le monde qui croit que nous étions nés des animaux sociaux ou des prés-humains, suivant nos croyances. Nous avons évolué en fonction des informations reçues dans le sens de nos modèles acceptés ou choisis. Comme si, l'église avait élaboré théoriquement le développement de la psyché en fonction de notre raison d'exister et de s'évoluer dans le sens du bien qui nous imprimait une image de Dieu à imiter, suivant le contexte de l'évolution sociale dans le système de civilisation, dont l'essentiel était de **gagner les batailles** et de devenir vainqueur de nous même.

J'arrive à la constatation que l'inconscient et la conscience se construisent en nous sans le savoir sous nos croyances. L'inconscient a une autonomie naturelle en fonction de tous ce que nous avons appris individuellement en vocabulaire de représentation dans une langue qui permet de communiquer nos pensées entre nous (nous même), qui nous permet de mieux comprendre et compléter nos comportements et la construction de notre âme.

La reconnaissance de la « vraie conscience » nous éclaircie leurs développements en comprenant un préconscient, l'inconscient nous ont avancé. Aujourd'hui, je pense qu'avec le développement de la personnalité nécessitait l'intégration des deux précédant ou vice versa de ce que nous annonçons sur le mot conscience sans le savoir. Après les trois livres qui m'a conduit à la reconnaissance de la conscience pour que nous puissions étudier en nous même nos comportements et la construction de notre âme. L'âme peut correspond à la « superstructure des marxistes, et c'est en lui donnant leurs significations théoriques de l'âme matérielle que nous décodons les mystères des religions qui « se démystifie » pour nous.

La création de l'automatisme de la perception

Sous l'angle de la perception « matérialiste » du monde, la création des reflexes et des automatismes est propre au monde animale qui était développé pour se libérer des lieux fixes du monde végétale, en créant des cellules souches et des gènes qui leurs permettaient le développement du monde animale dans l'évolution naturelle, en réalisant les progrès révolutionnaires successifs.

Combien des millions d'années du développement se sont déroulés depuis, pour que les hommes (des sciences) puissent en faire des théories, des hypothèses qui se continuent leur développement propres qui les vérifient par les chercheurs d'aujourd'hui pour voir claire dans la démarche de l'évolution ?

(J'entends la mutation le premier approche de la communication par les ondes sonores courte qui nous avait conduit à la parole et de la langue).

Les premières exercices après la mutation, la perception par « tâtonnement et essai naturelle » de s'inscrivent dans l'apprentissage et s'incrustent automatiquement à la mémoire, à la création du système d'imagerie qui sera mémorisées dans les différentes formes, (les dessins, les mouvements, et les cinq sens), et bien plus tard l'inconscient qui se développeront plus tard par l'utilisation de la logique et des raisonnements.

J'imagine qu'un enfant quand il apprend à parler n'utilisent pas encore sa mémoire parce que celle-ci n'est pas suffisamment construites pour l'usage des mots Il ne fait pas le même chemin pour retrouver les mêmes signes de somesthésies, ouïs, etc. **La spécificité humaine** se développe **à partir de l'acquisition d'une langue** crée et apprise (naturellement et artificiellement) par sa mère et/ou par sa nourrice, où l'enfant utilise ses apprentissages (inconsciente) pour la réalisation de leurs « caractères spécifiques » et de leurs savoirs biologiques avec l'héritage. Elle ne peut que se transformer dans sa forme et dans son contenu pour qu'elle puisse l'exprimer, le définir, l'évaluer ou le **remodeler** leur comportements pour l'usage de tous les hommes.

« Ce que tu pouvais encore apprendre » = ce que je pouvais encore comprendre.

N'ayant pas appris ou compris les mécanismes de la compréhension qui se décompose en onde sonore, où nous faisons du feu de tous bois.

La spéculation de la création intellectuelle commence avec le développement de la langue, de la manipulation des différents mots et plus tard les idées et les traces de la transformation biologique reprogrammée.

La perception des phénomènes de la vie inconsciente lors de la vue, s'il y a l'apprentissage de la langue et si l'individu regarde autre choses qui l'attire, qui l'éveille son animosité. L'opération de la perception est la reconnaissance de la nature et de ses œuvres. Il en devient conscient d'un événement visuel sans passer par le nom ou en attachant à un mot connu.

Le mot avec signification des autres langues (comme « like » en anglais) qui bouge, il enregistrera la scène et en même temps le caractère du mouvement d'un animal, la taille ou de sa forme. Il n'entrera dans sa conscience que s'il a compris le mouvement de l'opération complète de la perception dans l'apprentissage de la langue dans l'usage collectif. D'où la signification de l'expression de 'hic et nunc'.

Ce n'est que le résultat des perceptions des informations que nous « formons concentrés » dans nos mémoires, qui s'accumule avec nos savoirs appris. Si nous ne l'utilisons plus, l'apprentissage ne s'évanouit, mais nous sommes étonnés que nos mémoires s'envolent à tire d'aile à nos grands regrets. Nous constatons en même temps que ce que nous pouvons encore apprendre c'est toujours ce que nous pouvons encore comprendre. N'ayant pas appris ou compris les mécanismes de la compréhension qui se décompose aussi en onde sonore, nous faisons feu de tous bois pour se maintenir en éveil intellectuel.

S'il y avait le début de l'apprentissage de la langue, il y avait aussi un impact déterminant de la **perception** des objets vus, mais pas obligatoirement compris. Si l'individu regarde autre choses qui l'attire, qui est l'éveil de l'animosité, l'opération de la perception reste la reconnaissance de la nature ou de ses œuvres. Nous devenons de plus en plus conscientes des événements visuels, en les attachant à des mots ou concepts connus.

Le mot « comme » devient un liant avec les autres mots qui donne une nouvelle signification (comme « like » en anglais), qui bouge et il enregistrera la scène et en même temps le caractère du mouvement d'un animal (de sa taille ou de sa forme), mais, il n'entrera pas dans sa conscience que s'il a compris le mouvement de l'opération complète de la perception. C'est l'apprentissage de la langue dans l'usage collectif. D'où la signification de l'expression de « hic et nunc ».

Nous commençons à analyser nos concepts à l'origine de nos mots et de nouvelles idées **pour l'identification**, signification et compréhension, et aujourd'hui en tombant dans la démarche scientifique de tous les chercher, nous commençons analyser de ce qui se passe au-delà de nos mots c'est-à-dire « corps et âme ou esprit » nous regardons automatiquement dans le développement de notre mentalité dans les différentes civilisations vécues.

Il faut donc savoir quelle est la situation aujourd'hui : quel est le rôle de l'imitation et de l'invention ou la création nécessaire dans l'analyse de la complexification émergence?.

Pour moi, les religions sont **l'ancêtre de la science** qui continuait à se développer dans les langages et dans les écritures en interaction naturelle au plan individuel social et religieux.

Est-ce une conception mentale d'une réalité présente dans le cerveau ou bien, il s'agit d'une représentation mentale des objets exprimées dans une langue ? Nous avons des yeux et nous ne voyons pas parce que nous ne pouvons voir que ce que nous n'avons appris à connaître et à comprendre que grâce à leurs apprentissage.

C'est une représentation de la vie de ce qui s'évaluait de la même manière que dans notre environnement (visible et invisible). Nous ne voyons donc pas les pas de l'évolution sociale politique des événements de ce jour si, tout ce qui se construit dans la conscience provient d'abord de l'inconscient dans la pensée. Ce n'est quand même la conscientisons volontaire que nous pouvons engendré. Nous ne savons pas comment les constitutions ont été mis dans la connaissance que nous avons transformée en conscience inconsciente.

Nous ne pouvons penser aujourd'hui que ce que nous avons appris à faire au cours de l'éducation et de l'expérience dans nos activités de lutte, qui concerne surtout les détails de nos perceptions en ondes sonores. Nous imitons Dieu dans nos actions. Les images des faits produisent un écho chez nos idées plus au moins humaines.

Il faut toujours corriger les images du réel formées de nous même par la perception. La correction se fait automatiquement en fonction des informations déjà comprises donc, biologiquement assimilables pour l'édification de nos savoirs. Cette correction se fait volontairement, si nous analysons en les découpant et en découvrant nos propre personnalités que nous sommes devenu sourd par l'éducation, d'apprentissage et la pratique religieuse des exercices spirituels.

L'intellection est une fonction de la « logique » pour les humains, où le vrai est une affaire de penser, de dire ou écrire en pratique. C'est de la transcender dans la compréhension.

La production de l'énergie du corps est d'origine biochimique qui alimente le système nerveux central en électricité. Ces informations bâtissent une image intérieure du monde, dont nous nous rendons compte volontairement. pendant l'alimentation ou si nous ne les analysant nos réactions après avoir les conscientisé. C'est ce qui est en même temps le contenu des pensées individuelle, naturelle, qui enregistre et assimile dans la mémoire **une cohérence**, correspondant logique des informations mises en ensemble pour les analyser.

Les lois de la nature est égal ou aux lois de la matière et vice versa. Le change du développement des grands et des petits animaux les développent à partir d'une cellule par la reproduction. Il y a le développement et son contraire, la destruction.

Pour créer et comprendre le monde et l'univers à l'imagerie au cours de notre évolution, il faut transformer notre monde intérieur qui corresponde à la première image globale crée du monde dans la tête, dans notre mentalité, qui nous serviront à refléter les informations reçus sur cette image petit à petit ou pas à pas.

La qualia existe et exprimée en pratique dans tout enregistrement ou numérisation automatique du cerveau, dans la mémoire sous forme de croyance ou savoirs des individus qui sont attachés ou non, à la signification du sujet comme qualificatif caractérisant.

Le mécanisme de la pensée et les idées

Il faut partir avec l'hypothèse **d'existence de l'âme que nous avons bâtie inconsciemment** depuis que nous ayons appris une langue de communication suffisamment développées. La complexification émergence fonctionnant régulièrement, les progrès successifs s'accumulaient dans la structure de l'âme des individus où le tout s'additionnait dans nos caractères actualisés et sont devenus un ensemble de « fonctions biologiques » qui s'exécutent d'une manière automatique comme les autres reflexes, « qui ne se trompent jamais dans nos comportements. Nous continuons à croire que ce sont nos pensées les plus secrètes, voire la « **conscience de l'individu** ».

La conscience est prise dans le sens suivant : ensemble de nos connaissances globales et de détail que nous avons acquis en situation d'excitation normale, suivant les lois de Schrödinger.

Les hommes correspondent à une entité conceptuelle biologique ne peuvent pas encore la localiser matériellement, parce qu'elle est inscrite dans le Système Nerveux Central qui gère nos informations, réactions, réflexions et les décisions de nos actions, pour assurer notre survie et la survie de notre culture. Celle-ci est exprimée dans nos pulsions existentielles qui cherchent à s'accorder avec nos acquis biologiques. En outre, elle interviendra dans la génération de ces **pulsions principales** que nous nommons sexuelles, sociales et spirituelles qui sont aussi exprimées dans nos héritages biologiques, de nos premiers apprentissages des cinq sens et de nos programmations de la vie sociale inconsciente.

Quand nous apprenons les mots, nous créons une image de la présentation numérisée dans la mémoire qui a une signification de la réalité perçue par les informations arrivantes sous forme de « percepts », qui se transforment en influx nerveux et en une réalité mémorisée notifiée avec un résultat positif. Sinon, il ne se passe rien et créé cette image dans son système perceptif automatiquement et il en mémorisait une image dans son cerveau.

Nous avons besoin nos connaissances pour « séjourner » dans nos pensées et dans nos idées de la vie quotidienne en équilibre, mais si nous ne les faisons pas volontairement, elles seront motivées par d'autres ou pulsions naturelles. En d'autres termes, nous ne connaissons pas suffisamment ni les déterminismes de nos motivation, donc ni **la psychologie de nos actions et encore moins le sens hypothétique de nos existences**. Nous commençons donc, la génération de la pensée **individuelle** « automatiquement » à la réponse des informations reçues qui nous interpellent dans nos pensées ou dans nos pulsions. Plus exactement, toutes les stimulations sont des interpellations exprimées, dont **les réponses que nous leurs donnons ne sont pas suffisamment réfléchies**.

On devient de plus en plus conscient de ce qu'on mange, de ce qu'on fait et de ce qu'on pense, c'est-à-dire, les connaissances par rapport à ces trois motivations transcendantes. En d'autres termes, **conscients de l'existence individuelle, collective et spirituelle**. En étonnant, en grandissant et en édulcorant que l'on devient capable de se reproduire, de se développer, de travailler et « de s'assurer socialement » lui-même et l'espèce.

Une première planète est née de l'assemblage des minis énergies existantes dans le vide ou dans le néant et en se complexifiant en une émergence nouvelles. Substituer la vision à l'observation, le sentiment en savoir et le subjectif à l'objectif, c'est bien un programme pour tout homme qui se croit évoluer dans sa vie. Concrètement, se sentir au lieu se voir, à plus sentir quand qu'il ne regardait pas. La vision intérieure de choix a été plus juge que les observations minutieuses et serait un élément de la biologie.

Les mécanismes produisent toujours la parole, les écritures et les idées dans l'évolution sociale sans vouloir et surtout sans réelle conscience.

« La conscience des événements est le tremplin du progrès » (toujours de Le Corbusier) dont la signification : dans la définition acceptée des mots en mon état d'âme et de conscience actuelle des événements que nous générons les phrases et les « idées nouvelles ». Nous aimons les idées parce que c'est notre création de nous, même si nous n'en sommes que partiellement conscients. C'est le processus de **l'individuation** ; la production de la personnalité de l'individu.

Depuis ma retraite, plusieurs fois, je me rendais compte que les motifs de mes actions que j'exécutais n'étaient pas fidèles à ce que j'avais prévu préalablement. Je m'en rendais conscient, comme s'il y arrivait des variations, sous l'influence de mes habitudes; Comme, s'il y avait une « zombie » présente en moi, qui avait directement exécuté l'ordre suivant des habitudes de passé. Je pourrais aussi dire que ma propre « machinerie » qui fonctionnait comme si je n'avais pas imaginé mes actes auparavant. Je me posais la question, si c'est moi même qui a commandé mes propres actes ou bien s'enchaînait « naturellement », comme, si je les avais exécutés en obéissant à un mécanisme intérieur appris.

J'ai remarqué déjà chez les différentes personnes, que j'ai attribuées à la présence d'une machine en moi même, qui dicte ou commande l'exécution de l'action directement aux exécutants. J'attribue cela aux apprentissages successifs de ma vie qu'à un moment d'existence. Je pose donc, la question de génération de la pensée comment fabriquons nous nos pensées, nos idées ?

Je réalise la **génération** de la pensée toute suite au réveil, des pensées en chaîne qui se produisent avec un calme inhabituel. Je l'observe avec un sentiment de satisfaction, même d'étonnement qui me conduise dans le passé récente ou ancienne, comme un dialogue avec moi-même ; les phrases courtes ou moyenne, qui se formulent en moi la plus part du temps sans ma volonté, ni le contexte de sa production, dont l'origine peut être attribué à ce que j'avais déjà appris.

Bien sûr, dans ma tête, comme si le « bon Dieu » m'avait suggéré en apparaissant dans mon imagination, en étant couché sur le dos, les pensées parfaitement claire, détendu et en équilibre. En lui remerciant avec sourire, je suis aussi un peu conscient que ce n'est pas son souci de me suggérer les idées du matin, qui donne un éclairage différent sur les événements anciens. Je me dis : c'est extraordinaire ! Il me génère dans ma conscience des idées, des vues, des actions à faire, à dire, donc je me félicite et j'aurais aimé les écrire. Je cherche aller reprendre le début de cette banalité de ces évidences générées dans une phrase claire évidente. Je ne le retrouve pas toute suite, mais j'en revienne plus calme et plaisante, je me lève et je note la phrase comme un titre et je continue.

L'acceptation hypothétique d'un ensemble de croyances fait dériver nos pensées naturelles vers d'autres savoirs, d'autres raisons que nous utilisons dans la création des nouvelles idées. Par exemple ; nous croyons dans un créateur hypothétique qui savait ce qu'il faisait quand il la fait démarrer la création du monde, mais il ne savait pas ce que ce monde créé qu'il a créé en lui avec ses mots dans son cerveau deviendra aussi dans l'évolution temporelle différent quelques décades plus tard. idées des anciens, quelques milliers d'année plus tard, de la même manière que dans les têtes des philosophes cherchant à

imaginer ou étudier les différents pas du progrès de cette évolution avec leur têtes de l'adolescent.

Je pense déjà depuis un moment que nous pensions des événements, des actions vécus en fonction de l'ensemble des informations que nous avons assimilés dans notre mémoire régulièrement. Je continue à composer les réponses personnelle à mon « interlocuteur intérieure » en faisant donc, une double opération : En écoutant mon interlocuteur » je prépare mes « réactions » à la base de mon désaccord sur certains points presque inconsciemment et un contrôle la signification des mots utilisé par l'interlocuteurs. Les pensées que je génère sous forme de réactions pour une image globale ne sont pas les mêmes que les mots utilisés par mon interlocuteur. Donc, leurs signification ne corresponde pas aux miennes. Ce sont les contenu de la parole reçue qui est toujours en cause. C'est une évidence que je ne comprend rien de la situation. Il s'agit bien de la forme des phrases avec leurs significations, qui transforme le contenu de l'image globale qui reste déterminant dans mon jugement.

Il s'agit bien que nous remplaçons par « les pseudo savoirs » les éléments de la perception nécessaire à la vision globale pour les utiliser dans la fabrication de nos pensées communes et pour assurer la vie et la survie du groupe dont nous faisons partie. Nous pouvons aussi les appeler les **réactions** aux faits et aux idées que nous n'approuvons pas encore inconsciemment.

Les comportements correspondent à nos automatismes que nous utilisons dans nos actions, dans nos mouvements. La réalisation des mouvements se fait en coordination avec les fonctions en ordre et lieux temporaires automatiquement de notre volonté.

Elle a des énormes avantages par rapport à la parole dans la recherche des informations assimilées dans les mémoires primaires et secondaire, actives et même non actives. Nous avons des idées dans la mémoire sur le monde matériel et immatériel avec leur mouvement, mais nous ne savons pas comment y accéder pour nos usages. Elles sont donc les résultats des représentations mentales que nous formons en nous pour une compréhension et exprimer ou communiquer pour les autres. Elle sert en même temps pour émettre les informations personnelles ou impersonnelles, et pour imaginer de ce que nous allons faire, réaliser, dans la vie pratique et théorique. Finalement, quand on **écrit** quelque chose, c'est toujours la présence de l'image de son cerveau que nous décrivons à nous même, pour qu'on puisse comprendre le contenu de ce que nous pensons ou de ce que nous disons. C'est une analyse qui montre la clef de la structuration mentale de la personne.

Nous mettons en route les mécanismes du cerveau, le même travail mental que le système nerveux central dans l'exécution des tâches de coordination des différentes muscles, pour l'exécution d'une exercice physique et pour nos travaux intellectuel. Comme nous avons besoin de comprendre des informations du monde, des savoirs à nos dispositions pour exprimer nos pensées, ce sont nos idées développées qui sont les promoteur de la pensée dans les écrits. C'est à partir du moment que nous rendons compte de la signification des phrases que les mots et les concepts détermineront leurs usages pour l'individu et pour la

collectivité. Nous pouvons les changer, déclasser leurs significations pour revenir à son origine, à sa création et pour pouvoir percevoir les transformations dans l'usage à travers les siècles. Ils sont chargés des informations que nous avons vécues dans notre inconscient qui se transmettent à la conscience pour pouvoir les conscientiser. C'est par répétition des mots des phrases que nous réalisons souvent inconsciemment nos découvertes pertinentes de la même manière que l'usage des dictons : « la mère de tout savoir est la répétition », ou « erare humanum est » etc.

Nous pouvons en déduire que des dictons populaires nous poussent à la conscientisation de leurs contenus qui fait partie de la formation de la volonté qui est toujours présente dans nos actions. Mais, d'où viennent nos volontés ?

Les mutations des événements biochimiques dans le corps et dans le cerveau permettaient le développement du néocortex greffé sur le cerveau reptilien et l'augmentation de la mémoire active avec accès à un nouveau réservoir d'électricité, qui a conditionné la liaison pilote, pour emmagasiner des nouveaux outils de mémoire correspondante à la réception de nos sixième sens : des ondes électromagnétiques de basse fréquence (« les quanta ») ou infiniment petite, préparaient et contenu dans les molécules et dans les particules des atomes.

Il faudrait avoir des cases vides pour l'outil d'informations numérisées. Les abeilles peuvent construire leurs différents types d'alvéoles avec les différentes longueurs d'onde électromagnétique qui intervient dans la formation qui ont les mêmes formes.

Finalement, les expériences ne nous instruisent que si nous avons appris les mêmes savoirs avant son utilisation personnelle, sans une analyse détaillée, c.à.d. naturellement quand nous les avons vécue. Souvent il n'est pas suffisant c'est la conscientisation de l'individu qui les rende utilisable de l'événement vécus pour la collectivité.

En apprenant nos réflexes conditionnels, voire nos mini automatismes qui nous serviront pour les instructions de nos opérations programmées, on peut apprendre les mouvements à exécuter, les citations, les poèmes et les différents discours qui nous structurent dans notre mentalité individuelle sans en être conscient. C'est grâce à la réflexion ou à la répétition que nous pouvons créer des réflexes, les automatismes, voir tout le mécanisme pour l'exécution des actions successives et les « emmagasiner » dans la mémoire entièrement.

Le mécanisme de la pensée ou l'actions en nous qui ne trouve pas la critique par la voie logique des hommes dans la forme ou des visions valables aux critères ou valeurs déjà exprimés.

De l'auto pédagogie à la conscientisation de nos écrits

L'auto pédagogie est l'apprentissage de nos études de « nos réactions » naturelles à posteriori de nos discours, en commençant par la conscientisation volontaires des mots des expressions et des idées nouvelles comme les remémorations des mots qui deviennent concepts, des idées qui deviennent les habitudes conscientes et les réflexes qui se transforment en

automatismes, voire les mécanismes, la formulation des savoirs faire en connaissances ou en savoirs, en formation et la création des pensées, pour fixer les hypothèses de plus en plus performantes. Une idée est composée des mots conceptuels pour exprimer une série de cause à effet en série, c'est-à-dire, les axiomes mentaux volontaires qui consistent à répéter les mots, les phrases et les idées dans le même ensemble.

Une pédagogie corresponde à une démarche consciente dans l'utilisation logiques des cause à effets successifs concernant les apprentissages études ou de l'application d'une éducation volontaires ou involontaires des êtres qui ont la création intellectuelle de tous les automatismes que nous avons acquis pour nos exercices physiques psychiques de la santé mentale c'est-à-dire l'évolution de leur corps et de l'âme. C'est-à-dire la santé de l'homme.

Finalement on ne peut imaginer toutes nos actions qui sont réalisées spontanément ou automatiquement suivant nos mécanismes et déterminismes actifs dans les apprentissages différentes, de la même manière que nos habitudes qui les gèrent aussi inconsciemment.

Comportements et individuations : apprentissage de toute nature forcée imitation nos expérimentations nous même dans le tour système début qualifions il y a la démarche où la met au le rapproche addition des différentes sens.

Tout étant **bipolaire**, chaque cause implique des effets opposés des causes à effets classiques. Quand la cause agit sur elle-même voit dans le sens que nous avons appris théoriquement autant que nous ayons expérimenté dans la vie quotidienne. En outre, il y a nos croyances des mots inclus et pour que nous puissions conscientiser des idées des images (conscientes et inconscientes), nos atavismes, l'instinct, nos héritages actualisés en nous. En tout cas l'atavisme est le contraire de nos savoirs conscients et nos habitudes inconsciemment acquis.

Il n'y a pas d'autres hommes d'opinions différentes qui nous poussent en avant pour comprendre les mécanismes qui produisent automatiquement ou machinalement une « vérité nouvelle », c'est-à-dire une émergence d'une idée novatrice. S'il y a une complexification normale, elle produit aussi une émergence, c'est-à-dire une association ou réunion d'un ensemble d'informations ordonnées. La logique permet de rechercher les différents faits d'une seule cause dans nos comportements. Les évidences ont été reconstituées logiquement dans nos comportements. Elles doivent être construites par les mini automatismes successifs dès leurs installations si on n'oubliait pas ce que nous avons appris à l'école ou dans nos apprentissages. Comprendre le tout ce qu'on avait appris, c'est se communiquer avec **son** univers individuelle ou personnel construit avec soi même. Accès aux évidences par le bon sens (par la logique) n'est pas donné à tout le monde si une programmation d'action la précédée dans la production et dans la transformation de nos activités. Critiquer une chose dans les domaines, c'est à appliquer un critère fixé par les critiques au jugement d'une situation inadéquate à une ou à l'ensemble des actions collectives.

La conscientisation d'une philosophie cohérente est un besoin de l'homme pensant et la conscience que nous disposons personnellement **est l'outil de la**

faire librement, si on veut comprendre sa propre vie, son existence individuelle et sociale dans laquelle il est né, où il avait été élevé, éduqué, étudié la société, les différents groupes sociaux, pour pouvoir comprendre soi-même qui n'est pas une évidence dans nos pensées. Même un adulte croit avoir appris des choses à l'école ou par ses expériences dans la vie quotidienne sans avoir bien compris le déroulement des phénomènes qu'il est entrainé de « **bien** » comprendre. Le mot de la conscience devait être inventé par un individu qui a pensé la première à la signification réelle du **contenue d'apprentissage exprimé en mots abstraits pour l'utiliser dans sa pensée, pour la reconnaître, pour la fixer dans la mémoire, dans le composé et dans sa formulation de la phrase.**

Une philosophie se compose d'une méthode de pensée, la circulation de l'énergie dans l'organisme. Qui correspondent à l'activation de l'esprit ou l'intellect un esprit dans la répartition de l'énergie. Les maladies sont conditionnées par l'espèce dans lequel nous vivons et le temps que nous avons reconnu ou conscientisez pour la compréhension et pour une assurance de leur survie. Il faut étudier les efforts de concentration d'un sang est toujours le transporteur de l'énergie jusqu'aux cellules et évacuer des déchets par une sorte de l'exutoire.

Elle avait donc abstraite d'une réalité concrète à quoi les hommes n'était pas encore habitué et pris en « habitude » dans sa pensée instinctuelle ment. L'usage du mot est parti sur le chemin de l'utilisation et arrivé dans l'usage des « philosophes » qui cherchait à définir comme **concept** dans ses écrits d'avantage.

Quant à moi, qui a appris le français à l'âge adulte en utilisant l'écriture grammaticale avec des prononciations les plus juste ou proches pour faire des études à la future année scolaire. J'ai donc appris l'expression de la justice « **en votre âme et conscience** ». C'est bien plus tard dans l'exercice de mon métier en tant qu'enseignant praticien que j'abordais le problème pédagogique de la conscience en maîtrise. C'est en utilisant l'auto pédagogie de la génération des idées nouvelles en Architecture que je suis arrivé à la **conscientisation** individuelle des idéologies contemporaines de notre temps que j'ai pu dégagé « **ma philosophie** » d'aujourd'hui.

En tout cas, c'est ce que je pense de la philosophie ou de « ma théorie générale » sur l'existence personnelle dans le déroulement de l'évolution de tous les jours, qui me permet de constituer des croyances, des savoirs ou des « faux savoirs » (non vérifiés) ou un ensemble « d'une idéologie cohérente ». Celle-ci reconnaît et comprend ou approuve une évolution sociale de la gestion et la direction de la population globale du pays dans laquelle je vie avec ma femme, des enfants et des petits enfants que j'ai appris à connaître pendant les études secondaires, de mon service militaire et de toute ma vie « normalement » mais, je considère aujourd'hui assez inconsciemment.

En pratique, j'ai acquis «une philosophie transcendantale développante » à partir du moment que j'ai commencé à rédiger les deux premiers livres de *Réflexions sur la pédagogie de l'architecture*, (Publibook, 2011) et *Une histoire de conscientisation* (Publibook, 2012) et une réflexion spéculative en

poursuivant le développement des idées, le rôle de la conscience dans l'acquisition des savoirs et dans la conscientisation de nos actions et de nos théories ». Finalement, en pensées et en amont de l'apprentissage de toute ma vie qui pourrait être résumés dans **la ligné philosophique** comme Platon, Aristote, Montaigne, Montesquieu etc. En parallèle avec celle-ci **la ligné religieuses** en commençant par les juifs, Jésus Christ qui fondait réellement la religion chrétienne et les papes qui suivaient, jusqu'à ces jours. C'est ce que j'ai étudié et suivis dans toutes ma vie sans les rédaction écrites et ce qui avait accédé à la conscience d'une philosophie de ce que nous sommes devenus à travers les siècles exprimés dans nos héritages biologiques.

Aujourd'hui, je peux constater le système d'un ensemble ordonné des idées scientifiques ou philosophiques dans un esprit de syntaxe se réduisait à un système d'habitudes et des contextes politiques. En somme, un ensemble de révélations des uns et des autres théoriciens, en formant des idées contradictoires de mes cohérences personnelles.

Nous avons chacun un système des « logiciels » dans notre tête construite consciemment ou inconsciemment pendant les siècles d'utilisations pour déchiffrer les informations arrivantes, en vue de leur compréhension des logiques individuelles et collectives. En d'autres mots, nous avons constitué individuellement nos « logiciels de penser » dans notre tête.

Un logiciel est un ensemble des programmes relatifs au fonctionnement et du traitement de l'information accumulée dans sa mémoire. Ces contenus des informations reçues et identifiés seront vérifier dans la mémoire, si le sujet a déjà préalablement appris ou connu d'un certain contexte et qu'ils puissent les y intégrer dans sa nouvelle vision du son monde constituée toujours hypothétiquement. Ou bien, il y enregistre le concept dans ses savoirs qui lui servira pour la fabrication ou génération de ses pensés.

La philosophie met en lumière les transcendances c.à.d. les différents pas de progrès dans la mentalité des individus et classe dans le cerveau en fonction des ses origines du système imagerie. Être, signifie le déroulement de l'évolution que nous avons vécue dans l'existence « consciente ». Éduquer les autres, c'est transformer le corps et âme ou transcender soi-même par les différentes pas de progrès, la plus part du temps inconsciemment. C'est probablement pour cela que j'avais écrit mon premier livre sur les contenues de nos pensées, parce que

(Ce sont les idées que j'ai retenues d'un article de Sartre sur les observations).

La conscience individuelle, suivant nos programmations a son rôle de nous libérer de nos comportements d'adaptation néfastes. En d'autres termes, les idées consciemment choisies construisent notre personnalité en évolution, même si nous n'en sommes pas conscientes. C'est comme si ces pulsions nous aurait été implantées dans l'homme depuis le début de son auto-formations. Nous ne le connaissons pas suffisamment bien pour se passer au moins d'une analyse sommaire de sa personnalité.

La vie des idées et leurs impacts sur les personnes

Dans le verbe, c'est l'idée de l'action, qui s'exprime et devient corps par polymérisation dans les réactions chimiques successives des molécules de l'organisme vivant. L'ensemble des cellules avec leurs organes devient un organisme vivant, un corps physique et psychique « animé » des forces intérieures insuffisamment connue. En d'autres termes, un corps et une âme unifiés dans l'action qui se développent, s'agrandit, se complexifient et se **conduisent à l'émergence**, à l'apparition des nouveaux concepts, de nouveaux mots, des nouvelles phrases, nouvelles idées, ainsi de suite. C'est avec nos intelligences individuelles acquises que nous fabriquons les idées inconsciemment, dont le but reste la réalisation de notre destin dans la vie et dans l'existence sociale des individus.

L'idée est la description de l'ensemble des actions exprimé en mots (ondes sonores) qu'exécute l'organisme qui s'évolue sans arrêt dans la vie individuelle et sociale. Tout ce que nous exécutons en plus de nos activités biologiques pour nos travaux, sont des services propres à la vie collective.

La production de nos idées m'avait fait comprendre le développement que les humains devaient faire pour arriver à la compréhension de l'évolution économique, sociale et politique de toutes les collectivités nationales, supranationales ou Grandes puissances. Cela concerne à toutes les acquisitions de l'ensemble de nos savoirs « scientifiques » que les individus doivent étudier pour substituer aux croyances inconsciemment acquises à tous les niveaux de la conscience. Cela veut dire en pratique que nous pouvons former des hypothèses infiniment, parce que nous devenons persuadés que dans les pensées la dominance des informations proximales, (la priorité) sera donné aux savoirs scientifiques d'abord et seulement après aux croyances. Donc, les automatismes accumulés seront remplacés par l'intelligence, c.à.d. par la « logique ».

Une inhibition ou la peur de la fonction intuitive dont nous sommes conscientes est au profit de l'extraversion hyper rationnelle de la conscience. La vraie mythisation de la pensée est la conscience humaine, une des voies qui mènent à l'éclosion de l'être de demain est le mutant. Le double plan de l'homme, c.à.d. son âme et sa « machine » qu'il construise dans son corps sera libéré de la prison du moi. L'aptitude à l'exercice inconsciente des choix justes mobilise et coordonne nos ressources conscientes et inconscientes, mélangées à l'aide du système de signalisation telle que nous exprime la langue véhiculaire qui décuple nos moyens intellectuels conscients et intuitifs.

En générale, tout ce que nous apprenons jeune devient la vérité pour l'individu, mais pas tout ce que nous entendons, comme disent certains. La « vérité » des individus ne corresponde qu'à une seule hypothèse personnelle vérifiée à la fois, celle **de la croyance dans la vérité** qui doit corresponde à un savoir absolu, en attendant sa vérification personnelle pour beaucoup de personnes, qui peut être une attente, un espoir par rapport à nos premières croyances. Un savoir sûr que nous cherchons à retenir pour notre existence future il faut la considérer comme une hypothèse, un acte volontaire qui sert à l'élaboration d'une idéologie ou une vision globale du monde « optimiste ». En première lieux, les scientifiques

vérifient consciemment si l'hypothèse envisagée est « plausible » dans les opérations. Ils vérifient la probabilité des faits pour qu'on puisse les utiliser comme des savoirs « provisoirement surs », (= vrai ») dans l'ensemble des faits. Dans la vie quotidienne une thèse ou un ensemble des hypothèses qui n'est qu'une opinion d'une personne et il faut la traiter comme telle.

Pour comprendre les événements, le corps et âme procèdent par un contrôle dans tous les cas. Il reçoit en informations la chaîne logique des actions unitaires dans l'écriture des mots, les concepts ou les phrase avec ses valeurs. La pensée est aussi un déroulement des « oui » ou « non », les passages des courants positifs que nous pouvons les additionner et que nous avons déjà appris auparavant à les « exprimer » en parole ou en écritures. Ils expriment le **contenu** et la **forme** organisés dans les mots qui génèrent des influx nerveux successifs en chaîne continue, En d'autres termes, les causes à effets des micros images, ceux que nous avons constitués en nous dans un ordre hiérarchique : 1° le moi essentiel, **le sujet** ; 2° **le verbe**, l'action de l'objet, 3° son complément opposé d'objet direct.

« La conscience des événements est le tremplin du progrès » (Le Corbusier), dont la signification est acceptée en mon « état d'âme et de conscience » actuelle que nous générons pour les phrases et pour les « idées nouvelles », parce que nous les aimons peut être, parce que c'est notre création même dont nous n'en sommes que partiellement conscients. C'est le processus de **l'individuation**, (contraire à la « collectivisation » ou « esprit collectif») la formation ou la création de la personnalité de l'individu qui peut correspondre à la création de l'ensemble des caractères volontairement et consciemment personnalisés.

La connaissance de la psyché permet de mieux appréhender les phénomènes relationnels extérieurs ou intérieurs de la personne, ses pensées et ses idées que nous pouvons exprimer sous forme parlée ou écrite que nous pouvons mémoriser et les utiliser dans la génération de nouvelles pensées ou idées. En les complexifiant, il devient aussi enregistré dans la mémoire en ondes sonores.

Depuis ma retraite, je me rendais compte que les motifs de mes actions que j'étais en train d'exécuter n'étaient pas fidèles à ce que j'avais prévu préalablement. Je m'en rendais conscient, comme s'il y arrivait des variations ou des changements machinalement sous l'influence de mes habitudes; Comme, s'il y avait une « zombie » présente en moi, qui avait directement exécuté l'ordre suivant des habitudes de passé. Je pourrais aussi dire que ma propre « machinerie » qui fonctionnait comme si je n'avais pas imaginé mes actes auparavant. Je me posais la question, si c'est moi même qui a commandé mes propres actes ou bien s'enchaînait « naturellement », comme, si je les avais exécutés en obéissant à un mécanisme intérieur appris.

J'ai remarqué déjà chez les différentes personnes, que j'ai attribuées à la présence d'une machine en moi même, qui dicte ou commande l'exécution de l'action directement aux exécutants. J'attribue cela aux apprentissages successifs de ma vie qu'à un moment d'existence. Je pose donc, la question de génération de la pensée comment fabriquons nous nos pensées, nos idées ?

Je réalise la **génération** de la pensée en chaîne toute suite au réveil, qui se produit avec un calme inhabituel. Je l'observe avec un sentiment de satisfaction, qui me conduisait dans le passé comme un dialogue avec moi-même qui se formulait en moi la plus part du temps sans ma volonté comme si le « bon Dieu » m'avait suggéré en apparaissant dans mon imagination, en étant couché sur le dos, les pensées parfaitement claires, détendu et en équilibre. En lui remerciant avec sourire, je suis aussi un peu conscient que ce n'est pas son souci de me suggérer les idées du matin, qui donne un éclairage différent sur les événements anciens. Je me dis : c'est extraordinaire ! Il me génère dans ma conscience des idées, des vues, des actions à faire, à dire, dont je me félicite et j'aurais aimé les écrire. Je cherche à aller reprendre le début de cette banalité de ces évidences générées dans une phrase claire évidente. Je ne le retrouve pas toute suite, mais j'en reviens plus calme et plaisante, je me lève et je note la phrase comme un titre et je continue.

Les idées arrivent l'une après l'autre avec une relecture des mots, des phrases en y intégrant des expressions spéciales, comme dicton ou commun slogan, mais sans revenir en arrière pendant un certain temps de l'écriture. En éloignant de plus en plus des détails, des idées notées, je cherche à faire le point pourquoi je l'avais écrit. Et je me dis : comme si c'était une écriture « automatique », dont je me rends conscient.

Au bout de trois quarts d'heure d'écriture, je relis le titre et les premières phrases de l'écriture. Je viens de faire **le rapport** avec les titres. La phrase suivante établit : je fais le pont avec celle du début, en mélangeant le conscient et l'inconscient dans son usage.

Pour savoir ce que nous sommes, notre **portrait** n'exprime peut-être pas suffisamment nos caractéristiques physiques et mentales qui sont basées sur nos croyances, sur nos savoirs et sur la conception du monde globale actuelles pour **voir et comprendre** ce que nous sommes devenus dans notre évolution depuis la naissance jusqu'à aujourd'hui. Ce n'est pas tout le monde qui croit que nous étions nés des animaux sociaux ou des pré-humains, suivant nos croyances. Il y a énormément d'hommes qui continuent à croire dans l'existence d'un Dieu qui avait créé le monde (et les hommes avec), comme expriment les différents mythes. Si nous voulons dresser un portrait-robot complet et une philosophie individuelle d'un homme moyen d'aujourd'hui, nous ne pouvons faire qu'à l'aide des machines modernes perfectionnées qui pourront le faire en y introduisant des informations nouvelles.

En pratique, nous avons évolué en fonction des informations reçues dans le sens de nos modèles acceptés ou choisis. Comme si, l'église avait élaboré théoriquement le développement de la psyché en fonction de nos raisons d'exister et de s'évoluer **dans le sens du bien** qui nous imprimait une image de Dieu, suivant le contexte de l'évolution sociale et culturelle dans le système de civilisation. L'essentiel y était de **gagner les batailles théoriques des croyances** et de devenir vainqueur de nous-même. (Bataille entre nos habitudes et de nos comportements conscientisés)

Est-ce que nous avons l'aptitude de différencier le bien et le mal individuellement et collectivement aujourd'hui dans nos **comportements** ou **dans nos habitudes**, dans la production de nos idées ou de notre philosophie?

C'est bien cette question que nous devrions poser à nous même avant d'entreprendre nos actions individuelles et collectives en mains, parce qu'une civilisation judéo-chrétienne nous a « éduqué, programmé, ou inculqué » les bases du monothéisme dans les différentes religions et nous ne pouvions pas en « dépêtrer » avant d'avoir compris les mécanismes sociaux des modes de production de l'époque.

Mettre en rapport les démarches de la production des « valeurs » des entreprises pratiquées d'aujourd'hui et celles à quoi nous aspirons n'est pas encore à la portée des hommes et des journalistes politiques. Etant entendu que « la production des valeurs » utilisés par les hommes politiques concernent nos programmations inconsciemment apprises. Pour en sortir, il faut d'abord comprendre les différents pas de l'Evolution Naturelle.

III – Sur les croyances, les connaissances et sur les religions

En annonçant le titre d'un chapitre ou d'un blog, j'exprime la volonté d'avoir une vision plus claire sur quelques mots ou concepts, comme **évolution, croyances, savoirs ou connaissances, religions, etc.** Ils ont tous une signification précise dans une phrase et ils entretiennent une relation entre eux. Ces sont des mots conceptuels qu'utilisent les scientifiques, les théoriciens dans leurs représentations, en exprimant en une série d'ondes sonores dans la fabrication de nos pensées et de nos idées, qui pourront être captées et reçues par tous ceux qui ont appris la langue.

Je suis dans une situation d'un étudiant qui reçoit les informations, qui les élabore en classant dans sa mémoire différenciée, en les utilisant dans ses communications, dans ses théories pour les comprendre et interpréter leurs significations. Nous les assemblons en phrases successives pour décrire le développement des phénomènes, les différents progrès réalisés à travers les siècles. En les utilisant, nous cherchons une cohérence intellectuelle dans leur réunion formalisée pour décrire ce que nous pensons ou composons de ses croyances et des savoirs (étroitement mélangés), qui me permettent à décrire ou à imaginer les différentes pas de progrès que nous réalisons depuis le début du temps des humains.

Nous utilisons dans nos discours du passé, autant que dans nos découvertes scientifiques ces mots conceptuels qui **remémorent** ou **conscientisent** régulièrement ou automatiquement les réponses ou les réactions exprimées en pensées, en parole ou en écrit **nos croyances anciennes** et **nos savoirs scientifiques** sans en faire une différence assez claire dans la génération de notre pensée ni dans notre philosophie personnelle apprise. Mais, si nous les avons enregistrées, nous pouvons les relire ou réécouter nos discours qui permettent à les reconnaître, à les réunir et à les réutiliser consciemment.

Conscientiser la signification d'un mot de comportements, nous ramène au début de nos apprentissages dans la pensée de toutes époques. Nous apprenons imperceptiblement des mots sans une signification identique à celui d'aujourd'hui. Nous apprenons les mots d'abord avec une signification sommaire et c'est seulement plus tard, au cours de l'apprentissage théorique ou étude de recherche qu'ils seront réellement mémorisé et comparer avec une signification de l'époque du présent dans le système de l'imagerie de l'individu.

Nous apprenons aujourd'hui (c'est ce que nous oublions les derniers dans notre vieillesse), c'est précisément ces mots-ci qui nous servait à établissement de notre imagerie de départ qui étaient nécessaire à base de la fondation de notre mémoire, c.à.d. pour sa formation et son développement.

Nous faisons donc individuellement le chemin ou « la route de l'évolution » pour apprendre la parole avec signification pour former nos pensées en fonction du contenu de notre apprentissage de la vie collective. Les progrès ont été beaucoup plus lents dans le temps du développement de la pensée et c'est l'écriture qui a donné un coup d'accélérateurs au fonctionnement de la pensée et des théories.

Reprenons un peu ces concepts !

L'origine des croyances et des savoirs

Nous construisons **le monde des croyances et le monde des savoirs dans le système nerveux central (SNC) en ses évolutions à l'aide de notre intellect** pendant toute la vie pour notre « personne » sans le savoir, aussitôt que nous ayons atteint l'âge scolaire, avec les accélérations périodiques.

Je commence avec la signification de mot « **croyance** », « **savoir** » et je remonte le temps pour imaginer ses origines dans l'usage : le fait de croire ou savoir peut-être la même chose au niveau du contenu du réservoir des représentations, c'est-à-dire, le vocabulaire de l'individu. Il correspond à la structuration de sa mémoire qui avait été enregistré d'une certaine manière pour qu'elle puisse l'utiliser dans la fabrication de ses phrases.

Leurs différences apparaissent quand on examine la variation des mots et ses conséquences dans l'usage des phrases, où ils peuvent être les opposés dans leurs significations ou dans leurs « contenus ». Aujourd'hui, apprendre des choses à l'école primaire exprimées dans la parole (par les professeurs ou d'autres interlocuteurs), reste des croyances, même si les élèves les croient comme un savoir ou comme « la vérité », tant qu'elles n'ont pas vérifié leurs significations dans leurs expériences de la vie sociale, mais cela dépend des récepteurs des informations, comment ils savent les capter ou interpréter ces mots comme « représentations » pour la création de leurs images intérieures qu'ils doivent les traiter pour l'usage personnel ou pour la collectivité.

C'est ainsi qu'avance la formation à la vie collective par les petits pas de progrès et du développement dans la vie sociale, qui avait imposée ou entraîné le développement de la langue, de la pensée et des écritures pendant les siècles où les hommes se perfectionnaient de plus en plus dans leurs activités, dans les pensées, même dans leur organisation sociale de tous les jours. **Le pas de l'acquisition de l'écriture** était très important dans la génération de la pensée, des idées et dans la communications.

C'est ainsi que nous étions équipé des mythes; des comptes, des légendes et des différentes croyances des groupes, quand paraissait les hommes qui commençait à ordonner leurs croyances dans la parole d'abord et décrire leurs histoire, des événements de ceux qu'ils ont vécus. Plus tard, des phénomènes de ce qu'il percevait par les cinq sens, quand ils percevait la nécessitait d'organisation des idées en développant leurs visions sur le monde et la structuration intellectuelle sur les règles de vie, en commençant par Moïse et les idées sur le monothéisme et deux milles ans après la formation de la religion chrétienne.

Imaginons un instant la situation des individus au temps d'apprentissage de la langue ou même plus tard avant de l'écriture, il n'y avait pas encore les savoirs surs de maintenant que les croyances à intégrer pour composer les pensées et des phrases. Alors, les prophètes ou les « savants » de l'époque, étaient le plus avancés dans leurs vocabulaires et des faux savoirs avec lesquelles ils exprimaient leurs idées sur le sens de la vie et de nos activités du présent. C'était

le moment dans l'évolution de penser au développement des groupes, de leur vie quotidien et survie groupale que les plus avancés dans la langue ont pu avoir des idées nouvelles sur l'organisation de leur future, quand Moïse arrivait avec ses « commandements », qui sentait la nécessité d'organisation de leur avenir avec une idée d'un Dieu tout puissant qui est le Maître du monde et qui peut mieux voir les hommes et révéler ses lois dans les détails, à quoi doit obéir l'homme de tous les jours pour pouvoir survivre dans ce « Kafarneum » des « peuples », un ordre différent de ce que nous avons acquis au stade des animaux. Etc. **Pour moi**, il est très difficile à atteindre l'âge de la raison consciente sans avoir recours à la conscientisation volontaire systématique.

C'était le moment de complexification biologiques à tous les niveaux d'évolution de **faire un pas en avant** dans la compréhension de leur situation et de leur monde assez petit avec des visions globales réduites aux mythes, contes, légendes et un grand nombre de croyances pour expliquer leurs mondes. C'est en ce moment là que devait se produire l'émergence nouvelle : d'un seul Dieu et l'explication des phénomènes supposées **la création**.

Après mes expériences d'enseignant et de vieillissement, ce n'est pas encore le cas des majeures parties des adultes, même s'ils atteignent une mentalité la plus humaine possible avec une philosophie personnelle consciente, mais quand on leur demande de les exprimer clairement, ils n'ont aucun envie d'en parler. En tous cas, c'était aussi mon cas avant d'avoir constaté dans mon discours la présence des convictions sociopolitiques que j'**exprimais dans mes oppositions et dans mes réactions** spontanées.

La conscientisation volontaire, nous permettent de prendre la main dans le sac tous les coups. C'est ce que je n'aimais pas non plus au départ, tant que je n'ai pas pris l'habitude. Nos découvertes scientifiques en biologie ont transformés la situation, parce que les croyances, en se structurant et en se transformant en savoirs, expriment qu'il s'agit de l'évolution en marche qui ne s'arrêtera jamais, mais **continue à changer les informations sur le monde et sur nos croyances présentes** de tous les terrains de l'Univers. Cela se traduit au niveau économique, social et culturel.

C'est ainsi que **la structuration de l'âme** traduise le mieux le développement de la pensée dans la parole et dans les écrits, étant entendu que **l'éducation était et est encore à la base de l'enseignement naturel à tous**. Il faut encore l'imaginer complète à l'intérieur d'une nation qui parle la même langue avec le même classement social.

En outre, il faudrait étudier le développement de nos croyances en fonction de nos savoirs biologiques dans les années 2000. Le rôle des médias de tous les pays est de donner les explications politiques sur l'opération financière qui se déroule autour de la production des biens de consommation des nations qui tournaient le dos à la survie des entreprises nationales. Tout ce qui créait devait être intégrés dans une vision globale du monde par rapport à quoi, nous réagissons sur nos erreurs, manques ou surplus des informations présentes en situation « branché » (excitées) que nous pourrions arriver à comprendre **les transformations, les changements c.à.d. le développement de notre âme** dans

ses trois dimensions (sexuelle, sociale et culturelle ou spirituelle). C'est en essayant que j'ai pu arriver à former une hypothèse « plausible » au sujet des « pratiques » des religions monothéistes, parce que j'étais élevée dans la religion catholique classique pendant la guerre jusqu'à l'installation du système de la Démocratie Populaire en Europe Centrale. Aujourd'hui, je constate que c'est la même chose avec les autres religions monothéistes.

Il s'agit donc de notre propre évolution personnelle (et collective) vécues (presque inconsciemment) que nous pouvons la conscientiser et la remettre en question la signification de certains concepts que nous utilisons dans nos théories. Où, nous lui donnons une structure accessible par tous. C'est donc une communication qui peut être prise et acceptée comme enseignement ou apprentissage de la reconnaissance de la personnalité. C'est en même temps, nous pouvons prendre comme model de la structuration d'une philosophie personnelle, ce que nous appelons aujourd'hui « **une programmation volontaire** » dès l'âge de 6 ans.

J'ai entendu utiliser ce mot lors de nos conversations sur la politique actuelle, sur nos religions ou d'autres sujets brulants de la vie quotidienne, en disant « nous étions tous programmés pour la vie ». J'ajouterais dans tous les cas « inconsciemment » en pensant à ceux qui ont choisi leur métier de cybernéticien aux années de 1970. Aujourd'hui, beaucoup de gens connaissent cette expression en pensant aux déroulements des opérations mentales pour exécuter automatiquement nos actions dans un ordre précis. En priorités, pour assurer la vie et la survie des individus et de la collectivité. Mon souci actuel est le refus de la religion chrétienne d'une grande partie des habitants de l'Europe.

Une programmation a été nécessaire aux différentes formations primaires pour pouvoir traiter les informations nouvelles, qui se font automatiquement, en intégrant dans notre système d'imagerie parallèlement aux différents mouvements des mémoires, qui vont être réutilisés dans la « fabrication » des pensées.

N'étant pas conscient de ce surtout les jeunes ont perdus au niveau **de l'éducation de l'humanisme et la morale**. Le fruit de la culture humaine de plusieurs siècles qui avait été réalisé dans leur existence spontanément ou librement. Il faudrait attendre le développement de nos pensées scientifiques pour les réintégrer consciemment dans les acquis sociaux du **socialisme humain égalitaire futur**.

Pour répondre aux questions philosophique fondamentale « **d'où je viens qui suis-je et où allons nous** » - si je repense à la situation de mon enfance, nous ne les avons pas posées. Elles nous ont été données avant de pouvoir les poser dans le catéchisme :

1 - Nous venons de ce que le Bon Dieu nous a créés et nous retournerons dans son monde « imaginaire » du bonheur. C'est « le monde des croyances », où nous continuons encore à vivre, à survivre, en organisant notre société en fonction de notre foi, en transformant le mal en bien, c.à.d. les faux-savoirs en savoirs vérifiés collectivement.

2 – C'est la continuation de l'auto évolution de la biologie moléculaire (matérielle) combinée à l'énergie électrique de très basse tension, que les mathématiciens appellent la quanta, ou la « qualia » appelé par les biologistes américains. Nous allons dans la direction de l'évolution naturelle de nos ancêtres, en cheminant dans la réalisation du bonheur des individus par une société collectiviste élaboré par les hommes qui peuvent réalisées avec joie exprimés en mots, en phrases et en idées.

C'était une hypothèse générale plausible pendant les siècles et des siècles, en s'accommodant avec la direction et la gestion de toutes les nécessités de différentes époques tout en intégrant nos théories, savoirs et nos technologies à la production et à la consommations de la vie quotidienne, des théories modernes pas toujours confirmés, et en croyant et en décrivant dans l'avenir qui reste toujours à compléter. Finalement, je suis arrivé à comprendre des phénomènes à l'aide de ces hypothèses, en observant nos comportements évolués tous les jours dans nos discussions mise en une situation mondialisées des nations.

Ce constat hypothétique n'est indispensable que si nous devons remplacer ou implanter dans notre système nerveux central des nouveaux neurones (une « neuro-genèse » contrôlée) avant d'aller à l'école communale, pour apprendre à lire, à écrire et à penser en situation branché de Schrödinger et la construction, le fonctionnement de notre conscience individuelle, telle que nous appelions notre programmation sans un être conscient de ceux que nous avons reçu comme information jusqu'ici.

Cette programmation naturelle nous rendait capable de capter des informations biologiques et les capacités d'entamer les apprentissages, les savoir faire, pour aborder les « études abstraites » comme le calcul mental, à chanter, à danser, à dessiner, à réfléchir etc. Comme les études scientifiques, qui correspondaient en même temps à la formation de nos personnalités ou de notre « philosophie personnelle ».

La réalisation de la formation inconsciente d'une personnalité correspond à **la constitution d'une vision globale d'un monde individuelle** dans laquelle nous vivons et en même temps **nous croyons**. Il en résultait de notre « système d'imagerie » attachés aux mots dans la mémoire. Il y a toujours une structuration matérielle des différents types de mémoires des individus comme des animaux supérieurs.

En développant ces systèmes nous développons notre **deuxième cerveau** dont les noms et comme le mot exprime « **le sixième sens** » et dans la continue à échelon supérieur en fonction de ses différentes types abstraites comme l'esprit l'âme etc. Comme de nos savoirs codifiés la société en constante évolution.

Nous pouvons percevoir ainsi un système d'imagerie en évolution avec les choix exprimés en ondes sonores, (comme dans l'ordinateur), qui fait son travail ; ils vérifient dans ce que nous avons déjà rédigés en mots, en phrases dans les empreintes numérisées des ondes sonores dans nos représentations.

Théories et pratiques des différents pas de l'évolution

L'histoire, le développement ou les progrès de l'humanité commençait en pratique réelle à la mutation de l'apprentissage **d'une langue de communication** qui permet de l'acquérir, à la développer, à la transformer pour la mentalité de notre espèce. J'ai commencé mon éducation dans un monde des **croyances** ou le niveau des savoir était à zéro, comme tous les enfants le sont à cet âge. J'avais transformé petit à petit en les remplaçant par les savoirs « de plus en plus surs » pour la compréhension des faits que j'n'avais pas encore fini et j'avance dans la direction d'un monde nouveau des savoirs de plus en plus positif et « **scientifique** », **mais** il ne prouve pas que le sens de ma vie individuel était inscrit dans mon instinct, dans mon inconscient et dans ma « **conscience** ». C'est un constat personnel que je peux faire grâce à mes apprentissages et études que j'avais réalisé dans le temps et j'ai pu comprendre le déroulement des événements à ma manière qui s'exprime dans mon « Weltanschauung », (comme disent les allemands et certains philosophes contemporains).

Aussitôt que nous ayons appris la langue maternelle à un certain niveau de capacité d'intégration des informations (par l'apprentissage et par la création naturelle des nouveaux mots, nouveaux concepts), nous atteignons directement la **compréhension des phrases et des idées nouvelles de plus en plus complexifiées avec ses émergences** dans la réalité quotidienne et de point de vue « **contenus de la pensée** ». Et cela correspond à **la structuration de la langue** jusqu'au niveau de la création des phrases, des idées et des théories.

L'évolution de la culture que nous avons construite en parallèle en suivant nos accommodations et pulsions individuelles et sociales, nous a permis de **constituer nos théories** petit à petit dans le monde des croyances de la société féodales, royale ou capitalistes se perfectionnaient naturellement ou régulièrement suivant les progrès et les développements régionaux structurés ou réalisés.

Ainsi, c'est ce qui nous a permis d'entrer dans un monde consciemment « collectiviste ». Tout ce qui se créait de nouveau savoirs ou des nouvelles croyances devait y être intégré dans une vision globale du monde « connu » par les professionnels spécialisés qui ont pu vérifier leurs hypothèses plausibles, en fonction de quoi nous pourrions réagir sur nos erreurs, manques ou surplus des informations du moment.

La structuration correspond à la création ou multiplication ordonnée des cellules d'un individu déjà construit qui contient un programme de développement à exécuter. C'est donc une opération de rattachement des cellules des nerfs c.à.d. le neurone, suivant leur affinité qui crée la liaison qui agrandit le volume de l'ensemble de réalisation sont remplies si les conditions matérielles sont assurées. C'est en même temps une transformation qui commençait avec la nidation automatique chez les hommes. On pourrait aussi dire par d'autres « spécialiste » que les particules se réunissent pour former la première cellule qui s'enrichit d'une « volonté de réaliser ce projet naturellement en présence d'une force qui se situe dans l'atmosphère que Einstein appelait déjà aussi le « quanta », qui donnait naissance à la « Théorie des quanta ».

On pourrait donc rechercher les documents qui traduisent le développement de la pensée parlée et écrits des éléments des théories complexifiées, leurs structurations avec leurs « émergences des savoirs pertinents ». Etant entendu, que l'éducation était toujours à la base de l'enseignement naturel de tout ce que nous connaissions **pour la classe dominante** de la société formée. Il faut donc **tout** compléter à l'intérieur d'une personne pensante de la même classe sociale. C'est ainsi qu'il faudrait donc étudier le développement de la langue dans nos croyances en fonction de nos savoirs biologiques vérifiés.

Nous construisons **le monde des croyances et le monde des savoirs dans ses évolutions du cerveau**, aussitôt que nous ayons atteint l'âge scolaire (aujourd'hui 6 ans en moyen) et non l'âge de la raison (13 à 16ans).

La fondation de la conscience commence avec de l'apprentissage des savoirs qui est un représentant du monde exprimé en mots qui aujourd'hui est numérisé, correspondant à un ensemble des ondes sonores enregistrés communicables aux autres hommes, qui sont accessibles à ceux qui veulent apprendre l'utilisation de l'ordinateur et qui s'adresse directement au cerveau c.à.d. à la psyché de la personne.

La connaissance **de la psyché** permet de mieux appréhender les phénomènes relationnels extérieurs ou intérieurs de la personne, ses pensées et ses idées que nous pouvons exprimer sous forme parlée ou écrite. Nous pouvons la mémoriser et l'utiliser dans la génération de nouvelles pensées ou idées. En la complexifiant, elles deviennent plus structurées et intégrées (ou enregistrées en ondes sonores) dans les Systèmes Nerveux Centraux et contribuent à la gestion physique et psychique du corps et de l'âme.

Le contenu du développement de la psyché correspond à la **mentalité** des individus, au Système Nerveux Central c.à.d. à notre cerveau qui traduit automatiquement les mutations, provoquant les transformations de nos pensées, de nos actions et de notre alimentation quotidienne.

Ces **transformations** commencent à un moment donné de notre développement qui transformera en même temps notre personnalité en profondeur. Elle se traduira autant dans le corps que dans notre psychologie, c'est-à-dire **dans la construction de nos comportements et de l'âme ou de l'esprit des individus**.

Il s'agit ici au départ **de l'âme** de l'enfant, plus tard de l'adolescent que nous appelons petit à petit **esprit**. Plus exactement, au fur à mesure de l'avancement de nos savoirs, nous apportons de plus en plus souvent des mots « esprit », les dilemmes théoriques de la formation consciente de la personnalité.

A un certain moment du développement du corps et de l'esprit, nous commençons à reconnaître nous même grâce à la conscientisation volontaire de nos pensées, de nos actions, de l'ensemble de nos savoirs et à accéder ainsi à la conscience biologique de l'homme. Voici la signification : la structure de personnalité doit correspond à une identification de la personne réelle. En conscience de ses propres comportements acquis, on pourrait les compléter

consciemment et volontairement, les remplacer dans ses détails et dans les choix de nos actions.

Il faut donc arriver à apprendre à nous reconnaître nous même dans nos comportements pour que nous puissions faire un choix conscient dans l'orientation de nos actions et nos participations politiques. Je perçois régulièrement dans les événements la nécessité de la réforme de la mentalité des gens pour y retrouver de leurs orientations dans nos activités humaines futures. Quitte à » refixer » nos finalités actualisées dans nos théories dans nos dogmes et lois. J'ai déjà constaté un peu plus tôt que nous pensions des choses, des événements, des actions en fonction de l'ensemble des informations que nous avons déjà assimilées.

Les pensées que nous générons sous forme de réponses aux informations que nous élaborons machinalement et inconsciemment, sont les savoirs de ce que nous avons construit en réaction aux événements vécus en actualisant leurs significations qui sont les contenus de la forme de l'ADN comme constituant de nos héritages. Quand je dis « machinalement », je pense à des reflexes, automatismes ou habitudes réunis dans un processus de mise en parole pour comprendre la signification des mots, des phrases et des idées, parce que c'est exactement les mêmes qui nous sont nécessaires à manipuler et à mettre en ensemble pour la génération du contenu pour les informations.

Mon éducation avait commencé dans un monde des **croyances** que j'avais transformé petit à petit en les remplaçant par les savoirs « de plus en plus surs et réel » pour la compréhension des faits que j'avais fini dans un monde plus positif, optimiste et « **scientifique** », qui me permet de fixer un « sens de la vie ou de mon existence » qui se définit aujourd'hui dans l'acquisition des **savoirs techniques, artistiques ou spirituels conscientisés**, en fonction de degré d'évolution mentale. Celle-ci est en développement parallèle à l'organisation sociale qui permette d'augmenter la part de la conscience des individus dans le jugement rationnel des phénomènes et dans le monde en représentation. Tant que nous continuons à rester dans le système des croyances, le hasard et la nécessité ne sont pas en cours de causalité généralisée, qui a recours « normalement » au monde des scientifiques, qui changent leur conception sur l'Univers naturellement. Pour eux, ils sont tous voués à la recherche des causes à effet de la connaissance du monde que nous ne connaissons pas encore suffisamment.

Plus nous vieillissons, mieux nous nous rendons conscients de l'impact de nos croyances et de nos savoirs ou connaissances apprises pendant notre existence. Nous les avons développés « nos visions globales du monde individuel (Weltanschauung) » qui se traduit dans tous nos pensées, de tout ce que nous disons ou de tout ce que nous écrivons après les avoir conscientisé volontairement. C'est comme cela que je conscientise mes propres comportements et les transformer et intégrer en fonction de mes savoirs acquis et mes « Weltanschauung » qui me permet à interpréter mes informations des événements d'aujourd'hui.

Le **processus d'humanisation** est un progrès réalisé dans la programmation de l'enfant sans en être conscient. La recherche de culture et leurs manifestations dans l'évolution en marche sur tous les terrains de la vie végétale, animale et peut être minéral aussi. Mais, le mot « évolution » était un concept que les hommes ont inventés pour leurs discours et l'utilisait pour la génération de la pensée et la compréhension du monde ou de l'univers connu. Particulièrement pertinent dans le cas des religions monothéistes qui ne se sont pas refusés à l'acceptation des progrès scientifiques.

Comme la société cherche le progrès toujours, nous le faisons automatiquement en fonction de l'idéologie générale de la vie que nous avons appris à connaître et à reconnaître depuis notre enfance à l'aide de notre éducation basée sur nos croyances créées. Ces connaissances « hypothétiques » reliaient la pensée des individus de l'époque à celle des anciennes que nous les avons repris dans les adaptations successives à travers les siècles précisément lors de l'occasion des « corrections » de mes textes que j'ai déjà envoyé à l'édition future.

Le monde dont l'image est dans notre corps à deux faces : politique et sociale, mais ce ne sont que « des faces-à-faces », c'est-à-dire, des façades qui cherchent à cacher la réalité humaine derrière les discours sur l'économie de la terre. Ce monde est entraîné de se définir petit à petit et mieux compris ou découverte grâce aux informations que nous avons acquies sur le macrocosme et sur le microcosme qui augmente nos capacités de savoirs biologiques d'une partie des citoyens de la terre. Elle est devenue le moyen de la pensée intime des générations évoluées de la même manière que toute **la culture et nos visions « à l'intérieur de nous même » sur le monde**. Étant entendu que le développement de la culture a largement influencé la pensée des individus. C'est ainsi que j'ai découvert qu'il ne s'agit pas de correction mais une transcription de mes textes en fonction des mes nouveaux savoirs vérifiés acquis, en ayant acquis le « **logiciel de corrections** » automatiquement. C'était l'occasion de **fixer** un « sens de la vie d'aujourd'hui » qui correspond à ma vie de tous les jours

J'ai commençais à rédiger les chapitres à partir des moments que mes idées ont été avancées sur l'origine et sur l'évolution de la culture dans mon idéologie. Plus exactement, à partir du moment que l'évolution de ma propre mentalité était capable de revoir ou **conscientiser mes textes sur la Création**. Dans mes trois livres précédant, j'ai exprimé un peu **inconsciemment** les différents pas du progrès dans « mon idéologie » que j'avais introduite automatiquement dans mes discours théoriques. Quelques années plus tard, en relisant les paragraphes, je pouvais constater aisément que mes opinions ont changées **dans mes croyances et dans mes savoirs**. Leurs identification est devenu plus facile, parce que les mots sont restés devant les yeux dans la fabrication de la pensée, facilitant le travail de la complexification-émergence, c.à.d. les nouveaux mots ou concepts créés pour la compréhension du monde et des événements.

C'est ainsi que je suis tombé sur le mot « **autocréation : enrichissement de la création et du créateur au fur et à mesure que l'œuvre prend forme. (Encyclopédie Universalise)** ». Qui peut correspondre pour intellectuelle consciente comme son travail.

Je ne peux qu'admirer l'évolution de la langue qui exprime partout leur justesse, leurs sagesses et leurs accommodations avec la survie des espèces, avec la nécessité des croyances et des religions qui étaient remplacées par les savoirs partout. Même dans cette définition ci-dessus : **Créateur = nous avons appelé Dieu ; Création l'œuvre de la Nature ou de l'homme, le monde ou l'univers automatiquement de ce qui existe et a son nom utilisé.**

L'invention d'un Dieu n'est qu'une hypothèse formulée en fonction de la vision intérieure de « l'homme prophète » dans son vocabulaire du début. Comme il en maquait des savoirs « scientifiques » il fallait les remplacer par les « mystères », plus tard par les « **croyances** » et la **nécessité de la foi pour la religion des chrétiennes**, pour alimenter son système d'imagerie (aujourd'hui imagination) dans la pratique verbale de communication.

Je rends hommage à ces inventeurs de ces époques, c.à.d. ceux qui ont pu réaliser une complexification-émergence dans son cerveau de l'époque inconsciemment, pour l'humanité sans la savoir. (Luc Ferry : *L'homme-Dieu ou le sens de la vie*)

Cela peut être un embryon de savoir biologique qui commence à développer dans le corps et dans l'esprit qui consiste à l'accommodation de l'environnement dans le respect dans la culture des traditions d'une série des habitudes, des reflexes à travers les siècles qui se transmettent dans nos héritages biologiques que nous actualisons dans notre éducation que nous appelons plus tard dans la religion catholiques **la foi**. C'était une des solutions pour la formation de christianisme. Il y a une « complexification-émergence prototype classique de la transcendance.

Dieu et Nature

Ce petit Dieu en toi **est** une image intérieure qui devient un élément important sous une forme conceptuelle qui grandit, se construit suivant tes croyances avec toi, qui peut nous récompenser ou de punir dans nos apprentissages. C'est dans cette image que nous découvrons où nous devenons adultes dans l'existence de trois dimensions de notre âme de plus en plus exprimé dans nos actes qui « *ne ma jamais empêché dans ma recherche scientifique* » comme dit Tamas Freund dans un *interyou*. Nous pouvons les garder dans nos pensées générées inconsciemment dans la mémoire.

L'homme devient un petit Dieu par l'intégration des idées humaines ou « divines » dans son âme comme modèle de ces premières croyances. De l'autre côté, l'enfant se développait physiquement et mentalement dans ses idées sous les dictées de ces croyances premières. Quelqu'un pourrait dire qu'il s'est développé avec le 'nom de Dieu' dans toutes ses pensées

Le contenu de ce qu'il avait appris ne deviendra « vrai » que dans l'ordinateur de son cerveau, s'il avait conscientisé volontairement dans le but de l'assimilation ou de l'intégration dans sa vision globale des phénomènes connus.

Notre conscience nous construit ce **Petit Dieu en nous** sur lequel nous pouvons agir volontairement, si nous apprenons à reconnaître **le Moi et composer avec lui consciemment** sur l'idéologie ou sur nos théories. Cet apprentissage correspond à l'auto-pédagogie de l'individu.

La création de l'image d'un Dieu dans notre imagination est un acte d'un homme adulte, qui a pensé « au Père Créateur » et avait appris à le connaître dans sa forme imagée ou figurative avec ses moyens « conceptuels » du moment à sa disposition, c'est-à-dire **avec son vocabulaire** de tous les jours. Il continuait à former et à définir son image dans sa mentalité avec ses savoirs conscients, avec ses attributs invisibles qui correspondent à la « Nature » et qui n'est perceptibles que dans la faculté d'imagination de la personne sans en être réellement conscient. Etant entendu que la faculté d'imagination de l'individu se développait dans le temps en fonction de leur vocabulaire, du rôle sociale de sa personne et de ses « apprentissages pratiques » pour les utiliser inconsciemment dans la génération de ses pensées.

Nous ne nous intéressons en rien de ce qui concerne le sens de nos actions; ni d'où venons, ni où nous allons dans notre vie en dehors de nos désirs, nos rêves ou de nos plaisirs. La connaissance de la psyché permet de mieux appréhender les phénomènes relationnelles extérieures ou intérieures de la personne, ses pensées et ses idées, que nous pouvons exprimer sous forme parlée ou écrite, - que nous pouvons mémoriser - et les utiliser dans la génération de nouvelles pensées ou idées. En les complexifiant, il devient aussi enregistré dans la mémoire en ondes sonores.

Nous pouvons partager des idées des uns et des autres sur notre existence à l'aide de la langue de communication pour assurer la survie groupale, la Nature ayant laissé à la matière les « transformations automatiques » à réaliser dans notre corps et âme, qui se déroulent à l'intérieur de nous même suivant ses « mécanismes » et ses lois.

Est-ce que nous eûmes appris ou inventé des mots de « rêves ou plaisirs » pour imaginer nos actions de survie immédiate. Nous avons besoin une image intérieure comme modèle dans notre développement en nous même pour orienter notre évolution ou développement mentale, pour donner les sens à nos actions individuelles. Mais, aujourd'hui nous avons acquis la manière normale de la psyché ou l'âme, en fonction de cette image qui se perfectionnait de jour en jour plus complète par le biais des institutions scientifiques et formait notre **éducation** à travers les siècles vers une finalité plus précise que les religions. Les déroulements des actions coordonnées automatiques des matières (auto évolution) semblent les prouver. Nos différences servent à les exprimer dans nos explications suivant nos croyances et de nos savoirs, que contiennent nos théories justificatives. Cela facilite nos tâches parce que nous réalisons ce en quoi nous continuons à croire ou ne pas croire et que nos différences permettent de les localiser dans nos discours.

La croyance en Dieu en se développant et en se structurant dans nos théories nous a fait développer notre **sens moral** et nos **résultats scientifiques et technique** dans les valeurs aléatoires de nos actes que nous n'arrivons pas

prendre dans nos choix les « bonnes » solutions partout. Mais, pour en choisir, il fallait d'abord les créer, classifier, structurer, en d'autres termes les transformer en savoirs surs au moins hypothétiquement et **se poser la question, si cela existe déjà en positif ou en négatif**. C'est pondérer après sa validité scientifique et pas sentimental de prévoir sa transformation logique en savoirs positifs. L'apprentissage se réalise en tout par la pratique de la structure mentale de l'individu, en conciliant avec celles de la collectivité locale, (même inconsciemment) en croyance pour gagner notre vie.

Croire en Dieu, au surnaturel, à la naissance du monde par la « création » n'est pas facile quand on se croit adulte. Ne pas croire en Dieu peut signifier pour beaucoup ne pas croire au surnaturel, aux miracles, à « l'incroyable ». Dans le temps, le pouvoir des théologiens noyait en germe le travail des savants. Omniprésent, quand il s'agit d'une présence réelle ou matérielle, omnipuissant exprimé dans nos actes motivés par nos inspirations, même si le majeur parti de nos gestes s'acquière chez les animaux par imitations acquises et inscrites logiquement (en langage de oui ou non) en nous même. Probablement, en oui ou non aussi, comme tous mécanismes biologiques. La finalité de nos actions nous assure la survie immédiate qu'elle soit consciente ou inconsciente.

La croyance en un Dieu devient une réalité matérielle (le corps physique et psychique l'âme invisible conscient et agit sous forme de l'inconscient et de conscience en nous même. Aujourd'hui, je pourrais ajouter sans complexe que pour moi il vit toujours en moi tout ce qui ont précédé dans sa création : **l'instinct et le préconscient**.

Au sujet de l'aide à la création, les opinions sont formulées dans les groupes des « créationnistes » et des « évolutionnistes ». Le premier est avec existence d'un Dieu créateur invisible donc, imaginé dans la formation matériel et immatériel du monde. Le deuxième groupe **croit** dans la présence du **hasard** non identifié qui facilite la transformation de la matière et par conséquent la présence des lois naturelles.

Si nous examinons le contenu de l'évolution en marche dans une société et nous cherchons à comprendre le processus de développement qui marche et ce qui ne peut pas marcher théoriquement, nous pourrions constater la socialisation des ethnies pour leur autodéfense, l'assurance de la survie économique de l'agriculture, et parallèlement à la création de la culture qui a donné naissance aux religions ou préoccupations spirituelles. Le tout en constante développement de la langue, des écritures et de la communication élémentaire. Il y avait toujours des hommes qui répondaient différemment aux motivations transcendantales en équilibre approximative et pouvaient créer des mots, des idées qui illuminaient les situations que les hommes puissent agir toujours un peu plus humainement. Nous devons faire un **ordre dans nos croyances** et dans nos savoirs si nous voulons décider notre avenir démocratiquement. Tant que les croyances ne sont pas consciemment séparées des savoirs, les débats ont été complètement pipés dans nos raisonnements. Ainsi les connaissances des hommes pourraient signifier la connaissance des Dieux.

Le manque du maillon de la chaîne logique des informations ne permettaient ni la perception et ni la compréhension du réel. La vie se faisant des événements, des objets et de leurs relations. Comme si souvent, notre perception nous informait « incomplet » et trompait nos jugements de valeurs présentes et non identifiées.

Au sujet de l'aide à la création et de l'existence d'un ou plusieurs Dieux, les opinions ont été formulées dans les groupes des « créationnistes » (l'existence d'un Dieu unique) et des « évolutionnistes » (auto évolution).

Les débuts de ces impressions sont plus profonds qui forment des « infrastructures », les bases du développement structural de notre âme : (« l'ensemble des « **déterminismes** » essentiels de notre existence »), sur lesquelles se construit notre inconscient (l'ensemble des déterminismes existentiels), nos réflexes, habitudes, nos mécanismes, les programmes différenciés et nos savoirs surs.

Nous avons atteint autant de connaissances globale de nous même, donc, du fonctionnement de nos sociétés organisées pour que nous puissions comprendre nous même, notre rôle dans ce monde et que nous puissions intervenir sur nos actions individuelles et groupales à aider les autres à comprendre et orienter nos actions en fonction du but ou finalité conceptuelle du moment. L'histoire des nations correspond à la description des événements et son développement dans une langue permettait à l'exprimer en parole ou en écritures. Cela veut dire que nous avons appris à transformer les signes en une langue véhiculaire des informations extérieures qui n'est rien d'autres que leurs communication par les ondes sonores à ceux qui ont pu comprendre et à les utiliser.

L'image d'un Dieu anthropomorphe correspond à une personne active, qui a commencé ses études assez tôt et continue à étudier tout pour atteindre son autonomie sur terre. Ceux qui sont « des informations » tombe sous ses yeux pour en faire des images mentales pour se calmer dans le chaos de nos savoirs biologiques.

Plus nous sommes armé avec des savoirs pour comprendre la Nature, plus nous la comprenons, et plus nous pouvons converser « hypothétiquement » avec elle. Le contenu de ses pouvoirs pour générer la pensée correspond pratiquement à nos savoirs conscients (ou connaissances apprises) et à la logique.

En la comprenant, même imparfaitement, nous pourrions nous imposer la réalisation des destins idéologiquement définis et ajuster nos actions individuelles à une réalité sociale vécue. Exemples : égalité, fraternité, vérité, justice, liberté etc. Cette conception de nos destins, sa mise en route et sa poursuite pourrait nous enchanter ou décevoir. Plus exactement, elles produiront des effets positifs et négatifs suivant notre conception du monde globale du monde et de nos attentes de l'avenir pessimistes ou optimistes des groupes humains politisés. C'est bien aussi ce que nous pratiquons lors d'une campagne électorale des élections, en écoutant les programmes panachés des uns et des autres partis.

La Nature est aussi immuable et tacite que le Bon Dieu, Allah ou Yahvé, sans parler les variations asiatiques. Ils sont les produits de nos pensées, de nos

apprentissages, de nos éducations (humaines et inhumaines) de nos études. (C'est ce que je dis aujourd'hui, mais il y a quelques décades j'aurais dit : du cosmos et des hommes, j'ajoute « la nanotechnologie » dans les sciences) Ils y a toujours quelques hommes qui peuvent imaginées des événements, s'ils ne les ont pas vus en imagination, ou appris, en formant des micro-images dans le cerveau pour constituer nos visions en les composantes dans le même ordre que la nature a imposée à tous ce qui existait déjà préalablement. La commande devait être un outil plus puissant, et plus rapide, en répondant d'abord sommairement à la question de l'existence pour faire démarrer l'évolution ou provoquer « la création » dans tous les sens du mot.

« **La Nature** est l'ensemble des êtres et des choses liés dans leurs fonctionnement qui constituent l'Univers. Etre de raisons, c'est exister, avoir une réalité physique et psychique (corps et âme), des pensées) et l'ensemble des déterminismes coordonnés » apparentes et non apparentes, ou connus et inconnus. Nous comprenons la nature en fonction de nos apprentissages dans tous les domaines où elle apparaisse dans ses actions, où nous découvrons ses lois. Dans cette recherche, nous pouvions établir un dialogue avec elle, en se demandant ce qu'elle voulait produire ici ? Finalement, c'est ce que font les chercheurs de notre temps très souvent quand ils tombent sur des problèmes que nous connaissons pas encore. (Je rende hommage à des biologistes contemporains pour leurs messages télévisés ou articles, qui ont posé ces question aussi bien avant).

En recherchant les traces des ses actions par cause à effet, en appliquant notre logique de nos actions et la relater dans les événements et en formant les hypothèses pour nos actions, nous les vérifions dans les domaines de la recherche scientifiques, pour que nous puissions la comprendre dans nos actions. Nous pouvions prédire les actions, dont les effets ne pouvaient pas être perceptible, quantitatif ou comptabilisable et se retourner contre notre logique même ou sur « nos propres raisonnements ».

L'image conceptuelle, l'idée d'un Dieu s'évaluait suivant nos découvertes, enrichies avec nos inventions les plus récentes. Cette croyance comme tant d'autres ne nous empêchaient pas le déroulement de l'évolution des individus et des sociétés, et de constituer la « science sure » même dans les écoles monothéistes, ni chez les musulmans ni chez les juifs quelque soit leur organisation sociale. La constitution des savoirs même « relativisé » par Einstein nous avez permis de intégrer nos croyances et nos savoirs dans la même catégorie d'informations, en attendant que nous y introduisons une finalité humaine pour « désallergiser » nos scientifiques au merveilleux, que l'application des lois naturelles ont produites lors de notre évolution. Nous les avons accumulés et mémorisions au niveau du fonctionnement de nos héritages biologiques actualisés dans leurs comportements sociaux, en attendant leurs compréhensions. Même au niveau des idées qui se sont générées dans notre cerveau dans notre SNC, sont issues **d'une matérialité parfaite** à partir du moment que l'information matériellement reçues par les hormones ou par les composants des atomes ou ions des cellules.

De la même manière, nous n'avons pas encore assez avancés dans nos savoirs sur le terrain de la socialisation ni de **l'impact de nos erreurs** et nous ne pouvions pas en être suffisamment conscientes. En tous cas, des uns et des autres les exprimaient en mots (=dans leurs discours), suivant les contextes et les circonstances de la perception du réel.

Pour comprendre les phénomènes de l'évolution sociale, les scientifiques des différentes disciplines forment des hypothèses sur les événements du passé et vérifient leur validité dans les résultats sur les restes de la culture. Les événements et les transformations qu'ils provoquent à la suite des événements, permettent de restituer la vie sociale du passé et les chemins empruntés de l'évolution automatique. Confronté à l'ensemble des croyances et des savoirs construits de la collectivité, cette histoire contribue à réunir un ensemble des savoirs dit connaissance qui servent à éclairer, donc à interpréter les événements vécus.

Si nos croyances en Dieu sont devenues caduques ou désuètes, les mots que nous avons enregistrés en rapport avec lui n'ont pas la même valeur de signification aujourd'hui que lors de l'apprentissage.

Parlant des Dieux des Juifs et de leur existence, la signification des différences de vues sur les événements ne devraient pas donner autant d'effets pour que les hommes se battent, se tuent pour les idées conceptuelles. Nous sommes encore trop sensibles aux mots qui sont des représentants des réalités conceptuelles des faits. S'il s'agit de risquer aujourd'hui la vie de qui que ce soit pour des mots, cela doit être une opération importante pour la vie et pour nos actions. Ce sens permet de lier, additionner tout et toujours pour bâtir le monde.

La première idée qui vient dans l'esprit pour une ou multiples finalités est pour réaliser des objectifs successifs individuels et collectifs sans en être vraiment conscient. Par exemple ; nous sommes nés pour comprendre le monde, pour avancer la science ou les connaissances et pour faire des actions qui nous assure la survie de nous même et de notre espèce. C'est ce que confirme aujourd'hui la nanotechnologie ou évoluée.

L'instinct de l'évolution se manifeste dans la recherche des informations; dans la génération de la pensée, des idées, éventuellement dans les pulsions, plus généralement dans nos motivations « ataviques » ou existentielles et qui ont des caractères de conservation de tous dans l'intérêt de l'espèce.

Pour trouver nos satisfactions ou nos jouissances qui soulagent les souffrances (avec ses limites), c'est souvent en trouvant les sens de nos actions déroulées dans le temps que nous le comprenons. Nous savons aussi que l'argent des uns ne fait pas le bonheur des autres dans la société vécue.

Si, certains esprits humains ont inventé ou conceptualisé cette idée du Bon Dieu dans son temps, c'est pour prendre corps (matériel) de cette idée, c'est implanté biologiquement en nous, pour qu'on puisse intervenir ou aider lors de nos mauvais fonctionnements de notre corps « malade », précisément pour la guérir. Supprimer nos croyances dans la vie, c'est presque supprimer notre Dieu ou le concept de la Nature (= de notre vie).

L'analyse du besoin de comprendre est un sujet vaste et demande une analyse de plus en plus poussée de tous les concepts et l'acquisition de nos connaissances dans les détails que nous étudions en ce moment (l'épistémologie). Il induit les opinions des uns et des autres, comme la réception des informations et leurs vérifications dans notre cas personnel. (Le sens = pourquoi faire ceci ou cela). La logique et l'opinion consciente de nos actes mélangées sont déjà de deux visions du monde additionnées. Cela ne fait qu'hésiter dans nos choix. Quelles auront ses caractères que les idéologies du passé ont commencées à conceptualiser depuis la nuit des temps ?

La finalité ou le but pratique de notre existence peut être **de se comprendre mutuellement entre les humains** ; comprendre moi-même et les autres, et agir en fonction de nos programmations inconscientes ou « voulus ». « **Comprendre soi-même** » **correspond à conscientiser et à reconnaître nos capacités des savoirs surs, de nos réactions habituelles, « notre psyché » que nous acquérons pendant notre existence pour que nous puissions la juger.**

Nos actions font partie de l'évolution globale (le processus d'hominisation) que nous réalisons dans nos existences consciemment et inconsciemment. Nous les avons encore enrichies d'autres informations pour les garder sous forme de savoirs ou de « succédanés de vérités » pour décider le sens de nos actions individuelles et sociales. Nous avons acquis et appris nos valeurs « transformables ou immuables » suivants les personnes ou les individus, qui ne modifient pas leurs morales personnelles dans leurs adaptations obligatoirement et ils se trouvent en contradiction de lui-même dans ses comportements. La recherche de la liberté des individus avec laquelle nous sommes nés, permet de mettre en relation nos croyances développée en Dieu et le sentiment d'être obligé d'agir en fonction de nos connaissances et obligatoirement suivant nos « **pensées libres** », qui est souvent contraires à ses lois.

Pourquoi les hommes critiquent les œuvres de ce qu'on prête à Dieu ?

Il s'agit seulement des théories ou des idées. Faute des savoirs, nous avons eu besoin de les créer quand on commençait à parler avec les autres dans l'existence. Nous lui avons attribué la cause des faits de la création, et en servir dans l'organisation des groupes, des ethnies pour que ils deviennent des empires ou une nation, en attendant les venus des scientifiques croyants, plus tard des savants qui ne remettaient pas en cause son existence. Les scientifiques sont venu et démontré que les idées sont aussi des **créations matérielles dans la tête**. La croyance en lui ne mettait pas en doute son existence réelle. Quand on note, écrit ou on croit en quelque chose pour émettre la file de pensée logiquement, nous ne prenons pas l'habitude d'abandonner les doutes qui peuvent paralyser la génération des idées et les pensées nouvelles.

« **La Nature** est l'ensemble des êtres et des choses liés dans leurs fonctionnement qui constituent l'Univers. Etre de raisons, c'est exister, avoir une réalité physique et psychique, càd du corps, de l'âme et des pensées) ».

« La Nature est l'ensemble des déterminismes coordonnés » apparentes et non apparentes, ou connus et inconnus. Nous comprenons la nature en fonction de nos apprentissages dans tous les domaines où elle apparaisse dans ses actions, où nous découvrons ses lois. Dans cette recherche, nous pouvions établir un

dialogue avec elle, en se demandant ce qu'elle voulait produire ici ? Finalement, c'est ce que font les chercheurs de notre temps très souvent quand ils tombent sur des problèmes que nous connaissons pas encore. (Je rends hommage à des biologistes contemporains pour leurs messages télévisés ou articles, qui ont posé ces questions aussi bien avant). En recherchant les traces de ses actions par cause à effet, en appliquant notre logique de nos actions et la relatant dans les événements et en formant les hypothèses pour nos actions, nous les vérifions dans les domaines de la recherche scientifique, pour que nous puissions la comprendre dans nos actions. Nous pouvions prédire les actions, dont les effets ne pouvaient pas être perceptible, quantitatif ou comptabilisable et se retourner contre notre logique même ou sur « nos propres raisonnements ».

Eloges des croyances et des religions dans l'éducation

Un mini résumé de l'évolution !

Les rôles de l'église sur l'éducation des enfants, les adolescents et des adultes est assez reconnu dans le temps, dont je m'en occupais pas tant que les événements de notre temps ne m'attiraient pas mon attention aux problèmes d'éducation de base nécessaire à tous les hommes de la vie quotidienne.

Piaget et son équipe avait appris très tôt que l'âge d'acquisition de la signification des mots ou des concepts pour les enfants de 5-7 ans (qui fréquentait l'école élémentaire), étaient très différents. Il dépendait de leur maturation mentale globale personnelle de l'apprentissage de la langue avec ses parents ou ses « remplaçants » qui lui apprenaient celle de la première.

En entrant à l'école à 6 ans qui est réellement la fin de l'éducation sensori-motrice, quand commence l'apprentissage de la langue de communication pour entrer dans la vie collective ou sociale. L'enfant doit y apprendre à communiquer avec les autres membres de la collectivité, ses pairs et ses non-pairs, filles et garçons, enfants et adultes etc. Mais un enfant à cet âge ne sait pas encore se préoccuper ou se soucier ni de communiquer avec toutes les personnes de sa collectivité et c'est pour cela que les « instituteurs » leur apprennent à écrire cette langue qui l'avait mémorisée à telle manière que les autres puissent aussi les comprendre avec **leurs significations justes grammaticalement et orthographiquement**.

C'est le début de réaliser **ses reflexes ses comportements élémentaires, ses habitudes** pour la vie individuelle et collective et en même temps à recevoir les informations pour que l'individu puisse les classer, organiser pour la génération de la pensée et pour les utiliser à toutes fins, dont il ne pouvait encore avoir aucune idée. C'est pour cela qu'il apprenait tout ce qu'il fallait inconsciemment comme ils pouvaient bien au début des années d'enseignement.

Ce n'est pas encore tout. Il commence à constituer une vision globale de son monde dans son cerveau, de son SNC individuel et de son système d'imagerie pour pouvoir le comprendre à travers des informations matérielles et immatérielles dont, il ne connaît pas encore son existence non plus, mais en entendu parler vaguement : **son âme ou son esprit**, qui est présent en

collaboration avec son corps entier. Il y a 78 ans auparavant, quand j'ai commencé la première année scolaire élémentaire d'enseignements. Un vicaire venait enseigner le catéchisme ou la religion jouaient un rôle importante régulièrement jusqu'au lycée, c.à.d. Jusqu'au septembre 1947, quand commençait le tournant du changement de régime en Europe Central : L'année de mon premier cours d'Economie à la base du matérialisme-dialectique.

C'est la période de l'apprentissage scientifiques des différentes matières enseignés qui nous sont nécessaires pour former et exprimer les phrases, des idées cohérentes dans la parole et écrits du monde changé qui laisse les traces matérielles dans la mémoire, dans son système d'imagerie qui nous permettra enregistrer les informations reçues et par les 5 sens. C'est ce que nous réutiliserons pour la communication aux moments quand les enfants, adolescents et adultes réaliseront consciemment les résultats de l'apprentissage. Je peux signaler accessoirement que si certains n'ont pas fait les apprentissages nécessaires, ils n'arriveront pas à les comprendre que très petit à petit.

C'est le développement de nos croyances qui nous conduisent aux savoirs « surs » de plus en plus perfectionnées pour assurer l'unité de la collectivité en tout circonstances dans le temps contre les envahisseurs qui obligent à exécuter des actions qui ne nous les arrangeaient pas, parce que cela arrive de l'éducation du passé. Aujourd'hui, quand nous avons acquis le droit de l'homme, nous n'arrivons pas à exécuter les « Bons Actions » du monde judéo chrétien c.à.d. nos actions collectives ou « politiques » humanitaires. Est-ce que la jeunesse de notre temps aspire à l'absolutisme royal « pourvue » que le roi soit jeune et viril ?

Nous pourrions être de recours aux religions du passé, qui se sont démis de leur « foi » imperceptiblement pendant les quelques décades ou siècles. Ils ont abandonnés leurs apprentissages scolaires des religions et sans les remplacer par d'autres idées émergentes dans le sens de toutes les populations, mais avancer largement les sciences qui remplacent obligatoirement les croyances du passé, même si toutes les populations de la terre est partie « sur la route de l'évolution ». Les populations ne font pas leurs révolutions en même temps. Peut être, ni la manière à aborder ces types chrétiens des religions qui ne pensent l'individu et à son âme. En attendant, nous ne pouvons faire confiance à personnes qu'à nous même, et même pas à ma famille.

A 25 ans arrivant en France j'étais « polarisé » aux études scientifiques et j'étais convaincu de la priorité des sciences sur tous les terrains de ma vision globale du monde, sur le développement matériel et spirituel de mon monde matériel. Arrivé à la retraite, je sentais l'obligation de réunir mes expériences pédagogiques de l'enseignement de l'architecture et de l'urbanisme d'une manière plus scientifique et un peu moins impersonnelle. C'est ce qui m'a donné envie de continuer mes réflexions personnelles sur nos comportements, sur le développement de la conscience et sur l'avenir de « l'humanité ».

La reconnaissance du monde dans ses détails perçus dans les apprentissages et études, nous conduise à la compréhension de ces changements, en se basant à tous les savoirs que nous avons acquis. En apprenant une langue, nous avons

créé un système d' « imagerie » dans le cerveau pour recevoir des informations en ondes sonores électromagnétiques que nous soyons capables de numérisées naturellement pour les traiter et les réutiliser pour les émettre dans la « génération de la pensée » en fonction de ce que l'individu en avait digéré.

Les croyances, que l'individu avait appris à acquérir dans le temps, en les accumulant sous le nom de savoir **après avoir appris une langue** dans son existence, étaient au départ des « **pseudos savoirs** », qui leur étaient indispensable pour assimiler les informations distales et proximales au cours de ses apprentissages réalisés. En même temps, c'est l'utilisation des outils biologiques, pour recevoir les signes (les « percepts »), les transformer en influx nerveux pour que le cerveau puisse les traiter, les comprendre et les classer suivant leurs significations dans son système d'imagerie successive.

Je comprends l'attachement des populations à leurs langues depuis des siècles et je ne renonce pas à **faire de l'éloge des croyances à la place des savoirs intellectuels** qui n'existaient pas encore, mais leurs rendaient déjà service dans les explications et compréhensions des phénomènes (visibles et invisibles).

Quand nous n'avions pas appris les savoirs nécessaires à une vie sociale plus humaine, nous devions nous contenter avec nos inventions, découvertes et croyances à la place de ceux étaient des **savoirs** nécessaires à la vie sociale. Quand personne n'invente ou n'apprend pas se défendre contre les bêtes ou les autres hommes qui les attaquent, ils subissent les conséquences de leurs actions ou leurs inactions dans le processus de son développement psychiques, c.à.d. dans son âme qu'il avait déjà construite ou avait eu en construction sans le savoir. Autrement dit, les plus évoluées dans la langue pouvaient apprendre les histoires qui leur permettaient de se voir plus « vrai » dans ses vécus individuels et sociaux, comme :

- **La « création du monde » et**
- **L'invention d'un Dieu unique qui est le créateur du monde,**
- **Le développement de la langue pour communication des espèces,**
- **Accumulation des croyances et des savoirs pratiques des hommes,**
- **L'apparition de l'écriture qui nous a conduit à Jésus Christ et à ses apôtres qui ont fondé la religion chrétienne à Rome,**
- **La création de la religion musulmane, etc.**

Quand on commence à savoirs construire par nature, il apparait la nécessité des apprentissages et des savoirs pour nous avancer dans les connaissances et conduire à la démarche scientifique comme Galilée. Il fallait donc mettre sur papier les règles de vie, les dogmes (un ensemble des croyances : foi) que doit être prendre **comme un savoir dans ses applications** (que nous pouvons appeler les faux savoirs aujourd'hui) et petit à petit les savoirs.

Le développement et le progrès continuaient aux pas réguliers et s'adaptait dans ses règlements aux différents collectivités pendant les siècles en parallèle avec les pouvoirs politiques qui ont occupé un territoire important sur terre, avec leurs « assujetti ment » à leurs propres cultures. L'adaptation aux différents pas de

l'évolution se réalisait tout de même, malgré les sacrifices et les injustices vécus à tous les niveaux des nations ou grandes puissances, tant que les scientifiques ne sont pas attaqués aux systèmes de croyances à différents niveaux, comme les juifs, les chrétiens et les musulmanes, c.à.d. les « **monothéistes** ». En particulier, en se tournant vers notre cerveau qui les traduit dans nos comportements individuels ou groupales. Pour moi non spécialiste, il devait y avoir une sorte **d'opération de « complexification-émergence » biologique** des collectivités aussi dans la Nature, dont nous n'avions pas de connaissances. C'est en la cherchant que nous arrivons peut être à comprendre la vérité des événements.

Aujourd'hui, nous sommes arrivés à tel niveau d'évolution des scientifiques qu'en les « numérisant et classant » leur permet de les enregistrer avec une « qualification » en 1 ou 0. Je pense que c'est en fonction de cette qualification que cet ensemble d'informations avait pu être retenu matériellement dans la mémoire. Elles devaient être créées par nous même à la base de la mémorisation réunies et agglomérées dans notre « imagerie » du cerveau sous forme de réaction qui sont donc une sorte de l'idiogramme des Chinois naturellement et déposent ensuite aux différents types de neurones transporteurs aux endroits adéquats.

Quand nous générons nos pensées, nous utilisons dans la création de notre vision intérieure un système de représentation en série sur un écran qui nous facilite la réception des informations du passé pour en déduire les suites des événements que nous devons dans l'avenir nous cherchons à aller à telle ou telle directions en poursuivant nos développements sur les terrains économique, sociales et spirituelles en équilibre.

Je suis aussi donc, un défenseur de toutes croyances, des savoirs et des religions ou de l'église qui nous ont conduits à nos savoirs, à nos connaissances contemporains sur le terrain scientifiques, y compris les rôles des religions de toutes les religions dans l'organisation de la vie sociale des différents pays. J'étais étonné le changement radical des pays socialistes qui étaient les « attaqués » inconditionnés de toutes les églises avant le changement rapide après 1989.

Le rôle de l'église est la première éducation des enfants pour l'humanisation des êtres, pour assurer la vie et la survie qui est commandé par la nature, en d'autres termes, l'éducation **reste** à la base pour la compréhension de toute vie sociale, philosophique ou psychologique.

La compréhension de l'église par l'éducation des enfants est fondamentale en ce que celui soit initié à la connaissance du « milieu » et aux **dogmes** qui réalisent en même temps l'apport de la psychologie pour la personne et pour la formation de la notion unifiée d'un Dieu bien veillant. On peut aussi définir l'éducation de départ et aider les autres à accéder aux informations nécessaires pour comprendre tout ce qu'il faut à vivre, à survivre, et à être à la hauteur de la vie physique et psychique (même politique d'un curé) des individus.

Devenir un petit Dieu est peut-être une finalité de l'existence de l'homme, mais il suffit de le copier dans sa logique, dans ses comportements, dans ses

enseignements et dans ses dires, que les hommes s'attribue la qualité de Petit Dieu que **nous soyons différent du prophète Christ**. L'entre temps nous engendre à évoluer en fonction de l'organisation sociale, Nous avons inventé le mot dans leur adaptas prototype, dans son développement du comportement qui se modifie et/ou se change dans son évolution. L'adaptation vitale du changement se réalise dans la formation de la forme et du contenu de la conscience des individus.

Le rôle de **l'éducation dans la formation de la personnalité** était et reste déterminante dans la réalisation du progrès de individu et dans la compréhension des phénomènes de :

- la vitesse d'acquisition des concepts nécessaires à un niveau de compréhension du concept **auto-éducation** et une vision globale du monde de l'individu, c.à.d. la fameuse « Weltanschauung »,
- l'éducateur peut être un formateur d'une philosophie monothéiste, sans en être conscient,
- la compréhension du concept d'évolution en un « **facilitateur** » du progrès sur le terrain éco-socio-spirituel.

A la recherche de la conscience et de l'inconscient, je crois avoir renouveler la découverte et **la pratique de la conscientisation** « en pensant au mot hongrois de « l'examen de conscience » de notre enfance qui m'a amené à la **reconnaissance** de ma propre philosophie ou de « ma personnalité ». Je constat, que je l'avais exprimé involontairement dans tous mes écrits et dans tous mes discours du passé et c'est aux relectures que je réalise maintenant son importance dans le processus de **compréhension du bien et du mal**. I Veseanu professeur de philosophie à l'IUAD Dauphiné en remémorant ces concepts au sujet de St Thomas d'Aquino définissant le bien avait défini en même temps son contraire. Ne connaissant pas suffisamment l'histoire de la religion catholique, je ne serai pas étonné, si j'apprenais le renforcement du rôle de la confession ou de la repentance-contrition jouait un rôle important dans la création du mot **conscience, morale** et dans **pardon**. Ceux-ci sont attachés à la pratique positive de la religion catholique qui a découvert la psychologie de la personne sans le savoir. Le précurseur de la psychanalyse que nous pouvons enregistrer comme éléments positive de la religion catholique, conduit directement à la **conscientisation scientifiques** d'aujourd'hui, qui au départ, n'étant qu'un sentiment de satisfaction.

La conscientisation devienne très vite une surprise à constater que ce que nous disons ou écrivons, ce ne sont que les résultats de toutes les informations, des études et d'apprentissages réalisées, **mémorisés** au cours de l'existence, dont nous n'en étions pas réellement Maître. Il m'en reste à avouer que sans les connaissances scientifiques que nous connaissons aujourd'hui, la Nature a pratiqué au cour de l'évolution que nous ne pouvons que reconnaître son existence.

J'ai mis beaucoup de temps à définir la conscience comme un déchargement des ondes électromagnétiques sous forme des ondes sonores dans les mémoires qui contribue à **construire notre machinerie personnelle**, parallèlement à notre âme inconsciemment. C'est ce processus-ci que nous pouvons considérer

comme **l'aboutissement de l'éducation**. En même temps pour la formation de notre propre personnalité et de nos comportements que nous ne pouvons plus les comprendre. Après avoir transcendés les différents phases ou de degré dans son évolution transcendantale (en amont et en aval), nous pouvons le comprendre et l'apprécier notre propre personnalité dans la vie de tous les jours.

Ce qui est le plus incompréhensible, c'est que j'avais commencé à actualiser nos héritages biologiques et à réunir les différents pas acquis et transmis à travers les siècles jusqu'à notre époque presque inconsciemment. Du moins, c'est ce que j'avais pensée ou découvert petit à petit jusqu'à Jean Piaget. Celui ci pouvait nous dire : **attention, nous naissons avec un seul schème : la succion. Nous devons apprendre tous les autres quelque soit les éducateurs qui nous y introduisent en actualisant nos héritages biologiques volontairement.** C'est donc à les formaliser et à les intelliger consciemment à l'aide de nos acquis exprimés en mots.

C'est ainsi que j'avais exprimés dans mes notes « inconsciemment ». Je me rendais compte qu'il s'agissait ici la construction de l'âme (qui en est une partie constituante) et la vérification de tous mes comportements (la transformation et le développement direct) que j'avais acquis jusqu'ici par **la conscientisation volontaire.**

Aujourd'hui (seulement), j'ai compris qu'en dehors de l'éducation sensori-motrice toute éducation avait été facilité par les hommes adultes qui les ont découverts petit à petit quelque soit leur niveaux d'évolution.

III- Sur l'éducation dans la formation de la personnalité

Mon éducation commençait en Hongrie

Je me rappelle de l'apprentissage des prières « par cœur » dans l'école primaire avant qu'on sache lire et écrire. Nous devons chanter en cœur régulièrement avant que l'enseignant arrive. Je devais pratiquer les prières tous les soirs au moment d'aller au lit. Mes parents étant catholiques pratiquants, je devais aller au cours de catéchisme dès l'âge de 6 ans régulièrement, jusqu'à ce que ce soit supprimé à la rentrée scolaire au lycée en 1947, quand la Démocratie Populaire s'est installée à Hongrie. Les cours des religions étaient remplacés par un jeune professeur de l'histoire, qui faisait son enseignement à la base de dialectique matérialisme.

Les enfants pour apprendre à parler et à compter en cœur, devaient réciter les tables de multiplication à haute voix bien prononcée avant que l'enseignant entre dans la classe. À se tenir correctement sur sa chaise dès la première année de l'école élémentaire. Nous devions prendre l'habitude de l'idée et de la présence de Dieu qui me voyait dans mes actes jour et nuit dans mon existence. Aujourd'hui je me le rappelle mais à cet âge, je n'en étais pas conscient du tout.

Je peux dire aujourd'hui que mon **éducation** de la vie collective commençait ainsi et cela a continué jusqu'à l'âge de 25 ans. Nous avons appris à lire, à écrire, à compter et petit à petit à faire partie de la collective normale. La table de multiplication, le catéchisme d'un côté et à l'autre côté les cahiers de l'écriture et de la lecture. La croix accrochée au mur devait signifier l'existence de Dieu créateur et ses lois.

De l'histoire de l'Ancien Testament, les enseignements du **Christ**, sa résurrection, l'obligation du jour de fêtes religieuses et de repos allait aux règles de la vie quotidienne et la présence de cela me suivait tous les dimanches : la confession de péché, communier, l'usage des sacrements l'enseignement de l'église catholique jusqu'à l'adolescence, en créant des comportements nécessaires à une exécution automatique. Les 10 commandements dans ses détails, la première communion, les fêtes religieuses, la confirmation etc.

Au changement de régime du pays qui s'est installé en 1947, nous étions soumis à une éducation de la **culture nouvelle** : contre les religions, nos opinions politiques, de l'organisation du travail, le rapport à la propriété et tout l'enseignement du **marxisme-léninisme**. L'intégration de la société globale à la production nationale du pays avec les projets de valeurs nouvelles, les plans quinquennaux, les planifications, des productions, le stakhanovisme et le kolkhoze jusqu'à octobre 1956.

Je quitte le pays à 25 ans et j'arrive dans une « nouvelle langue et nouvelle existence » comme écrivait Wittgenstein.

En France, j'avais continué à aller à la messe avec bien moins de ferveurs le dimanche matin. Nous commençons à aller par habitude dans le stade universitaire pour l'entraînement sportif à la place des messes du dimanche

matin naturellement. Dans mon entourage urbain la pratique des religions diminuait tous les dimanches. Les gens s'éloignent de leurs religions qui ne croyaient plus en idée du Bon Dieu et cessait de fréquenter leurs églises.

Les études en France, le diplôme, mariage, quatre enfants, leur éducation, « nouvelles études » (*Wittgenstein*), une « nouvelle existence » dont j'avais pris conscience assez récemment, la retraite et le nouveau départ, nouvelles activités'« auto-pédagogique », etc. J'en suis là dans la 19^{ème} année avec mes réflexions, mes notes « scientifiques » et de mes activités sportifs. Je suis toujours dans la situation de chercher à apprendre tous, même les actualités d'aujourd'hui, pour comprendre les événements que nous vivons individuellement et collectivement sur cette terre et il y a des moments dont nous n'en sommes pas totalement conscients.

L'apport des **sciences** nous acquière des savoirs pour la compréhension des informations et les connaissances qui s'ajoutent aux comportements et aux caractères de notre personnalité dans son développement.

« J'avais reçu les cours de religion qui était allé à l'Eglise régulièrement et j'étais croyant en Dieu tant que c'était la « consigne » de la morale. C'est bien plus qu'une simple croyance. C'est un « Dieu aussi mais en évolution » que j'avais découverte et qui existe pour moi, avec une signification qui ne croient pas de la même manière en Dieu, mais à la construction de son âme. J'aime les chants de l'Eglise et j'apprécie la patience, la douceur et les discussions avec des chrétiens qui œuvrent toujours pour les actions humanitaires. Quand on devient vieux, ils ne sont pas belliqueux, combattants, mais deviennent plus tolérants, réfléchissants et plus compréhensif par sympathie et non pas raisons.

Je ne dis pas dans la vie de tous les jours que : « je n'ai pas de chance et je ne suis pas content de mon existence. Je suis complètement cassé par le tout ; j'ai mal aux ventres, etc. ». S'il m'arrive de temps en temps, je vais me lever et je commence par des exercices gymnastiques qui me mettent en forme et cela est fini.

L'éducation vécue à la base de la philosophie transcendante

Aujourd'hui, la personne est donc aliénée au profit du mal programmé. C'est exactement le chemin de l'évolution qui se passait au moment de commencement des trois religions monothéistes : « au commencement... » de leur programmation dans un monde où régnait la croyance de Dieu, il n'y avait pas de savoirs dans les cellules du cerveau au moment de la fondation des croyances, des dogmes et la foi. Le cerveau les avait pris comme un savoir nécessaire à l'interprétation des faits et aux informations pour former une image globale dans toutes les personnes aux jours « programmés ».

C'est ce qui a biaisé la suite de l'évolution naturelle et le processus du développement d'humainisation avait pris une fausse direction. La culture, le développement de tous les jours séparait les hommes en deux camps opposés de plus en plus. Et pour la formation des nations, il fallait réaliser leurs unités

« coûte que coûte ». Ou l'unité des groupes ne se réalisaient pas dans une complexification émergences des populations. Le dominant en occupait ou anéanti les différents groupes sociaux. Dans les choix, ils ont pris le vrai pour un faux savoirs. C'est ainsi qu'ils ont laissé la trace culturelle dans le développement des différentes ethnies.

Dans cette ambiance froide entre l'Orient et l'Occident que nous organisons inconsciemment par les hommes politiques et par les journalistes le rôle de départ au grand pas devient de plus en plus pondéré et déterminant dans les votes des citoyens lors des élections de nos représentants.

Tout le monde est concerné par les résultats des élections, parce qu'ils croient qu'en fonction de choix des représentants des parlementaires qui seront plus accès au pouvoir d'achat et de toutes les catégories de travailleurs et nos travailleurs d'un côté et patron de l'autre côté. C'est pour cela que nous visons des journaux, regardons la télévision, pourrait bien informer de nos choix.

Les découvertes individuelles de ses possibilités d'accéder au pouvoir d'achat plus facilement peut entraîner les plus proches familiales groupent parole ou organisationnelle des citoyens de ne communiquer ou vendent ces idées qu'aux initiés favoriser qui peuvent les utiliser légalement illégalement pour leur enrichissement personnel qui est toujours et en même temps familiale aussi par exemple un groupe social adhère à un moment d'idées profit de la manne de la nature et aide à diffuser ces idées ou au profit des sirènes. En particulier par rapport à une collectivité globale. En allant dans l'excès établir des lois pour favoriser certains groupes et défavoriser vous dans leur recherche du bonheur, il se trouve en opposition.

La résolution des problèmes contemporaine d'économie nécessite des connaissances très étendues de la vie sociale, de l'économie des pays et de l'état général de nos collègues. Ce « moderne » dans les trois domaines de compétence scientifique est intégré dans la direction d'un humanisme futur. : la code de génération des planifications est niveau de la terre.

La recherche de l'humaine dans nos actions collectives ne sont pas souvent revalorisé dans l'histoire. La base de l'humanité dans nos politiques est implantée dans les religions que nous avons à prendre en considération dans l'avenir même quand, on a une morale républicaine.

Aujourd'hui, le développement sociopolitique du système ne fonctionne pas bien. Depuis le départ de la socialisation les différents groupes se développaient une culture qui corresponde aux moyens de production des billets nécessaires à la collectivité. Nous sommes aujourd'hui arrivés à se développement que nous appelons la société monopolistique des états, dont les moyens de production et le plus élevé ou plus développé.

Réfléchissons un peu sous le discours politique d'aujourd'hui : tout le monde parle de problèmes dans un langage de spécialistes des différentes sciences parcellaire. La vision globale des événements d'aujourd'hui est confié aux journalistes et aux hommes politiques avec leurs connaissances spécialisés des

sujets de détail et particulier, càd incompetents dans tous les affaires générales et internationales.

Le processus d'évolution (physiques et psychiques), ses origines, son champ de développement et sa décadence restent l'affaire des philosophes càd théoriques. C'est en remontant l'histoire du temps passée le plus évolué des sociétés des classes que nous pouvons imaginer tous ceux qu'ils pouvaient se passer avant d'arriver à la compréhension complète de la nouvelle organisation sociale avec les acquisition de caractères physiques et spirituels des différents sociétés étatisés « modernes ». En décrivant les événements réalisés, c'est déjà un découverte qui nécessitent une conscientisation plus approfondie pour que jeunes générations puissent les connaître mieux, pour que ils puissent les comprendre et utiliser consciemment dans leurs actions collectives.

On ne peut pas être motivé pour l'éducation, tant qu'on n'a pas compris que la personne est toujours en avance dans le domaine des savoirs. Or au-delà, il est impossible à enseigner, à acheminer vers la compréhension ou vers la communication. La signification des mots ou des concepts il y a 50 ans a une signification différente d'aujourd'hui.

Quand le sens dans la vie, dans les phrases et dans la parole devienne insuffisamment déterminés, nous cherchons à le découvrir dans le fonctionnement de la langue pour penser dans un système sociable à la première approche incompréhensible.

Je peux dire aujourd'hui que mon éducation de la vie collective commençait ainsi : Nous avons appris à lire, à écrire, à compter et petit à petit faire partie de la collectivité de la même manière que nos parents. La table de multiplication d'un côté et le catéchisme à l'autre coté, avec l'existence d'un Dieu créateur et ses lois etc.

L'éducation existe chez les animaux aussi, au niveau d'acquisition des « caractères » qu'ils ont hérités et que dans notre cas nous y avons ajouté dans notre existence. On peut la qualifier naturelle ou artificielle que nous ne pouvons pas remarquer. C'est seulement nous même qui devront faire le compte de nos caractères acquis. L'éducation pour les hommes est un travail volontaire et implique toujours une certaine répétition dans le langage, dans les actes et dans le travail mental.

Un enfant devrait apprendre tout ce qui est nécessaire pour la survie individuelle et sociale après pour les différentes types des neurones. Plus tard, il les actualisera ou les modifiera naturellement ou volontairement à l'aide de ses parents et de son entourage. Nous nous intéressons autant à la perpétuation de l'espèce qu'à son évolution qui est assuré autant par l'héritage du patrimoine biochimique que l'éducation de nos enfants. Nous croyons fermement aujourd'hui que l'individu doit les actualiser pour bâtir et parfaire ses propres comportements **volontairement** par les méthodes scientifiques contemporaines, pour contrôler nos psychés individuelles et pour la conscientisation de nos savoirs actuels. Je remarque que mes pensées ont été appuyées sur mes savoirs que je les mets en forme logique, mais quand ils nous manquent nous sommes

obligés les bâtir sur nos croyances comme des hypothèses implicites de la philosophie.

Un enfant avait normalement appris une langue de communication et continuera à son développement pendant toute leur vie civile, suivant la direction ou intention de ses éducateur, s'ils n'ont pas privé l'enfant des connaissances nécessaires à la compréhension de son environnement et de sa personne en équilibre de son corps visible et son âme invisible.

L'éducation détermine le comportement des hommes

Nous pouvons constater qu'un des principales sens de la vie des hommes est la compréhension de ce que nous mangeons, de ce que nous faisons et de ce que nous pensons (avec ou sans motivations préalables). Ce n'est que quand on devient vieux ou quand on a assez longtemps vécu que l'on commence à comprendre qu'un **sens de la vie** était toujours présent dans la conscience de tous ce que nous mangions, de ce que nous faisons et de tous ce que nous pensions dans nos actions, dans notre assurance de la vie individuelles et collectives. Même, si nous n'en étions pas conscientes de tout cela. Les philosophes contemporaines préfèrent de ne pas en discuter, parce que la perception des événements que vivons nous divise dangereusement en états différenciés sans les guerres destructrices du passé.

Avec les nombre des théories et idéologies présentes, l'aliénation de la populations bat son pleine dans tous les états et prenne son importances dans les élections et perdent **le bon sens pratiques de l'éducation** que la civilisation européenne avait élaborés à travers les siècles. Les philosophes contemporaines préfèrent de ne pas en discuter, parce que la perception des événements que vivons nous divise dangereusement en état différenciés sans les guerres destructrices du passé.

Il n'y a que quelques années seulement que je pouvais formuler une hypothèse opérationnelle plausible à ce sujet que beaucoup de chercheurs en sciences sociales pourront aussi poser.

En définissant les hypothèses consciemment et successivement que nous pouvons remémorer les différents pas de sa construction. Je fais donc ma propre analyse de fonctionnement de collectivité qui nécessitaient un ensemble de l'organisations et des croyances pour les règles et réunis en l'utilisant lors de la génération de mes pensées, de mes propres actions que nous exprimons en mots.

Il y a beaucoup d'éducateurs qui posent des **questions sur l'éducation**, qui pouvait constater les différents niveaux naturels du développement de la culture, de la langue et de la spiritualité pour bien comprendre les mécanismes de l'auto-programmation et les nouvelles potentialités d'apprentissages de l'individu que cela génère dans l'existence collective.

Il faudrait **repenser les différents pas** de l'évolution à tous les niveaux de la société contemporaine sans classe vers laquelle nous nous acheminons automatiquement dans notre existence.

Je remémore la vie du village où je suis né en ayant le regard global de toute mon existence individuelle et sociale. Je cherche à faire le point de certain événement du monde pour constater où nous en sommes de l'évolution aujourd'hui.

La philosophie transcendante est une théorie que l'on pouvait appeler la science de l'évolution d'aujourd'hui.

De l'histoire de l'Ancien Testament, vu les enseignements du Christ, sa résurrection, l'obligation du jour de repos allait à la règle de la vie quotidienne et la présence me suit tous les dimanches, la confession de péchés, communier, l'usage des sacrements l'enseignement de l'église catholique jusqu'à l'adolescence, en créant des comportements nécessaires à aller régulièrement à l'exécution automatique : Les 10 commandements dans ses détails, de la première communion, les fêtes religieuses, la confirmation etc.

Les études et la vie en France a fondamentalement changé ma vision globale du monde. « Diplôme, mariage, famille, l'éducation des enfants, comme nouvelle l'existence, nouvelle langue » comme disait Wittgenstein ». Une nouvelle existence donnait prise à la conscience individuelle de l'existence ; **La vie, l'évolution ou le développement y sont présents dans l'ensemble des phénomènes.**

Il est commun aux êtres organisés qui constitue leur monde d'activité propre de la naissance à la mort que l'existence humaine soit considérée dans sa durée, et dans l'ensemble des événements qui se succèdent dans cette existence. Création de la vie, des mots et de la langue pour communiquer et pour comprendre tout ce que nous percevons dans l'évolution. Exister : une manière de vivre pour durer.

L'apport des **sciences** nous apporte des savoirs pour la compréhension des informations et les connaissances qui s'ajoutent aux caractères de notre personnalité dans son développement.

Établir l'équilibre du corps et de l'esprit qui nous procurait la santé physique et mentale et **ce que tu respires, ce que tu penses, ce que tu mange ou bois, et ce que tu fais tous les jours pour vivre.**

Je suis toujours dans la situation de chercher, à apprendre tout, même les actualités d'aujourd'hui pour comprendre les événements que nous vivons collectivement sur cette terre et il y a des moments dont nous n'en prenons pas totalement conscience.

L'écriture a de l'énorme avantage par rapport à la parole dans la recherche des informations assimilées, c'est-à-dire dans les mémoires primaires et secondaires actives. Nous avons des idées pour exister, mais nous ne savons pas comment où elle se trouvent dans le réservoir des électrons du corps ou dans la mémoire.

La vérification volontaire des excitations électromagnétiques qui s'expriment dans les mots sont des euro transmetteurs principaux, qui décident ou qui sont présents dans la conscience et en même temps dans la mémoire vive de la

personne. Les énergies quantiques des électrons sont présentes et excitées en une force vive considérable, pour se transformer en forme différente, pour l'établissement des différents équilibres nécessaires au fonctionnement hormonal en collaboration avec d'autres organismes vivants. Elle commence à exister à partir du moment que l'individu avait remarqué l'existence des **actes inconscients** dans ses mouvements. C'est ainsi qu'il se rendait compte d'une présence d'une commande intérieure en lui.

L'histoire de l'homme commence avec l'apprentissage d'une langue et plus tard l'écriture lors d'un saut de l'évolution naturelle d'un groupe ethnique le plus évolué dans la socialisation. Plus tard, il crée les bases d'une religion « monothéiste codifié » et fait démarrer son développement continu à l'aide de la parole et de l'écriture. Servant de la communication des idées faute des savoirs nécessaires à l'organisation des groupes pour chercher à assurer la survie aux individus et aux groupes qui ont pu l'initier un peu dans la socialisation, dans l'étude de l'organisation sociale pour la survie de la même manière que les individus.

Ce développement dans l'usage de la langue et de l'écriture leur permettaient de parfaire leur propre éducation et en même temps de l'évolution physique et psychique consciente et inconsciente, dont au début la religion était le moteur ; qui leur servait dans l'évolution assez longtemps : Plus exactement, jusqu'à ce que les hommes se sont équipés des savoir-faire et les connaissances scientifiques (=vrais toujours et partout) puissent remplacer les croyances des religions par les « savoirs surs » des chercheurs scientifiques les plus avancés sur le terrain économique social et culturel. Qu'est ce qui se passait dans la tête de beaucoup de gens qui se détournaient de la religion chrétienne et se tournaient automatiquement vers le monde financier du monde occidental pour trouver son pain quotidien ?

Une façon générale, les idées naissent dans les pensées telles que nous avons appris à faire dans l'école, dans nos actions, précisément en fonction de nos éducations, de nos essais et des Idées existantes en nous, - dit-on - mais il n'y a que nous qui pouvons en ajouter et en constituer des nouvelles et « humaines ». Nous les avons installées dans notre esprit, dans la mémoire à l'aide de nos croyances, dans la pensée, dans les actions de notre vie qui correspondent aux travaux quotidiens de la vie, que nous vérifions par dessus de nos pensées volontaires pour notre édification personnelle. Même nos artisans et nos artistes de la poésie, de nos idées que nous générons les organisations de la vie collective individuelle ou notable. Si les savoirs deviennent nos déterminations dans les idées ils démontreront la variabilité, la richesse de nos jugements.

Comment ne pas y croire au moment où les décideurs de l'organisation sociale révolue à l'époque du passé, ou les révolutionnaires de la « lutte de classe » de 1917, échouent dans leurs tentatives d'établissement de nouveau système idéologique nécessaires pour résoudre les problèmes pratiques de l'organisation sociale d'une société, étant au point le plus chaud de son organisation sociale du moment.

Une autre société locale, au niveau moins complexifié dans son organisation sociale, confié à d'autres religions monothéistes se trouvant à d'autres niveau d'évolutions sociale perçoit la poussée révolutionnaire de la lutte de classe animé par une partie de la même religion s'accroche au pouvoir de décisions du passé et déclenche une guerre de religion d'extension de son influence est prête à sacrifier leur vie pour des causes existentielle de son organisation en pleine évolution.

Je me réveille avec l'idée que si on n'était pas **programmé** on continuait à se développer dans une direction de la même manière que tous les hommes. Il avait déjà un inconscient sans le savoir qui se forme en lui en fonctions automatiques et s'exprimait dans ses pensées, dans ses décisions et dans ses choix en trois dimensions de son âme. Le tout pourrait être dirigé par l'intérieur et croire que c'est la personne qui choisit sa direction. Nous les avons cru que il y avait une catégorie des groupes qui se sont construits inconsciemment en eux-mêmes. L'autre groupe avait crus qu'il est né avec.

Nous croyons aujourd'hui officiellement ce que nous avons appris comme enfant, la programmation naturelle, c'est l'invention d'une nouvelle langue qui écrivait les quatre évangiles pour la religion chrétienne qui donnait un coup à l'évolution et à la fondation d'une religion qui a été autorisée la partie de ce VI^e siècle dans l'empire romain. Ils ont donc admis la nouvelle langue qui a traduit toutes les écritures juives qui a démarré le développement de la religion au moment du christianisme qui s'est étendu son empire vers l'Asie.

L'**intoxication culturelles** » de la civilisation judéo-chrétienne n'a pas pu être évitable (qui sont devenus évitables, mêmes réparables). Remplacer les Dieux anciens par les dieux modernes qui servent à penser et à réfléchir sur notre vie ou sous la même infime partie de notre vie physique et conceptuelle et sur nos actions à la base des idées dominantes existentielle. Le caractère pervers ne rentre pas dans l'idée d'un Dieu dingue qui a ses attributs connus. L'image de Dieu penseurs qui est en chacun de nous, cela peut être intégré dans un nouveau Dieu unifié de toutes les religions monothéistes.

Quand nous pouvons nous rendre compte que la théorie du monothéisme ou la création de l'image d'un seul Dieu comme modèle à imiter est précisément adéquate ou idéale à la formation naturelle de la personnalité des individus de la vie sociale réelle. Nous pouvons aujourd'hui constater l'importance de l'évolution mentale des groupes sociaux en formation d'une première collectivité ethnique de l'histoire de l'humanité combien il était nécessaire de trouver « un lieder et un chef » de cette collectivité.

Les religions monothéistes et l'accomplissements de la création d'une meilleure adaptations aux besoins des groupes sociaux, pour une vie collective, pour la reproduction de l'espèce par la création des habitudes, ou les adaptations des comportements et les réflexes conditionnels constituaient dans l'environnement. (Ce tableau) qui se passe au niveau de l'individu.

Il faudrait savoir comment les abeilles ont pu acquérir leurs instincts à la division sociale de l'espèce en son temps, parce que nous ne pouvions pas à

éviter les conditionnements et réparer tout le mal que l'éducation nous avait développé en nous, sans que nos enseignants en soient conscientes. La pratique des apprentissages, les différentes Sciences de l'Education que nous avons subie grâce à la conscientisation. Ce qui est de la pensée d'aujourd'hui, c'est ce qu'il faut enseigner à un jeune professionnel ou un enfant pour devenir un adulte qui tourne normal à trouver l'assurance de la suis lui.

Par exemple, la « neurogenèse » a été un outil de l'évolution naturelle qui a permis l'avancée des savoirs à tel niveau de conscience que nous puissions comprendre nous-mêmes dans le devenir humains. À chaque réalisation des pas de progression, nous approchons la compréhension de l'espèce animale d'où nous sommes sorti et où il comprend petit à petit le chemin de croix de l'humanité qu'ils devaient parcourir pour se libérer des héritages biologiques que nos ancêtres nous ont transmis. Nous pouvons devenir tous les jours plus conscients de nos progrès transcendants par générations que nous pourrions programmer à l'avenir de l'humanité.

Les idées remplaçaient les savoirs manquants de l'époque. L'inconscient se structurait en nous avec l'aide à la base de nos croyances cohérentes avec la réalité de ce qu'on vit. En âme et conscience, l'utilisation des différentes compétences hiérarchisées et les jeux des valeurs humaines.

C'est en utilisant l'auto pédagogie de la génération des idées nouvelles à l'architecture que je suis arrivé et à sa conscientisation

Il faudrait repenser les différentes pas de l'évolution à tous les niveaux de la société contemporaine sans classe vers laquelle nous nous acheminons automatiquement dans notre existence.

Je remémore la vie du village où je suis né en ayant le regard global de mon existence individuelle et sociale. Je cherche à faire le point de certain événement du monde pour constater où nous en sommes de l'évolution aujourd'hui.

L'origine de l'éducation est éminemment dans le développement de la pulsion culturelle et spirituelle de l'individu de tous les êtres qui ont atteint d'un certain niveau de conscience de l'existence et se trouve munis de ce « don » : dont les spécialistes parlent si souvent aujourd'hui. Ils réalisent les transformations du corps et de l'âme c'est-à-dire, physique et psychique nécessaires par les apprentissages nécessaires qui corresponde à l'existence et ils ne s'en rendent pas compte du tout. Or, pour tous les animaux, (l'homme compris), sont dans ce cas à la naissance. Pour qu'ils se rendent compte des événements vécus, il faut les conscientiser volontairement de la mémoire et les informations que l'individu a reçues.

Piaget définit bien que tous les enfants naissent avec un seul « schème », la succion sans en avoir la moindre de conscience. Comme tous les animaux ils naissent avec cette potentialité qu'il faut l'actualiser : avaler les contenus du lait maternel se maintenir en vie d'abord et à l'existence sociale. Ce qui est extraordinaire dans la pratique que tous ceux qui existaient continue à s'évoluer

automatiquement dans ses caractères propre à l'espèce humaine, pour que nous puissions intervenir et aider dans son évolution naturelle.

Il n'y a que la nanotechnologie d'aujourd'hui qui permet à certains de la comprendre dans son déroulement par le **développement de la langue**, c'est-à-dire à l'exprimer les savoirs, les détails et du global en mots de ces processus par les scientifiques et en parler librement dans nos conversations. Destin obéissant à l'acquisition de nos caractères psychologiques consciente et à la nécessités de la psyché des humaines qui déterminent « la marche de l'évolution ».

L'habitat psychologique primordial assurait aux hommes la jouissance des savoirs innés infaillibles, qui peut ne plus être le cas depuis longtemps. Mais, cette assurance a été limitée à ce que tel soit appréhendé les fonctions psychologiques nos relationnelles. Il ne faut à aucun moment oublier que tous ceux que nous exprimons aujourd'hui sont ceux que nous avons actualisés et appris dans nos existences précédentes.

Les chercheurs qui permettent d'aller plus loin dans les théories **sans vérifications des hypothèses** ne peuvent pas aller très loin dans la direction de l'action ou de la nature qui sont opposé à la réalité constatée ou désiré. Les philosophes ont des libertés d'opposer les choix aux théories possibles pour pouvoir manipuler les pensées des individus dans le but de mieux les comprendre.

La conscience se nourrit de l'inconscient

La conscience se nourrit de l'inconscient et des savoirs surs qu'ils les remplacent par la conscientisation volontaire. Ainsi, l'ensemble de l'inconscient et de la conscience sont imperceptiblement mélangées dans l'intelligence de la personne. On est obligé de les séparer consciemment et volontairement. Les croyances nécessaires et les savoirs surs sont exprimés dans nos raisonnements que nous appelons les « vérités ». « On ne sait pas sur quels pieds danser » dans beaucoup de cas. Et, c'est la même chose dans nos conversations : nous ne savons pas bien quelle est notre « philosophie personnelle » en réalité à ce moment de la transformation. Nos hésitations nous conduisent automatiquement à la conscientisation volontaire. Souvent les nouveaux mots ou concepts ne sont pas dans le dictionnaire.

Les **potentialités** que nous héritons ont été fabriquées dans le fonctionnement du Système Nerveux Central des accommodations nécessaires à la survie de l'espèce et par conséquent pour sa vie à la future génération dans le temps au cours de l'évolution obligatoire. Cela ne me sidérerait pas à l'idée **d'exprimer** mes opinions à ce sujet sans me connaître suffisamment dans mes comportements.

Les classes dominantes des sociétés étatiques imposent la lutte entre les populations paisibles. Il faudrait rechercher les raisons des deux interprétations des phénomènes d'extrêmes, des différences de vues et les solutions paisibles possibles. Pour cela il faudra analyser des faits éco socio politiques et à recenser les opinions ou les solutions proposées par les trois visions des décideurs.

L'origine de nos pensées réside dans la compréhension de l'invention de Pavlov au sujet de la formation de nos réflexes conditionnés naturels et dans le contenu de l'héritage de l'information de leur ADN.

J'ai compris à l'aide du SNC que les pensées sont faites pour les actions pour décider de tout ce que nous faisons ou ce que nous ne faisons pas (inconsciemment ou volontairement) dans l'existence. Ce qui est important, c'est la compréhension totale des idées exprimées que je reçois de mon interlocuteur. C'est ce que je voudrais d'abord comprendre dans sa totalité telle qu'il a exprimée de son mieux à coup sûr, même s'il n'en ait pas conscience. Celles-ci sont plus déterminantes surtout dans nos réactions que nous formulons involontairement dans une conversation de tous les jours. Autant dans les théories expérimentées que nous manipulons dans nos idées naissantes. Pour mon hypothèse à ce sujet : Nous ne sommes pas conscientes de notre philosophie personnelle parce que nous ne la connaissons pas suffisamment.

Après avoir écrit, corrigé et édité ces textes (forme et contenu) dans « *Une histoire de conscientisation* » que je me rendais compte de cette utilité pour pouvoir comprendre ma philosophie personnelle, en les relisant tranquillement plusieurs fois. Chaque fois, j'utilisais « un changement de valeurs » dans une de mes phrases ou propos, que j'analyse la vraie signification de la parole et qui me permet de localiser les différentes croyances et des savoirs avec leurs significations conscientes dans le cerveau. C'est ainsi qu'en allant plus loin dans la séparation des pensées originales des autres écrivains que nous trouvons les analyses importantes dans tous les cas.

Il faut du courage pour changer **nos valeurs** consciemment dans la vie sociale et dans la vie individuelle. Pour échanger des **caractères et des valeurs**, il faudrait savoir comment nous les créons ou formons dans les comportements : tout ce que nous obtenons dans l'apprentissage de la vie, les expériences, les vécus obligés et de tout dans la personne et dans la mentalité qui s'exprime dans les habitudes, les pulsions, les déterminismes en nous (l'inconscient), où se situe l'âme. C'est l'assemblage de nos mentalités structurées pour l'assurance de la vie et en fonction de notre **éducation, de nos valeurs**. C'est ainsi qu'il se structurerait l'âme qui se créait en nous même.

C'est ce que je pense aujourd'hui quand j'avais compris que nous ne sommes pas **maîtres de nos pensées** tant que nous ne savons pas faire la différence entre croyances et les savoirs et nous ne savons pas suffisamment comment fonctionne le mécanisme de la pensée dans le cerveau. Ce n'est pas ce que j'ai déjà constaté depuis 2009, quand j'ai ouvert le premier « site Google » avec les trois premiers livres sans révision des textes, que nous ne sommes pas maîtres de nos pensées, de nos idées et encore moins en de nombreuses idées originales.

Il n'en était pas la même pour la démarche scientifique où nous utilisons les concepts comme un mot dont il faut vérifier leur signification et de son niveau d'organisation dans le processus global à tout moment des expériences. Nous n'avons pas besoin des illuminations pour l'émergence parce que les mots étant suffisamment convaincants pour la compréhension. L'émergence correspond à la comptabilité de la démarche scientifique.

Plus que nous utilisons nos valeurs anciennes pour former nos phrases dans nos réactions plus nous avons confirmé la valeur de la conscience, étant entendu que la qualia des chercheurs n'est qu'un vecteur de la compréhension.

J'ai lu quelque part dans les revues scientifique que le noyau de l'ADN renferme les instructions destinées à la synthèse des informations qui peuvent déclencher

ou commander les réactions biochimiques de l'organisme de la même manière que le Bon Dieu (qui nous aide dans nos actions) ou la Nature et qui peut être aussi une des réalisations ; des réactions chimiques concernées, qui conditionnent les hormones ou les enzymes du corps. (L'action de la Nature est presque ou totalement de la même que celle que nous prêtons au Bon Dieu dans le temps.

Pour pouvoir traiter les informations nécessaires pour la survie, il est obligés de continuer son développement individuel et sociale jusqu'à l'acquisition de la capacité et les représenter à ses propres yeux dans la vie sociale. Or, après la formation de la première cellule, le fœtus, l'embryon, le développement pendant huit mois, la naissances de l'enfant, l'apprentissage des 5 sens commence dans une ambiance de bien venue et les suites des adaptations qui continuent à lui assurer l'avancement, les progrès, la parole et l'aboutissement du monde animal et en même temps le début de l'apprentissage du monde de représentation : la reconnaissance du monde humain, la générations des caractères humanoïdes pour devenir tous les jours plus humanisé dans ses représentation.

Par exemples, en passant les différents pas de progression dans le développement des représentations de la parole, de l'écriture et la compréhension pour avoir une vision globale du monde qui lui permettait de classer et traiter toutes ses informations. Cela pouvait être le but de l'existence et c'est pour cela que la Nature ou le Bon Dieu (en dernière instance, ils ont presque la même signification) l'ont produit suivant les informations ou l'éducation ou des études. En d'autres termes, avec les investigations scientifiques contemporains des sujets, comme l'histoire de la philosophie, en grande partie de la sociologie et de la biologie, nous ne ressentons pas automatiquement les changements intervenus dans l'évolution, (même en appuyant sur les découvertes nano technologiques). Nous ne pouvons pas encore suffisamment confirmer les « vrais » (ou « la vérité ») toujours et partout.

Voilà, où nous en sommes aujourd'hui de notre évolution sociale qui est entraîné de se développer à différents niveaux de compréhension des événements que nous vivons, en présence des deux divisions des hommes : les progressistes et les conservateurs. Nous sommes devenus petits à petit des hommes, qui cherchons à exprimer dans les écritures nos pulsions les plus lancinantes pour que nous puissions résumer aujourd'hui nos motivations transcendantales individuelles et sociales qui nous poussent à évoluer physiquement et socialement vers nos aspirations toujours plus humaines dans tous nos actes.

Je raconte cela à quelqu'un qui est croyant et avaient une éducation semblables à la mienne, (religieuse) et je me dis : Je suis croyant de l'image d'un Dieu

chrétienne construite dans mon cerveau et dans ma mentalité. Je dis, c'est bien plus que l'image d'un Créateur ou un modèle que les hommes l'ont nommé, qui a été implanté dans mon cerveau en y étant devenu « conscient » plus tard, **qui pouvait construire nos âmes après mes expériences, les héritages des siècles de l'éducation et des études que j'avais vécues.** Je peux dire que j'ai eu de la chance, la malchance et de la volonté dans mon existence. Je me lève le matin un peu cassé et je commence à me retaper avec des exercices gymnastiques qui me mettent en forme et je continue à croire dans l'utilité de mon existence « d'éducateur public ».

Les personnes adultes qui sont donc aliénées au profit **d'un mal programmé** pourront un peu ressentir ou conscientiser leur programmation inconsciente, leurs situations psychologiques et leur bonheur qui commencent à échapper dans la vie quotidienne.

C'est exactement ce qui se passait au moment de commencement des trois religions monothéistes : où commencèrent leur programmation dans un monde où régnait les différentes croyances en différentes images de Dieu. Où, il n'y avait pas encore des savoirs dans les cellules du cerveau ; peut être même pas la fondation des croyances, des dogmes, ni la foi suffisamment humanisante pour la grande population. Mais, le cerveau les avait pris comme un savoir nécessaire à la compréhension et à l'interprétation des faits et les informations nécessaires pour former **une image globale** de notre environnement qui nous entoure.

Ce qui a biaisé la suite de l'évolution naturelle est le processus du développement d'homínisation qui avait pris une direction fautive. La culture développée de tous les jours de plus en plus réunissaient les hommes en collectivité formée qui les sépare en même temps en différents camps opposés. Pour la formation des nations, il fallait réaliser leurs unités coûte que coûte. Si l'unité des goûts ne se réalisait pas dans les classes dominantes, il y avait la guerre imposée aux différents groupes sociaux. Les chefs ont pris le vrai pour un faux-savoirs et imposaient la lutte. C'est ainsi qu'ils ont laissé la trace culturelle dans le développement des différentes ethnies.

Aujourd'hui dans cet ambiance de guerre froide entre Orient et Occident que mènent consciemment ou inconsciemment les deux camps par les hommes politiques et par les journalistes, le rôle de départ devient de plus en plus pour pondéré et déterminant dans les votes des citoyens lors des élections de nos représentants.

Tout le monde est concerné par les résultats des élections parce qu'ils croient qu'en fonction de choix des représentants parlementaires qui seront plus intéressés au pouvoir d'achat de toutes les catégories de travailleurs d'un côté et les patrons de l'autre côté. C'est pour cela que nous lisons des journaux, regardons la télévision, pour être bien informée de nos choix. Or, la réception des informations est toujours fonction de l'éducation reçues ou subies qui leurs permet de choisir le développement, le progrès càd l'humanisation, en remplacement d'un comportement d'animal sauvages.

La découverte personnelle d'accéder au pouvoir d'achat plus facilement peut entraîner les plus proches familiales des groupes ou organisations des citoyens de ne communiquer ou vendre les idées qu'aux initiés ou aux favorisés, qui peuvent les utiliser pour leur enrichissement personnel. Par exemple, un groupe social profite de la manne de la nature et aide à diffuser ces idées au profit des sirènes. En particulier par rapport à une collectivité globale qui en allant dans l'excès et en établissant des lois, en favorisant certains groupes dans leur recherche du bonheur, il se trouve en opposition avec d'autres groupes.

La résolution des problèmes contemporaine **d'économie** nécessite donc des connaissances très étendues de la vie sociale, de l'économie des pays et de l'état général de nos collègues scientifiques modernes dans les trois domaines de la compétence spécialisée et intégrée dans la recherche d'un humanisme futur.

La recherche de l'humaine dans nos actions collectives n'est pas souvent regagné et aménagé dans l'histoire. Malgré le renouvellement volontaire manifesté des professionnels la base de l'humanité dans nos politiques est implantée dans les religions que nous avons à prendre en considération dans l'avenir malgré une morale républicaine.

Nature et culture,

La Nature est un mot conceptuel qui est né dans la tête des hommes de la même manière que « **le nom de Dieu** » **pour définir un concept psychologique**, comme tous les noms des phénomènes que l'homme a nommés. Je comprends bien pourquoi nous continuons à respecter **le sacré, le divin et les textes écrits** dans une langue que nous cherchions à pratiquer depuis 4000 ans, qui rend un service importante à l'humanisation. En même temps, les nouveaux mots tardaient à entrer dans le vocabulaire des hommes ou des citoyens des collectivités nationales, supranationales ou des Grandes Puissances.

Aimer la nature, la signification du concept avant de l'avoir compris, c'est sympathiser par affection avec elle. Pourtant, la nature était plutôt insensible à nos croyances et à nous même. Avant la formation des collectivités militantes que nous avons inventé dans notre imagination lui servait comme modèles à la création de nos comportements pour servir comme bon exemple et pour assurer la survie de la collectivité. Il suffisait de refuser ses pouvoirs, son autorité pour que les puissants et les décideurs coupent la tête à ceux qui les critiquait. Nous avons compris ou nous avons prêté l'intention à la Nature quand nous avons pus ramasser suffisamment des savoirs pour l'interpréter dans son jeu.

La culture génère le sentiment qui nous conduise aux motivations, aux habitudes et comportements constitués ou naturellement acquis par nos expériences vécues ; de la même manière que la science apprise et comprise génère les savoirs, d'autres raisons qui nous conduisent aux comportements conscients complémentaires.

Tous les deux concepts que nous cultivions depuis le départ pour survivre correspondent aux significations transformés depuis le 20^e siècle. Mêmes pour les collectivités primaires en évolution qui ont eus les plus de difficultés à

comprendre à travers les variations et les changements de la culture des collectivités pour communiquer avec les autres, pour vous convaincre, pour aller dans la direction de l'évolution contemporaine, c'est-à-dire à celles que la nature nous a désigné dans nos croyances.

Bien sûr, je pense à la culture de la langue qui nous a permis de rechercher les savoirs, de la science à la place des croyances et le progrès qui s'y est réalisée pour convaincre. Or, ce n'est pas du sentiment, mais du raisonnement en fonction de nos expériences vécues.

Les progrès ont été réalisés par illumination ou par les éclaircissements du contexte **qui a pu comprendre les complexifications pour que le cerveau réalise les émergences nouvelles**. Le résultat de la situation complexe pouvait apparaître inconsciemment pour la première fois qui attend la conscientisation personnelle. Le sentiment ne peut que choisir entre le oui ou non, qui correspondent à un ou à zéro, comme dans la pratique de la biologie ou en biochimie avec les variations et degrés partout, pour qu'il obtient de « oui ou non » suivant les contextes. Ces savants modernes qui ont leurs croyances basées sur la réalité matérielle (de la terre et du ciel), ce que l'individu avait créé dans son cerveau pour qu'elle puisse comprendre le monde qui l'entoure et **lui même** à l'aide de ces représentations dans ses pensées. De la même manière dans la mémoire pour comprendre **la création, le développement continu et l'Evolution**. C'est peut-être bien une de ces raisons pour laquelle l'homme a atteint son développement de mutation individuelle qu'il a pu réaliser son pas d'évolution et apparus sur terre. Ou bien comme précise l'ancien testament a été créé de rien ou par Dieu comme les minéraux, les végétaux et les animaux.

L'homme est le dernier des animaux qui ont pu apprendre à parler, à écrire, à reconnaître le monde, ses lois et pour déchiffrer la signification des mystères et des croyances anciennes à l'aide de nos savoirs scientifiques contemporaines qui permettent à une catégorie des individus à avoir une vision globale des événements vécus et compris. (Même si ceux-ci ne se disent plus « croyants »).

Ce sont tous des scientifiques des différentes disciplines qu'ils n'osent pas encore affronter les différents chefs des grandes religions, malgré la nanotechnologie en vogue. Il en existe chez les animaux aussi, au niveau d'acquisition de nos caractères que nous avons eu hérités et que nous y avons ajouté dans notre existence à travers les milliers d'années. On peut la qualifier naturelle ou artificielle que nous ne remarquons pas. C'est seulement nous même qui devront faire le compte de nos caractères acquis.

L'éducation ou l'apprentissage volontaire impliquent toujours une certaine répétition dans le langage, dans les actes et dans le travail mental. Apprenez à vous connaître vous même par la conscientisation de vos actes de tous les jours. Le même pour découvrir l'inconscient est précisément **l'invention de l'image d'un modèle** par exemple un milieu, un Dieu créateur, le Dieu libérateur et le Dieu de la compréhension de notre espèce par les savoirs qui seront encore pour longtemps par l'inconscient qui se remplace petit à petit par l'inconscience et une activité du métier, la pratique de l'amour, etc.

L'éducateur est toujours celui qui émet les différents types d'information à l'intention des autres qui est capable à les recevoir et **génère de l'intelligence** dans les savoirs nouveaux qui concernent nos raisonnements.

Finalement, tout ce que je pense aujourd'hui et le résultat des expériences que j'avais vécues pendant toute ma vie, que je les avais mémorisé dans le cerveau . En pratique ma vie commençait à 4 ans où j'ai commencé à émettre les informations à ce qui demande tous en apprenant à parler de ce qui était de mon intérêt inconscient : à communiquer avec ma mère des deux familles sans lien aux savoirs, ni à l'environnement où je suis né ou j'habitais, etc. Pour parler ou pour recevoir des informations c'est-à-dire à émettre en parole les abstractions ce n'était pas facile. À ce que nous n'avons pas eu la capacité de transformons les plus que nous avons plus que nous avons entendu et pour apprendre sans la volonté consentie.

Les éducateurs doivent amener l'éduqué c.à.d. les enfants (ou ceux qui ne sont pas encore humainement éduqués) et l'adolescent à la compréhension de leurs existence sociale quelque soit leurs attachements affectifs aux éduqués. Il doit ou il est obligé d'acquérir lui-même dans la vie sociale organisée (peut être la dernière mutation d'un animal supérieure) propres à l'espèce et continue son développement avec **l'acquisition d'une langue de communication nécessaire à la vie sociale.**

L'apport des sciences permettait exploitation de nos savoirs pour la compréhension de l'**auto éducation**. Par conséquent, les connaissances qui ont pu comprendre le rôle de la conscience dans nos comportements. Nous pouvons ajouter les compléments de caractères volontairement à ceux de l'existant.

Ne pas savoir comment ça marche n'est pas un défaut mais un manque de connaissances, un savoir-faire ou bien l'hérédité des caractères acquis est « mal actualisée ». Il faudrait donc, étudier dans les détails des caractères biologiques naturels acquis et les classer dans nos comportements théoriques pour pouvoir corriger de nos comportements existants dans leurs évolutions. Il y a transcendance chaque fois que nous avons changé nos démarches d'approche qui est plus chargé d'ordre. L'ordre devient automatiquement plus déterminant dans toutes les actions au cours de l'évolution. D'abord, un semblant de quelque chose qui se réalise en pratique et plus tard devient une réalité reconnue par les « spécialistes » dans les matières modernes.

Cette définition théoriques les générant ou les formulaient à la suite d'un discours d'un ou des responsables du groupe d'étude formées et il y a quelques années par les citoyens volontaires qui sont sensibilisés au développement, dont ils sont issus. Une vision d'ensemble correspond aux contrôles administratifs, politiques, et militaires.

Dans les faits historiques des événements, dans l'évolution naturelle des sociétés contrôlés, il ne doit pas y avoir des documents de différentes époques sur quoi on pourrait fonder ces théories. S'il n'y avait pas encore la langue pour évoluer ou de penser dans la vie quotidienne on pouvaient permettre aux intellectuels

exclus très clairement, dans des théories cohérentes pour celle-ci ne sont accessibles qu'aux décideurs des événements.

Dans l'exécution des faits, il y a toujours des **porteurs d'idées** qui préparent les actions successives sous le commandement d'un chef ou d'un responsable tissé consciemment ou inconsciemment de toutes les opérations en détail. C'est bien à posteriori que naissent les bonnes descriptions qui nous aident à les comprendre globalement moins les différents pas du progrès que nous réalisons. Ce discours n'est jamais à rejeter mais plutôt à examiner dans les détails de la formulation théorique. Pour moi, c'est aussi mon approche les problèmes de la religion chrétienne d'aujourd'hui pour **comprendre son rôle** dans l'évolution sociale des pays concernés comme la France ou la Hongrie. De quoi et constitué une existence d'une société ou d'une nation ?

Nous avons dans le progrès la création de la richesse en suivant nos désirs, nos utilités de production pour les nécessités de la suivant. Le but du développement mental est d'acquérir la capacité d'apprendre les accommodations nécessaires à la survie.

La transformation de nos comportements pose la question vers quelles **directions** allons nous la modifier qui nous permet d'agir **en fonction** de nos raisonnements du jour suivant les circonstances du passé vécu, celle de ses savoirs ou la conscience que nous avons appris comme enfant, qui est la reconnaissance du Bon Dieu, la direction et le développement de l'âme (qui était confiée dans mon cas à l'église catholique), pour supporter une « formation » d'orientation et de l'idée de changement d'organisation. Cela doit commencer obligatoirement par une autocritique de leurs directions totales.

La rationalisation est un processus de raisonnement de cause à effet successif. Rationaliser, c'est organiser, déterminer suivant la logique ou avec un but qui n'est pas toujours défini dans la rationalisation de l'apprentissage de l'avenir de plus en plus humaine dans nos comportements individuels et collectifs. Jusqu'ici nous l'avons pratiqué pour réaliser dans un sens ou dans le sens contraire. Nous bâtissons l'individu des expériences scientifiques et des croyances qui font partie de l'ensemble des variables apprises ou exprimées en mots qui nourrissent nos consciences ou nos concepts et souvent de notre inconscient.

Le culte aujourd'hui, nous ne nous intéressons pas autant à la perpétuation de l'espèce qui a eu le départ à l'héritage du patrimoine biochimique et à son évolution. Nous croyons fermement à coller à l'ADN les véhicules automatiquement que l'individu doit actualiser pour bâtir et parfaire ses propres comportements complémentaires volontairement par les méthodes scientifiques contemporaines.

Je ne suis que persuadé que j'apporte ma contribution à l'édifice de la science contemporaine des non professionnels. Le développement de son individu, de son égo dont on n'en avait pas une conscience nette et qui est laissée à l'initiative de notre cerveau naturelle, il fallait d'abord faire évoluer **le langage, la langue** qui est son développée dans la pratique et la capacité d'apprendre des mots abstraits, les communiquer petit à petit à la même collectivité..

En définissant la première, nous définissons automatiquement son opposée ou son contraire dans le système nerveux central, sympathique et parasympathique. J'ai pu comprendre qu'il y a été acquis dans la création de la même manière que chez les animaux par **l'évolution automatique** successive en différentes phases, en différents milieux et dans les circonstances climatiques variées. En partant de l'existence qui se transforme ou change dans les milieux, nos animaux sous l'action et sous l'influence des raisons ou les différentes forces invisibles qui transforment nous pourrions appeler théoriquement depuis un certain temps, des **lois de l'évolution intrinsèque**, et recréer avec des caractères spécifiques des espèces. Je ne pose de question de vie ou de mort que ce qui est naturel à la naissance.

Il y a que certains hommes qui posent des questions après avoir appris une langue et bien plus tard l'écriture qui avait été sa création, que se laissait continuer à des niveaux naturels, culturels et spirituels de la santé sans bien comprendre ces mécanismes. La première programmation de l'individu est avec les nouvelles potentialités apprises de devenir de normes, le nouveau pas de progrès, le monothéisme inconscient qui reconnaissait l'existence des prophètes exprimés dans une langue nouvelle. Aujourd'hui la formation de la langue nouvelle est confirmée par la langue de camp opposé.

Si nous cherchons l'origine et le rôle des religions ou de l'éducation, nous devons penser au concept ou à la signification de l'action de l'évolution que nous utilisons dans le mot « transformation » qui exprime une image de quelque chose qui est son existante initiale de la « formation » au delà (« trans »), dont nous faisons une image rapide de cela que les hommes ont eu au moment de l'apprentissage de leur langue. Il devait passer beaucoup de temps pour que les hommes soient arrivés dans leur évolution, pour que quelqu'un puisse résumer la création de l'Ancien Testament dans un langage imagé du catéchisme de mon enfance: *« Au commencement, Dieu créa de rien tout pendant 6 jours et le 7^e jour, l'homme à son image »*

C'est en partant de l'image ou de l'idée d'un Dieu Créateur que nous pouvons comprendre la naissance des religions dans son évolution, sans les savoirs sûrs des scientifiques que nous pouvons comprendre le développement de la pensée depuis 5000 ans et par conséquent nous même, le rôle de l'éducation dans les réceptions des informations afférentes aux 5 sens que nous pouvons comprendre nous même et les événements que nous vivons aujourd'hui.

La communication est une pulsion et une action sociale

La communication est une opération mentale d'un individu qui consiste à transmettre les informations à un autre récepteur qui pourra les traiter pour son usage personnel ou sociale. Elle se réalise de la même manière que les réceptions et les émissions des informations du Système Nerveux Central par les transformations biologiques à l'intérieur du corps. Elle est donc le produit d'une série des réactions biochimiques qui se génère au moment de la réalisation de cette opération qui fait partie du métabolisme normal du corps pour assurer sa vie et survie individuelle et sociale dans tous les changements des charges

électriques des substances ou des molécules présentes. Les conditions nécessaires de sa réalisation devront être remplies de la même manière que la production de la pensée ou le réservoir de la mémoire.

Nous devons prendre de l'habitude à la conscientisation si nous voulons connaître nous même, càd nos comportements **individuels et collectif, pour comprendre ce que nous sommes**, pour découvrir petit à petit ce que nous voulons apprendre et comprendre dans notre existence. Après avoir fait nos apprentissages, impliquant activement au développement de la vie économique et sociale que nous sommes entraîne de réaliser spontanément nos actions dans la direction de socialisation de l'avenir que nous découvrons tous les jours mieux. L'évolution naturelle nous a trop divisés ou différenciés de notre espèce. La lutte de classe des nations s'est mondialisé et crée en même temps les deux grand bloc des parties politiques et le consensus au niveaux des idées se réalise de moins en moins bien. Il est temps de les réunir dans un grand consensus politique de toutes les nations, ethnies et groupes sociaux des voyages qui nous permettrons de fixer, réaliser nos objectifs pacifiques et humanisant.

J'ai commencé à noter mes idées sur les théories et pratiques de la recherche architecturale en utilisant « la démarche à rebours » dans les études des projets. C'est en partant à la retraite que j'ai continué à étudier les rapports entre le corps et âme et nos comportements naturels que je commençais à utiliser les hypothèses en nombre, mais elle corresponde à ma spéculation et non à sa vérification.

La pratique de nos communications entre individu et collectivités ou groupes sont des actes conscients et inconscients qui construisent en même temps nos pensées, nos intellects, nos comportements automatiques et conscients grâce à la pratique de la langue pendant toute notre vie, étant entendu qu'on ne peut pas avoir une conscientisation involontaire. C'est la culture de la mémoire, après avoir appris une langue de communication, qui ouvre la voie à la compréhension de nos instincts, de nos comportements et de nos actes sociaux (la sociologie) et continue à croire dans ces hypothèses sans vérifications matérielles des événements.

L'homme a la seule différence par rapport aux animaux qu'il n'a trouvé un moyen de **communication** avec ses semblables de son espèce par une langue. Ses membres peuvent apprendre pour communiquer et peuvent se développer dans leurs pratiques, où ils peuvent comprendre leur propre situation dans le monde, ou plutôt dans une situation spéciale de l'environnement

L'information fait partie de tout ce que l'on crée et de tous ce qui a été créé et par conséquent existe. Aujourd'hui la perfection des machines, nous rappelle nos comportements particulier en situation sociale : serions-nous aussi des machines individuelles comme les zombies en nous et à exécuter des opérations forcé ou à contrecœur.

Je ne suis pas l'évolution des branches littéraires contemporaine davantage, mais la majeure partie de nos journalistes et nos hommes politiques contemporains sont des littérateurs des faits mécaniques intellectuels, exactement dans la même

situation. Ce n'est pas pour supprimer la mécanique de **forme** de nos actes ce qu'il est nécessaire à exprimer formellement, mais il faut aussi qu'il contienne du **contenu** de la représentation parlée.

Je pense à ceux qui participent à des émissions télévisées « in live », qui ne peuvent pas cacher dans une conversation le manque de réflexion dans leurs réactions. Ils répondent régulièrement à des stimulations au lieu de les prendre comme information à digérer d'abord et à la répondre, c'est-à-dire à réagir seulement après.

Cette approche n'est pas de la théorie, mais elle vient de la pratique vécue. Cela veut dire que dans la vie quotidienne, c'est la pratique de nos communications entre les hommes de toutes catégories qui comptent quelque soient leurs approches des autres. Ce sont les communications entre individu où nous pouvons recevoir les informations par nos récepteurs de cinq plus un sens, qui veut dire, **les 6 sens**, qui a une nature complémentaire à ce que les animaux ont déjà acquis, que nous reconnaissons dans nos héritages.

L'intensité des communications détermine le degré d'évolution des êtres (les animaux supérieurs compris). Le degré exprime les grades de l'intensité (la qualia, le « quanta »), le nombre des informations dans la vie des individus : La quantité des mots conceptuels reçus, prises avec leurs significations du réel matériel et immatériel. La pertinence des études sur les animaux supposent une limite de la validité supérieure ou inférieure des cours.

Je comprends que la signification des adjectifs après le nom est exprimée en première lieu avant le sujet, dont beaucoup de langue européenne. En réalité, le nombre exprime les attributs qui y sont attachés automatiquement. C'est ce qu'expriment aussi le masculin et le féminin du nom. Les complémentaires du réel que nos réflexes nous ont déjà élaboré auparavant qui tombent sous le sens déjà apprise.

Comment passer ce message que nous sommes complémentaires rendent ou pas ce que nos pensées sont créées en fonction de séparer supposition inconsciente. Dans le réel, nous avons à comprendre que nous sommes faites ainsi et nous nous réalisons nos destinées si nous la cherchons cette complémentarité entre tous qui se cristallise dans nos caractères.

La qualité de communication résulte du contenu, la révélation de la conscience et de l'inconscient. L'influence : cette simulation que le récepteur peut à combiner pour ses fonctions biologique. Par exemple : bonheur (santé) et malheurs (maladie). Si nous ne sommes pas contents de se reconnaître dans nos comportements (programmés) et nous ne voulons pas les changer cela conduire au conflit de révélation avec des autres. La difficulté consiste à éviter la rupture de nos révélations.

Une communication est une interaction, que nous appelons un rapport entre deux personnes. C'est une émission d'information qui génère une réaction de la part de récepteur et **réagit** automatiquement sur l'émetteur suivant sa programmation qu'il reçoit à son tour sous forme de l'information aussi. Il a une influence

obligatoire à son interlocuteur qui génère le rejet ou acceptation des informations. C'est ce que nous appelons **l'influence** réciproque en chaîne. Il y a donc un système d'influence mutuelle, dont le résultat se définit par les différents paramètres.

La présence tient lieu pour établir une communication dans un langage parlé en grande corps entendent que l'émetteur et les récepteurs, qui se traduit dans l'expression corporelle déserte d'information qui se traduit dans l'expression corporelle des Êtres.

Qu'est-ce qui nous apporte ces informations et qu'est ce que nous réagissons en chaîne sur l'émetteur ?

L'homme a la seule différence par rapport aux animaux qu'il n'a trouvé un moyen de **communication** avec ses semblables de son espèce par une langue. Ses membres peuvent apprendre pour communiquer et peuvent se développer dans leurs pratiques, où ils peuvent comprendre leur propre situation dans le monde, ou dans une situation spéciale de l'environnement. Les complémentaires du réel que nos réflexes nous ont déjà élaboré auparavant qui tombent sous le sens déjà apprise.

Comment passer ce message que **nous sommes complémentaires en tous** que nous ne l'exprimons pas dans nos pensées spontanées qui sont générées en fonction des suppositions inconscientes personnelles. Nous avons à comprendre que nous sommes faites ainsi et nous réalisons nos destinées si nous la cherchons cette complémentarité entre tous qui se cristallise dans nos caractères.

La qualité de communication résulte du contenu et la révélation de la conscience et de l'inconscient. L'influence, cette stimulation que le récepteur peut combiner pour ses fonctions biologique. Par exemple : bonheur (santé) et malheurs (maladie). Si nous ne sommes pas contents de se reconnaître dans nos comportements (programmés) et nous ne voulons pas les changer cela conduire au conflit de révélation avec des autres. La difficulté consiste à éviter la rupture de nos révélations.

Je crois aujourd'hui que nous sommes aussi les résultats de l'évolution du monde physique, métaphysique et spirituel que quelqu'un ou quelque chose, après avoir fait démarré la première substance, le départ de la matière physique, avait élaboré ou laissé faire le développement d'un monde végétale et animale. D'où nous sommes sortis avec des caractères « immanents » et nous avons continués cette évolution inconsciente par des réactions biochimiques. Nous vivons les premiers signes de la présence d'une conscience humaine de l'avenir du monde que nous devons bâtir dans les décades ou centaines prochaines avec le même enthousiasme que les premiers chrétiens qui nous ont implanté.

En sortant des deux guerres dévastatrices du 20^e siècle la majorité des travailleurs de la population se rendaient compte de la situation économique du pays. Les personnes conscientes du rôle des différents partis dans l'organisation sociale s'intéressaient davantage aux discours de notre temps qu'à la pratique d'une religion mystiques des événements politiques.

Les gens normaux n'avaient pas de difficultés à abandonner leurs cultures séculaires et revoir leurs croyances philosophiques du monde moderne aux profits de l'acquisition d'un pouvoir d'achat plus important des familles. Or, l'état est devenu un protecteur de la famille à un moment du changement de système de pénurie en système de l'économie de l'abondance, où la culture de la vente rentrait dans la préoccupation des banquiers du monde entier.

Sur la route de l'évolution

Sommaire

I - Introduction

Mise au point d'un départ
Où j'en suis avec la conscientisation
Applications de la conscientisation
L'origine de ma conscientisation

II - Evolution, développement et progrès

La transcendance dans l'évolution
La langue, la culture et la mémoire
La vérité individuelle est basée sur nos croyances
L'esprit, l'âme et l'inconscient dans le corps
La mentalité est une manière d'agir dans nos pensées
La création de l'automatisme de la perception
Le mécanisme de la pensée et des idées
De l'auto pédagogie à la conscientisation d'une philosophie ou de nos écrits
La vie des idées et leurs impacts sur les personnes

III – Sur les croyances, les savoirs et sur les religions

L'origine des croyances et des savoirs
Théories et pratiques des différents pas de l'évolution
Dieu et la Nature
Eloges des croyances et des religions
Le rôle des religions dans l'éducation des enfants

IV – Sur le contenu de l'auto-éducation dans la formation de la personnalité

Mon éducation commençait en Hongrie
L'éducation vécue à la base de la philosophie transcendantale ou
La détermination des comportements des hommes
La conscience se nourrit de l'inconscient
Nature et Culture
La communication est une pulsion et une action sociale